

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

LES ASSOCIATIONS ENTRE LES PRESSIONS SOCIALES, L' AUTO-OBJECTIFICATION,  
LE CONCEPT DE SOI, LA MOTIVATION SEXUELLE ET LE BIEN-ÊTRE SEXUEL

ESSAI

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR

GENEVIÈVE CLÉROUX

MAI 2015

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier du fond du cœur ma directrice de thèse Isabelle Green-Demers, qui m'a non seulement appuyée et guidée dans ce projet, mais également soutenue et encouragée tout au long de mes études universitaires. Merci de m'avoir enseigné tous ces cours de façon si conviviale (comme tu dirais); tu es une professeure exceptionnelle qui ouvre grand son cœur aux étudiants et qui rend les notions complexes compréhensibles. Merci pour les possibilités d'assistantat de recherche, d'enseignement de cours et les nombreuses lettres d'appréciation. Merci de m'avoir supervisée pour ma thèse d'honneur; encore une fois, tu m'as permis d'aller au-delà de moi-même et de me surpasser. Merci pour toutes ces heures passées, non seulement à corriger, à encadrer et à enseigner, mais également celles où tu m'as écoutée, supportée, encouragée et surtout, merci pour nos fous rires innombrables. Je ne t'oublierai jamais.

Merci à Paul S. Greenman et Guilhème Pérodeau, les évaluateurs internes de mon essai doctoral, dont leur opinion fort appréciée a fait en sorte que ce projet est plus complet. Paul, tu es non seulement un professeur exemplaire mais également un superviseur de stages sans pareil avec qui j'ai tellement aimé travailler. Merci de m'avoir transmis l'amour de la thérapie expérientielle et de l'EFCT et merci pour ton dévouement et ton support. On était vraiment le meilleur groupe de supervision! Guilhème, tu es une professeure dévouée et intéressante dont j'ai particulièrement apprécié l'enseignement. Merci d'avoir si bien partagé ton savoir, ton savoir-faire et ton savoir-être. Tu m'as donné envie de transmettre mes connaissances à mon tour grâce au cours de supervision et de consultation. Je remercie également mon examinatrice externe, Roxane de la Sablonnière, d'avoir accepté d'évaluer mon essai doctoral et de m'avoir donné des rétroactions intéressantes, constructives et pertinentes.

Un grand merci à deux amies qui ont partagé mon cheminement académique, Isa, qui a toujours été là pour moi depuis le début de nos nombreuses années d'études ensemble; tu es la meilleure partenaire de travaux et d'études que j'aurais espérée et j'apprécie toujours nos déjeuners et nos moments ensemble; et Marie, que j'ai connue au doctorat, qui m'a non seulement présenté mon âme sœur, mais qui m'a également accordé une place dans sa vie. Vous êtes deux amies que je chéris énormément. Merci également à ma cohorte. J'ai eu beaucoup de plaisir avec vous tous.

Merci à tous(tes) mes ami(e)s qui me gardent une place malgré mes absences fréquentes, qui m'ont changé les idées quand j'en avais le plus besoin et qui m'ont toujours supportée dans mes études. Vous savez qui vous êtes et je vous aime.

Merci à ma famille qui m'a supportée et encouragée de toutes les façons inimaginables. Vous êtes les personnes les plus chères à mes yeux qui ont contribué de beaucoup à la construction de ma personnalité et à mon épanouissement personnel. Merci également à ma belle-famille qui m'a tout de suite incluse et que je considère comme ma propre famille. Je vous aime énormément.

Un merci spécial aux trois amours de ma vie: mes parents, Francine et Gilles, et mon conjoint, Jérémie. Merci de me supporter quotidiennement, dans tous les sens du terme, de m'encourager, de me conseiller, de me consoler, de me distraire et de m'aimer. Merci d'avoir toujours été là, dans les meilleurs et les pires moments. Merci de me pousser vers le meilleur de moi-même. Je ne serais pas où je suis sans vous. Votre amour m'aide à grandir et à m'épanouir. Je vous aime inconditionnellement.

## TABLE DES MATIÈRES

	<b>Page</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>ii</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>viii</b>
<b>CHAPITRE 1 : CONTEXTE THÉORIQUE</b> .....	<b>1</b>
<b>L’auto-objectification</b> .....	<b>4</b>
Les conséquences de l’auto-objectification.....	<b>5</b>
<b>Le concept de soi</b> .....	<b>9</b>
Le concept de soi intégré.....	<b>9</b>
Le concept de soi orienté vers l’ego.....	<b>10</b>
Le concept de soi impersonnel.....	<b>10</b>
Soutien empirique.....	<b>11</b>
<b>La motivation sexuelle selon la théorie de l’autodétermination</b> .....	<b>12</b>
La motivation intrinsèque.....	<b>13</b>
La motivation extrinsèque.....	<b>13</b>
L’amotivation.....	<b>15</b>
Le continuum d’autodétermination.....	<b>15</b>
Soutien empirique.....	<b>16</b>
<b>Le bien-être sexuel</b> .....	<b>17</b>
Le bien-être sexuel : aspects positifs.....	<b>18</b>
Le bien-être sexuel : aspects négatifs.....	<b>19</b>
<b>Les pressions sociales</b> .....	<b>21</b>
L’impact des médias.....	<b>21</b>
La pression exercée par le partenaire amoureux.....	<b>23</b>

<b>La présente étude</b> .....	<b>25</b>
<b>CHAPITRE 2 : MÉTHODE</b> .....	<b>27</b>
Participants.....	27
Procédure.....	27
Instruments.....	28
Analyse des données.....	33
<b>CHAPITRE 3 : RÉSULTATS</b> .....	<b>34</b>
Statistiques descriptives.....	34
Différences entre les femmes et les hommes.....	36
Vérification des postulats statistiques.....	38
<b>Corrélations</b> .....	<b>39</b>
<b>Analyses acheminatoires</b> .....	<b>42</b>
Modèle obtenu chez les femmes.....	43
Modèle obtenu chez les hommes.....	43
<b>CHAPITRE 4 : DISCUSSION</b> .....	<b>47</b>
<b>Mise en rapport des hypothèses et des résultats</b> .....	<b>47</b>
Hypothèse 1.....	47
Hypothèse 2.....	47
Hypothèse 3.....	48
Hypothèse 4.....	48
Hypothèse 5.....	48
Hypothèse 6.....	49
<b>Retombées conceptuelles</b> .....	<b>49</b>

Antécédents de l’auto-objectification : les médias et la motivation sexuelle.....	49
Conséquence de l’auto-objectification : le concept de soi.....	51
Les antécédents sociaux et personnels de la motivation sexuelle.....	53
Les conséquences de la motivation sexuelle : le bien-être sexuel.....	55
Différences entre les femmes et les hommes.....	56
<b>Résultats non-significatifs.....</b>	<b>57</b>
Association entre le concept de soi et la motivation sexuelle.....	57
Association entre la motivation sexuelle et l’auto-objectification.....	59
<b>Forces et limites du présent projet.....</b>	<b>61</b>
<b>Études futures.....</b>	<b>62</b>
<b>Retombées appliquées.....</b>	<b>64</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>69</b>
<b>RÉFÉRENCES.....</b>	<b>71</b>
<b>ANNEXE A : questionnaire.....</b>	<b>99</b>

## LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

	<b>Pag e</b>
<b>Tableau 1</b> Statistiques descriptives.....	<b>35</b>
<b>Tableau 2</b> Différences entre les femmes et les hommes.....	<b>37</b>
<b>Tableau 3</b> Corrélations entre les variables étudiées selon le genre .....	<b>41</b>
<b>Figure 1</b> Continuum d'autodétermination.....	<b>16</b>
<b>Figure 2</b> Associations prévues entre les pressions sociales, le concept de soi, l'auto-objectification, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel.....	<b>26</b>
<b>Figure 3</b> Associations entre les pressions sociales, le concept de soi, l'auto- objectification, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel chez les femmes.....	<b>45</b>
.....	
<b>Figure 4</b> Associations entre les pressions sociales, le concept de soi, l'auto- objectification, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel chez les hommes.....	<b>46</b>
.....	



## RÉSUMÉ

L'auto-objectification, qui survient généralement à la suite de l'introjection de standards sociaux, consiste en une inspection, une évaluation et un traitement de son propre corps en tant qu'objet ayant une utilité pour les autres. L'objectif de ce projet est d'examiner les interrelations entre les pressions sociales, soit l'impact des médias et la pression exercée par le partenaire amoureux, le concept de soi (intégré, orienté vers l'ego et impersonnel), l'auto-objectification, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel (aspects positifs et négatifs). Les participants ( $N=901$ ) ont complété un sondage en ligne mesurant ces différentes variables. Les données ont été soumises à une analyse acheminatoire par régressions multiples. Les résultats révèlent que, chez les femmes et les hommes, l'impact médiatique est associé positivement à l'auto-objectification qui est à son tour associée de façon positive aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel. Chez les femmes seulement, le concept de soi intégré est associé positivement à la motivation sexuelle qui est, à son tour, associée négativement à l'auto-objectification. Chez les hommes et les femmes, la pression exercée par le partenaire amoureux est associée négativement à la motivation sexuelle. La motivation sexuelle est subséquentement associée positivement aux aspects bénéfiques du bien-être sexuel (schéma de soi, satisfaction, compétence et excitation sexuels) et négativement à ses aspects néfastes (anxiété et difficultés sexuelles). Ces résultats sont discutés en fonction de leur contribution à une meilleure compréhension des associations entre les pressions sociales, l'auto-objectification, le concept de soi, la motivation sexuelle et ses conséquences, ainsi que de leurs retombées appliquées.

*Mots clés* : Auto-objectification, motivation sexuelle, pression sociale, concept de soi

## **CHAPITRE 1**

### **CONTEXTE THÉORIQUE**

Dans la société occidentale actuelle, l'hypersexualisation est maintenant reconnue comme étant omniprésente et se définit par l'envahissement de la sexualité dans tous les aspects du quotidien. L'espace public, soit la télévision, l'internet, la radio, les magazines, les cours offerts, les objets achetés, les attitudes et les comportements sociaux, est parsemé de références à la sexualité. Dès leur enfance, les gens sont confrontés à une panoplie d'images sexualisées qui forgent leurs perceptions, leur façon d'être, leurs comportements, leur développement et leur identité (American Psychological Association [APA], 2007). Selon une étude, les publicités à caractère sexuel sont devenues plus explicite à partir de 1993 tant dans les magazines féminins et masculins que dans ceux ciblant un large public (Poulin, 2008). D'ailleurs, une étude rapporte qu'environ 70% du contenu de l'internet concerne le sexe ou est lié à la sexualité et, qu'en 2002, l'analyse de 182 vidéoclips populaires révélait que 71% des femmes étaient habillées de façon provocante ou ne portaient pas de vêtement du tout (Poirier et Garon, 2009).

Les images à caractère sexuel se retrouvent partout dans les médias et l'idéal de beauté corporelle qu'elles véhiculent touche autant la population adulte que les enfants et les adolescents. Beaucoup d'enfants et d'adolescents semblent préoccupés par leur apparence physique. Une étude réalisée en 1999 auprès d'un échantillon de 3 665 jeunes par le gouvernement du Québec (2002) a démontré que la satisfaction envers l'image corporelle des adolescents québécois tend à décroître avec l'âge. La proportion des jeunes qui se disaient satisfaits de leur apparence passaient de 55% chez les enfants de 9 ans, à 42% chez les adolescents de 13 ans, puis à 40% chez ceux de 16 ans. Les jeunes filles souhaitaient être plus minces autant à 9 ans (35%) qu'à 13 ans (44%) et qu'à 16 ans (53%) et les garçons désiraient être plus musclés à 9 ans (17%), à 13 ans (33%) et à 16 ans (36%). Une autre étude effectuée par le

Conseil des ministres de l'éducation (2003) auprès d'un échantillon de 11 074 adolescents canadiens a révélé, qu'en 2002, 34% des adolescents masculins de secondaire un, trois et cinq souhaitent modifier leur apparence physique. Chez les jeunes filles, ce désir était encore plus présent puisque 41% d'entre elles en secondaire un, 48% en secondaire trois et 43% en secondaire cinq l'ont indiqué. Une enquête de l'Institut de la statistique du Québec sur la santé des jeunes du secondaire a démontré plus récemment que près de la moitié (49%) des élèves étaient insatisfaits de leur apparence physique, 40% des filles souhaitant être plus minces et 24% des garçons plus musclés. Cette étude a également découvert que 71% des adolescents adoptaient des mesures pour contrôler ou modifier leur poids, ces mesures pouvant être dangereuses pour la santé dans 66% des cas (Cazale, Paquette, & Bernèche, 2012). Pourtant, selon une étude canadienne récente, le nombre d'adolescentes qui considèrent avoir un surplus de poids est le double du nombre de celles qui en ont réellement un considérant leur indice de masse corporelle (Glass & Tunstall, 2013).

Par ailleurs, les adolescents sont de plus en plus actifs sexuellement. En 2005, 58% des adolescents québécois et 43% des adolescents canadiens âgés de 15 à 19 ans ont déclaré avoir eu des relations sexuelles (Rotermann, 2008). Au Québec, 19% des adolescents âgés de 14 ou 15 ans, soit 17% des filles et 22% des garçons, avaient déjà eu des relations sexuelles (Garriguet, 2005). Une étude montréalaise effectuée auprès de 522 adolescents âgés de 12 à 17 ans indique que 30% des jeunes rencontrés ont eu des relations sexuelles avec pénétration (Lefort & Eliott, 2001). Une enquête additionnelle réalisée à l'échelle québécoise rapporte que 5% des jeunes de moins de 13 ans ont déjà vécu une première relation sexuelle et que la moitié des adolescents ont eu une relation sexuelle à 16 ans (Gouvernement du Québec, 2002). Une enquête américaine récente a également démontré au moyen de l'analyse de 13 583 questionnaires d'adolescents du secondaire que 46,8% d'entre eux étaient actifs sexuellement (Kann et al., 2014). En somme, la

préoccupation envers l'image corporelle et la sexualisation des enfants et des adolescents d'aujourd'hui est particulièrement importante et cette perception personnelle se maintient à l'âge adulte où l'hypersexualisation se poursuit.

Bien qu'il semble exister peu d'études qui traitent spécifiquement de l'impact de l'hypersexualisation chez les adultes, ce phénomène semble les affecter tout autant que les enfants et les adolescents. L'Institut de la statistique du Québec a démontré que la perception des adultes concernant un excès de poids tend à s'accroître avec l'âge passant de 16,6% chez les 15-24 ans, à 37,6% chez les 25-44 ans et à 48,9% chez les 45-64 ans. Selon cette étude, 36% des adultes tenteraient activement de maintenir ou diminuer leur poids (Cazale, Dufour, Mongeau, & Nadon, 2010). Contrairement aux jeunes filles qui doivent ressembler à des femmes adultes, les femmes doivent être éternellement jeunes, belles et sexy (Szymanski, Moffitt, & Carr, 2011). Aux États-Unis, la chirurgie esthétique a augmenté de façon fulgurante de 1997 à 2005. Par conséquent, la liposuction, l'augmentation mammaire et l'amélioration des traits du visage (nez, bouche, etc.) ont connu une augmentation de 440% durant ces années. De telles statistiques ne sont pas disponibles au Québec malgré le décès récent de trois personnes suite à une chirurgie plastique (Poirier et Garon, 2009). Chez les hommes, qui doivent être musclé et sexy, le phénomène est semblable puisqu'eux aussi ont recours à la chirurgie pour transformer leur corps en fonction des standards sociaux (Brubaker & Johnson, 2008). En somme, les adultes, qui sont tout autant sinon plus bombardés d'images sexualisés que les enfants et les adolescents, en viennent à douter non seulement de leur image corporelle mais également de leur propre personne et de leur sexualité. Il est logique que cette comparaison constante à tous ces messages superficiels qui véhiculent l'importance primordiale de l'apparence physique et de la performance sexuelle ne puisse qu'affecter les perceptions personnelles et la qualité de vie.

Quel est l'impact de ces pressions sociales sur le rapport au corps, les perceptions personnelles et les raisons qui poussent les gens à avoir des relations sexuelles? Cette question fait appel aux trois variables qui sont au cœur du présent projet: l'auto-objectification (la vision du corps dominée par son évaluation et son utilité pour autrui; Fredrickson & Roberts, 1997), le concept de soi (la façon dont une personne se définit) et la motivation sexuelle (la source des comportements sexuels). Au plan des pressions sociales qui s'exercent sur ces trois facteurs, ce projet inclut l'influence des médias et à celle du partenaire amoureux. Les conséquences de la motivation sexuelle (aspects positifs et négatifs du bien-être sexuel) ont également été examinées à titre complémentaire.

L'objectif de la présente étude est d'examiner les interrelations entre les pressions sociales, soit l'impact des médias et la pression exercée par le partenaire amoureux, l'auto-objectification, le concept de soi, la motivation sexuelle et ses conséquences pour le bien-être sexuel. Le présent chapitre expose la recension documentaire qui constitue les assises conceptuelles de cette étude. Il débute par trois sections qui traitent de l'information relative aux trois variables centrales examinées (c.-à-d., l'auto-objectification, le concept de soi et la motivation sexuelle). Les conséquences de la motivation sexuelle (aspects positifs et négatifs du bien-être sexuel) sont abordées par la suite. Suite à l'exposition des informations pertinentes à la compréhension des variables principales de ce projet, les sections subséquentes s'attardent à deux de leurs antécédents sociaux, soit la pression exercée par les médias et par le partenaire amoureux. Ce chapitre se termine par l'exposition détaillée des objectifs et des hypothèses de ce projet.

### **L'auto-objectification**

L'objectification sexuelle signifie que les parties du corps, le corps en général ou les fonctions sexuelles d'une personne sont perçus comme pouvant la représenter aux yeux d'autrui,

ou être utilisés par celui-ci (Bartky, 1990). Fredrickson et Roberts (1997) ont repris ce concept en proposant la théorie de l'auto-objectification selon laquelle les gens peuvent être acculturés à internaliser la perspective d'un observateur externe en tant qu'une vision principale de leur soi physique. L'auto-objectification consiste donc en une inspection, une évaluation et un traitement de son propre corps en tant qu'objet ayant une utilité pour les autres. Il s'agit de la tendance à se définir à partir de l'apparence extérieure telle que perçue par une tierce personne. Les pensées et la valeur accordées au corps sont alors articulées selon certaines de ses parties observables, telles les seins, les fesses ou les muscles, plutôt que selon ses attributs internes comme des sensations ou des habiletés physiologiques. Cette constatation peut être un trait de personnalité stable ou un état émotionnel contextuel (Fredrickson & Roberts, 1997). L'auto-objectification a été intimement associée à l'auto-surveillance qui se définit comme le contrôle vigilant de l'apparence (Aubrey, 2006; Moradi & Huang, 2008).

### **Les conséquences de l'auto-objectification**

L'auto-objectification engendre une vaste gamme de conséquences néfastes qui peuvent être de nature émotive, comportementale, cognitive ou relatives à des troubles psychologiques où l'image corporelle joue un rôle important, tels les troubles alimentaires.

Ainsi, dans un premier temps, l'auto-objectification a été associée à des émotions négatives variées liées au soi corporel ou de nature plus générale. Par exemple, Harper et Tiggemann (2008) ont présenté une publicité illustrant un modèle idéalisé d'une femme mince qui a généré une augmentation de l'anxiété d'apparence, de l'humeur négative et de l'insatisfaction corporelle chez les participantes. Choma et ses collègues (2010) ont démontré qu'une auto-surveillance élevée prédit une estime de soi plus faible; cette relation ayant comme médiateurs la honte corporelle et l'anxiété d'apparence. Greenleaf et McGreer (2006) ont mené une recherche sur plusieurs facteurs en lien avec l'auto-objectification chez des femmes actives

physiquement et sédentaires. Leurs résultats ont révélé que les femmes qui présentent un degré élevé d'auto-objectification rapportent des niveaux accrus d'auto-surveillance, de honte corporelle, d'anxiété d'apparence et de troubles alimentaires. Breines, Crocker et Garcia (2008) ont démontré, dans leur observation de la vie quotidienne de 49 étudiantes, que la majorité des femmes expérimentaient une réduction de leur bien-être lorsqu'elles s'auto-objectifiaient. Choma, Shove, Busseri, Sadava et Hosker (2009) ont documenté que l'auto-objectification est reliée à la dépression, aux troubles alimentaires et à un bien-être général subjectif inférieur. Szymanski et Henning (2007) ont révélé que l'auto-objectification entraîne une auto-surveillance automatique, une expérience motivationnelle inférieure, une honte corporelle et une anxiété d'apparence accrues et que ces conséquences ont pour effet la dépression. Une autre étude dévoile que la propension à la honte est associée positivement à l'auto-objectification autant chez les femmes que chez les hommes (Cléroux & Green-Demers, 2010). Grabe et Jackson (2009) ont également trouvé un lien positif entre l'auto-objectification et les symptômes dépressifs chez les américaines caucasiennes, mais pas chez les hommes ou les américaines asiatiques.

Dans un deuxième temps, diverses conséquences comportementales sont engendrées par l'auto-objectification. En effet, Carr et Szymanski (2011) ont démontré que l'exposition à l'objectification sexuelle est corrélée à la consommation d'alcool, de nicotine et d'autres substances chez les femmes. Cette association a des liens directs et indirects avec l'auto-objectification, la honte corporelle et la dépression. Par ailleurs, Strelan, Mehaffey et Tiggemann (2003) ont démontré que l'auto-objectification prédisait les raisons pour faire de l'exercice chez les femmes. Ces auteurs ont également observé que l'auto-objectification et l'exercice effectué dans un but de modifier l'apparence physique étaient négativement associés à la satisfaction corporelle, à l'estime corporelle et à l'estime de soi. Krahe et Krause (2010) ont mené une expérience dans laquelle ils présentaient une modèle de taille normale ou mince à des femmes qui

devaient ensuite choisir une collation diète ou normale. Les femmes qui se trouvaient dans la condition de la modèle normale ont basé leur choix de collation sur leurs habitudes de restriction alimentaire, tandis que celles dans la condition de la modèle mince ont choisi la collation diète peu importe leur restriction habituelle. Calogero, Pina, Park et Rahemtulla (2010) ont révélé que l'objectification sexuelle, l'auto-surveillance et la honte corporelle prédisent une attitude favorable chez les femmes envers la chirurgie plastique. De façon similaire, Slevic et Tiggemann (2010) ont découvert que, chez les femmes d'âge moyen, l'investissement dans l'apparence, l'anxiété du vieillissement et l'exposition à la télévision prédisent l'internalisation des motivations sociales à recourir à la chirurgie plastique et que l'insatisfaction corporelle, l'investissement dans l'apparence et l'exposition à la télévision prédisent directement la considération actuelle de la chirurgie. Par ailleurs, Erchull, Liss et Lichiello (2013) ont découvert que la dissociation et l'automutilation, deux phénomènes associés au trauma, étaient reliées à l'auto-objectification. Ces retombées néfastes se retrouvent également chez les hommes, bien que l'information à ce sujet soit moins abondante. Par exemple, les médias suggèrent le recours aux procédures d'augmentation érectile afin d'améliorer leur masculinité (Brubaker & Johnson, 2008). D'un point de vue empirique, Parent et Moradi (2011) ont rapporté que l'auto-objectification suite à l'internalisation des standards sociaux chez les hommes engendre une propension à la musculature et un plus grand risque de consommation de stéroïdes. Grieve et Helmick (2008) ont révélé qu'un niveau supérieur d'auto-objectification est associé, non seulement à une propension à la musculature plus élevée, mais également à une perception altérée de l'image corporelle.

Dans un troisième temps, l'auto-objectification a été associée, dans le cadre de quelques études, à des déficits cognitifs reliés à l'attention. Hebl, King et Lin (2004) ont provoqué une situation d'auto-objectification en demandant aux participants d'effectuer un examen de

mathématiques en costume de bain. Ils ont noté que les hommes et les femmes de toutes les ethnies montrent une performance inférieure lorsqu'ils s'auto-objectifient. Dans le même ordre d'idées, Quinn, Kallen, Twenge et Fredrickson (2006) ont aussi démontré que la performance au test de Stroop est plus faible chez les femmes qui s'auto-objectifient. En bref, l'auto-surveillance réclame beaucoup d'attention limitant par le fait même les ressources cognitives disponibles pour réaliser d'autres tâches (Morry & Staska, 2001).

Dans un quatrième temps, il a été suggéré que l'auto-objectification influence négativement la conscience des états internes corporels, soit la faim et la satiété, ce qui peut résulter en troubles alimentaires (Myers & Crowther, 2008). Calogero, Davis et Thompson (2005) ont évalué 409 femmes hospitalisées et ils ont constaté que la honte corporelle engendrée par l'auto-objectification provoque un besoin de maigrir qui résulte en problèmes d'alimentation chroniques. De surcroît, Morry et Staska (2001) ont fait lire des magazines de beauté aux femmes et de condition physique aux hommes pour s'apercevoir que les deux sexes éprouvaient de l'insatisfaction envers la forme de leur corps en raison de l'auto-objectification, ce qui prédisait des problèmes alimentaires futurs. Une autre étude a d'ailleurs identifié que l'auto-objectification était associée aux troubles alimentaires chez les femmes de façon indirecte par le biais de l'insatisfaction corporelle (Van Diest & Perez, 2013). Calogero (2009) a également trouvé un lien direct entre l'auto-objectification et les troubles alimentaires chez les hommes. Dans le même ordre d'idées, Tiggemann et Kuring (2004) ont obtenu des résultats qui suggèrent que les hommes et les femmes qui s'auto-objectifient présentent des degrés supérieurs de symptômes dépressifs et de troubles alimentaires.

En somme, l'auto-objectification entraîne maintes conséquences néfastes qui peuvent être émotionnelles, comportementales, cognitives ou psychopathologiques. Le présent projet vise à évaluer, d'une part, si l'auto-objectification pourrait affecter négativement le concept de soi et la

motivation sexuelle, et d'autre part, si elle pourrait être influencée par l'internalisation des pressions exercées par les médias. La prochaine section présente le concept de soi, une variable personnelle qui devrait être affectée par l'auto-objectification et qui, à son tour, devrait affecter la motivation sexuelle.

### **Le concept de soi**

Il existe une multitude d'approches qui tentent de cerner le concept de soi. En ce qui concerne le présent projet, c'est le modèle humaniste organismique d'Hodgins et Knee (2002) qui a été choisi en raison de sa conceptualisation du développement de l'identité par l'expérience sociale. Cette conception stipule que les gens intègrent les expériences de façon à définir la structure du concept de soi qui se construit en fonction de la satisfaction des besoins psychologiques d'autonomie, de compétence et d'affiliation. Le besoin d'autonomie se traduit par la certitude d'être l'auteur principal de ses comportements, celui de compétence par une maîtrise efficace de son environnement et celui d'affiliation par l'entretien de relations harmonieuses avec des personnes significatives de son entourage. Selon le niveau de satisfaction de ces besoins, le soi devient intégré, orienté vers l'ego ou impersonnel (Hodgins & Knee, 2002).

### **Le concept de soi intégré**

Le concept de soi intégré se caractérise par l'authenticité puisque les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation ont été satisfaits. Les expériences sont vécues avec ouverture, sans distorsion ni évitement, et sont considérées comme étant des opportunités. Les personnes qui ont un tel concept de soi transigent avec la réalité sans se sentir menacées. Elles ne cherchent pas à échapper au moment présent par la consommation de substances, des activités distrayantes ou des comportements compulsifs. Ces personnes ont également moins de réactions défensives telles que le déni, la critique des autres, la justification de ses actions et l'évitement des sentiments. Par conséquent, elles expérimentent les émotions négatives en les acceptant pour ce qu'elles sont. Par

ailleurs, le concept de soi intégré diminue la réactivité émotionnelle, la projection défensive ainsi que la peur du jugement d'autrui, et augmente l'honnêteté et la responsabilité comportementale et émotive. Finalement, ces personnes ont tendance à choisir leurs relations interpersonnelles selon la possibilité de s'y actualiser (Hodgins & Knee, 2002).

### **Le concept de soi orienté vers l'ego**

Le concept de soi orienté vers l'ego se construit lorsque les conditions environnementales, souvent contrôlantes, ne favorisent pas l'intégration et que le besoin d'autonomie n'a pas été comblé. Les individus avec un tel soi se définissent et agissent selon les pressions externes et les demandes introjectées. Leurs perceptions personnelles reflètent les contingences externes qui leur ont été imposées plutôt que l'actualisation naturelle de caractéristiques authentiques. Leur estime personnelle et leurs émotions sont positives quand les rétroactions de l'environnement sont congruentes avec le soi construit et très négatives lorsqu'elles ne le sont pas. Ces personnes tentent donc de protéger leur faux soi en évitant les réalités qui ne sont pas conformes à celui-ci. Elles ont un fonctionnement rigide qui se manifeste par l'utilisation de biais attributifs en leur faveur et de mécanismes de défense visant à protéger leur soi vulnérable. Elles utilisent souvent la justification, la projection, la colère et le blâme et elles n'assument pas la responsabilité de leurs actions et de leurs émotions. Enfin, le concept de soi orienté vers l'ego les amène à former des liens avec des gens qui valident leur soi artificiel, c'est-à-dire qu'elles recherchent la valorisation des autres en raison de leur propre valeur personnelle fragile (Hodgins & Knee, 2002).

### **Le concept de soi impersonnel**

Le concept de soi impersonnel se développe dans un environnement qui ne comble aucun des besoins psychologiques d'autonomie, de compétence ou d'affiliation. Les gens qui ont un concept de soi impersonnel ont des schémas personnels peu développés, déficients, incohérents et

désorganisés. Ils sont souvent dépassés par les événements et incapables d'agir efficacement. Ils réagissent souvent avec impuissance, défense ou un mélange des deux, ainsi qu'avec beaucoup d'émotions négatives. Bien que tout le monde puisse fonctionner de cette manière lorsque confronté à un événement trop difficile pour être immédiatement intégré, ce stade transitoire redevient habituellement un fonctionnement autonome intégré ou orienté vers l'ego. Cependant, certaines personnes n'ont jamais eu l'occasion de développer un concept de soi fonctionnel ou elles ne possèdent pas les stratégies requises pour le recouvrer et demeurent donc dans cet état d'incapacité globale et d'aliénation. Les gens qui développent un concept de soi impersonnel ont une identité diffuse et une faible estime de soi. Ils n'ont pas d'initiative ou d'énergie et sont souvent isolés et retirés de la société (Hodgins & Knee, 2002).

### **Soutien empirique**

Quelques études appuient la théorie du concept de soi d'Hodgins et Knee (2002), mais les termes qui y sont utilisés réfèrent davantage au fonctionnement autonome (soi intégré) ou contrôlé (soi orienté vers l'ego). Knee et Zuckerman (1996) ont démontré que peu importe le succès, l'échec et les remarques positives ou négatives suivant la tâche, les participants autonomes se servent moins d'attributions de valorisation lors d'une réussite et de défense lors d'une défaite, tandis que les autres y ont recours. Dans une étude longitudinale se prolongeant sur un semestre, Knee et Zuckerman (1998) ont découvert que les individus autonomes empruntent moins les stratégies d'évitement et les stratégies d'auto-handicap qui consistent à se créer des obstacles pour protéger l'estime de soi en cas d'échec. Par ailleurs, Knee, Neighbors et Vietor (2001) révèlent que l'agressivité durant la conduite automobile est plus présente chez les personnes qui ont un concept de soi orienté vers l'ego puisqu'elles expérimentent une plus grande réactivité émotionnelle qui se traduit par une réactivité comportementale. Hodgins, Koestner et Duncan (1996) ont également étudié les relations interpersonnelles dans le milieu naturel des

participants. Leurs résultats indiquent que les individus autonomes sont davantage ouverts, honnêtes et vivent plus de plaisir dans leurs relations tandis que ceux qui fonctionnent de façon contrôlée cherchent à éviter la révélation authentique. Certains auteurs ont observé que les déficits d'autonomie sont associés à des excuses qualitativement et quantitativement supérieures lors de mauvaises actions tant chez les adultes (Hodgins, Liebeskind, & Schwartz, 1996) que chez les enfants de cinquième et sixième années (Hixon, Hodgins, & Otto, 2002). Enfin, dans son essai doctoral, Landry (2011) a démontré que le concept de soi intégré est associé au perfectionnisme positif et que les concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel sont liés au perfectionnisme négatif.

En somme, puisque le concept de soi se développe différemment selon le degré de satisfaction des besoins psychologiques par l'environnement, il est logique qu'il soit associé à l'auto-objectification qui est directement engendrée par l'internalisation des standards sociaux. Il est donc proposé que l'auto-objectification sera associée négativement au concept de soi intégré et positivement aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel. Les trois orientations du soi proposées par Hodgins et Knee (2002) décrivent trois configurations distinctes de fonctionnement personnel qui ont des retombées de natures variées. Ce projet vise plus précisément à évaluer leur association avec la motivation sexuelle. Il est prévu que le concept de soi intégré, qui représente un fonctionnement autonome, sera associé positivement, au sens statistique, à la motivation sexuelle et que les concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel, qui représentent, respectivement, un fonctionnement contrôlé et désorganisé, y seront associés négativement.

### **La motivation sexuelle selon la théorie de l'autodétermination**

La théorie de l'autodétermination conçue par Deci et Ryan (1985; 2002; 2008) présente un modèle qui élabore la motivation en différentes formes selon leur niveau d'autonomie. La

motivation se divise ainsi en trois catégories générales : la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.

### **La motivation intrinsèque**

Les comportements faits par motivation intrinsèque sont librement choisis parce qu'ils sont agréables. L'autodétermination est donc optimale. L'action est effectuée par plaisir et satisfaction personnels et elle évoque l'intérêt et la curiosité. Le seul fait d'accomplir l'activité est une source de gratification ce qui explique qu'elle soit qualifiée d'intrinsèque (Deci, 1975; 1980; Deci & Ryan, 1985).

### **La motivation extrinsèque**

La motivation extrinsèque, contrairement à la motivation intrinsèque, réfère au conditionnement opérant, c'est-à-dire que le comportement est effectué dans le but d'obtenir une conséquence positive ou d'éviter une conséquence négative. L'activité pratiquée ne représente pas une source de plaisir, mais une façon d'atteindre un but. Quoique toujours instrumentale, la motivation extrinsèque peut toutefois être strictement générée par les pressions externes ou être mobilisée par initiative personnelle. Par conséquent, Deci et Ryan (1985; 2002; 2008) proposent quatre types de motivation extrinsèque classifiés selon leur niveau d'autonomie. En ordre croissant d'autodétermination, il s'agit de la régulation externe, introjectée, identifiée et intégrée (Ryan & Connell, 1989; Ryan, Connell, & Deci, 1985; Ryan, Connell, & Grolnick, 1990). Les régulations externe et introjectée sont des formes non autodéterminées, passives et réactives, de motivation extrinsèque, tandis que les régulations identifiée et intégrée sont des formes autonomes et proactives de motivation extrinsèque.

**Régulation externe.** Ce type de régulation comportementale réfère aux actes qui sont effectués uniquement en réaction aux pressions environnementales. Les comportements,

engendrés par une source de contrôle externe, ont pour seul but de susciter des bénéfices ou d'éviter des désagréments.

**Régulation introjectée.** Les comportements opérés par régulation introjectée ne sont pas tout à fait autodéterminés puisque leur source provient d'anciennes pressions externes partiellement internalisées. Les gens agissent alors par pression interne. Les actions gérées par introjection ont pour objectif d'éviter les émotions négatives liées au soi comme la culpabilité, la honte et l'embarras ou, à l'inverse, de nourrir les émotions positives reliées au soi de façon contingente comme l'orgueil.

**Régulation identifiée.** Lorsque les gens agissent en accordant de la valeur à leurs comportements, ils s'identifient aux pressions antérieurement externes ce qui complète le processus d'intériorisation et leur permet de s'approprier pleinement la régulation de leur comportement. La régulation identifiée est autodéterminée puisqu'au lieu d'agir par pression interne, comme dans la régulation introjectée, les personnes s'exécutent volontairement et de façon proactive parce que le comportement est important à leurs yeux.

**Régulation intégrée.** Les comportements gérés par intégration représentent le niveau d'autodétermination le plus élevé de la motivation extrinsèque puisqu'ils s'harmonisent à l'identité de la personne. Ces actions sont congruentes avec la façon dont la personne se définit et elles constituent ainsi une extension de son concept de soi. Ce type de régulation extrinsèque ressemble à la motivation intrinsèque, car les comportements qui sont accomplis selon ces deux types de motivation sont volontaires, délibérés et hautement autodéterminés. Toutefois, la régulation intégrée demeure extrinsèque puisque l'activité est effectuée dans un but utilitaire plutôt que par plaisir et par intérêt comme dans le cas de la motivation intrinsèque.

## **L'amotivation**

L'amotivation est un état dans lequel l'autonomie est complètement absente. En effet, la personne, qui vit une situation de crise motivationnelle, n'est pas en mesure d'associer son comportement aux conséquences qu'il engendre, ni de concevoir les motifs qui la poussent à agir. Elle croit plutôt que ses actions sont causées par des forces hors de son contrôle. Les comportements gérés par amotivation sont involontaires, mécaniques et fréquemment abandonnés avant leur finalité. Le manque de contrôle et l'aliénation perçus dans l'amotivation peuvent ressembler à l'impuissance acquise (Abramson, Seligman, & Teasdale, 1978).

## **Le continuum d'autodétermination**

Les différentes formes de motivation de la théorie de l'autodétermination se positionnent sur un continuum unidimensionnel selon leur niveau d'autonomie (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008; voir Figure 1). Le niveau le plus faible d'autodétermination, soit l'amotivation, se caractérise par l'absence de motivation et de volonté. Par la suite, la motivation extrinsèque, qui se divise en quatre formes, représente la partie centrale du continuum. La régulation externe est la forme de motivation extrinsèque qui implique le moins d'autonomie puisque ce type de comportement est strictement géré par pression externe. La régulation introjectée constitue une augmentation du degré d'autodétermination par rapport à la régulation externe puisque les actions sont effectuées par pression interne plutôt qu'externe. Les régulations identifiées et intégrées sont les formes autonomes de la motivation extrinsèque. La première, l'identification, indique un niveau d'autonomie supérieur à la régulation introjectée, car le comportement est valorisé et effectué librement. La seconde, l'intégration, représente le degré le plus élevé d'autodétermination de la motivation extrinsèque car les agissements sont conformes à l'identité. La motivation intrinsèque, qui représente le niveau optimal d'autonomie, correspond à l'apogée

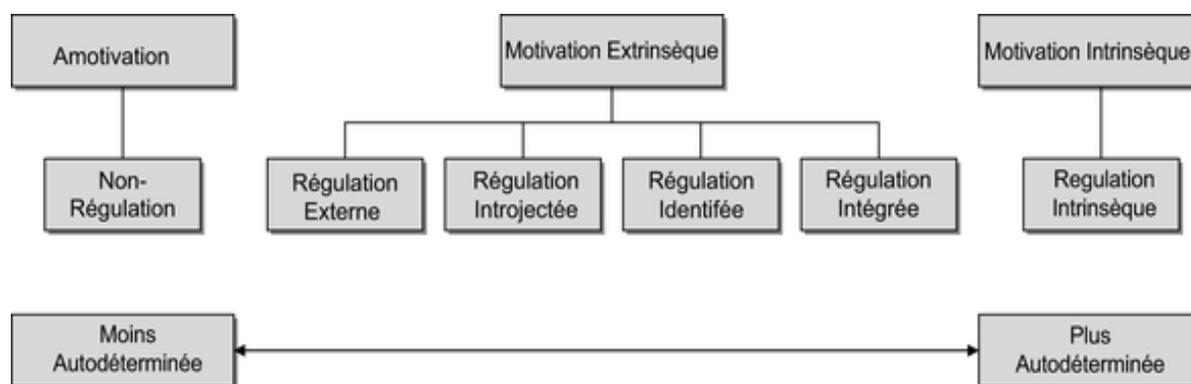


Figure 1. Continuum d'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008).

du continuum d'autodétermination. Les comportements y sont régulés délibérément et volontairement parce qu'ils sont agréables en soi.

La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) suggère également que les retombées du comportement dépendent de son niveau d'autonomie. Un niveau supérieur d'autodétermination engendre des conséquences bénéfiques et, à l'opposé, les actes moins autonomes peuvent entraîner des effets néfastes.

### Soutien empirique

La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) a été validée par un grand nombre d'études menées dans plusieurs contextes. En effet, la taxonomie motivationnelle proposée par cette théorie a été corroborée, entre autres, par les résultats d'études menées dans le domaine de l'éducation (Burton, Lydon, D'Alessandro, & Koestner, 2006; Deci, Vallerand, Pelletier, & Ryan, 1991; Guay, Ratelle, & Chanal, 2008; Ratelle, Guay, Vallerand, Larose, & Senécal, 2007; Vallerand, Blais, Brière, & Pelletier, 1989), de la santé (Pelletier & Dion, 2007; Pelletier, Dion, Slovinc-D'Angelo, & Reid, 2004; Silva et al., 2010; Williams, Rodin, Ryan, Grolnick, & Deci, 1998), de la psychothérapie (Abblett, 2001; Dwyer, Hornsey, Smith, Oei, & Dingle, 2011; Pelletier, Tuson, & Haddad, 1997; Wild, Cunningham, & Ryan, 2006), des sports

(Brière, Vallerand, Blais, & Pelletier, 1995; Gillet, Berjot, & Gobancé, 2009; Pelletier, Fortier, Vallerand, & Brière, 2001; Vallerand, 2007), du travail (Baard, Deci, & Ryan, 2004; Blais, Brière, Lachance, Riddle, & Vallerand, 1993; Deci et al., 2001) et des loisirs (Baldwin & Caldwell, 2003; Pelletier, Vallerand, Green-Demers, Brière, & Blais, 1995).

La validité de la théorie de l'autodétermination dans le cadre de la sexualité a été examinée par deux sources indépendantes. Dans son essai doctoral, Jenkins (2004) a documenté, de façon préliminaire, la cohérence de construits représentant les formes de motivation de la théorie de l'autodétermination au moyen de leur fidélité inter-item. Par ailleurs, Green-Demers, Séguin, Chartrand et Pelletier (2002) ont démontré, au moyen d'une analyse factorielle confirmative, que les motifs qui sous-tendent les relations sexuelles peuvent être représentés avec succès par un modèle qui comporte six dimensions correspondant aux six formes de motivation préconisées par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008).

En somme, puisque la motivation sexuelle selon la théorie de l'autodétermination a peu été étudiée, la présente étude vise à examiner trois de ses antécédents, soit les pressions sociales, le concept de soi et l'auto-objectification, ainsi que ses conséquences. La prochaine section présente les répercussions de la motivation sexuelle qui font l'objet de ce projet et qui s'articulent selon les aspects positifs et négatifs du bien-être sexuel.

### **Le bien-être sexuel**

Le bien-être sexuel réfère à la perception de contentement et de confort dans la vie sexuelle. Il s'agit ainsi de l'appréciation subjective globale, aux plans physique, cognitif et émotif, du vécu sexuel, et de sa contribution à la qualité de l'expérience phénoménologique individuelle (Öberg, Fugl-Meyer, & Fugl-Meyer, 2002; Rosen & Bachmann, 2008; Traeen & Schaller, 2010). Le bien-être sexuel a souvent été conceptualisé et opérationnalisé par l'entremise de la satisfaction sexuelle et/ou de l'absence de dysfonction sexuelle. Cette approche

réductionniste a toutefois fait l'objet de critiques par des auteurs qui ont argumenté que le bien-être sexuel est un phénomène complexe qui va au-delà de la satisfaction et de l'absence de dysfonction sexuelle (Rosen et al., 2009; Traeen & Schaller, 2010). La recherche contemporaine sur le bien-être sexuel privilégie de plus en plus une vision multi-dimensionnelle (Hoogue, 2012; Hucker, Mussap, & McCabe, 2010; Weaver & Byers, 2013). Par ailleurs, l'importance d'inclure ses aspects positifs et négatifs a également été soulignée (Stephenson & Meston, 2010). Le présent projet inclut ainsi plusieurs dimensions positives qui témoignent d'un bien-être sexuel épanoui, complétées par des dimensions négatives y faisant obstacle.

### **Le bien-être sexuel : aspects positifs**

Les quatre composantes de ce concept qui ont été retenues pour les fins de la présente étude sont la satisfaction sexuelle, l'excitation sexuelle, la compétence sexuelle et le schéma de soi sexuel.

**Satisfaction sexuelle.** La satisfaction sexuelle est composée de l'évaluation de la fréquence et de la qualité des rapports sexuels, accompagnée des réactions affectives que cette évaluation suscite (Meston & Trapnell, 2005; Stephenson & Meston, 2010; Trudel, 2008). Elle se caractérise par l'impression que les besoins sexuels sont assouvis de façon gratifiante (Hudson, Harrison, & Crosscup, 1981). Elle a également été définie par la tendance à percevoir les différents aspects du vécu sexuel comme positifs et enrichissants (Hucker et al., 2010).

**Excitation sexuelle.** L'excitation sexuelle est une composante primordiale de la sexualité. Il s'agit de la première phase du cycle de réponse sexuelle élaboré par Masters et Johnson (1966). Elle résulte d'une stimulation qui peut être physiologique et/ou psychologique (Crooks & Baur, 2010; Langis & Germain, 2009). En effet, l'excitation peut être engendrée par contact physique direct ou par l'émotion, l'imagination, la vue et/ou l'odorat. Elle est essentielle au fonctionnement sexuel optimal (Bentler, 1987).

**Compétence sexuelle.** La perception de compétence sexuelle se caractérise par l'impression de détenir les habiletés et les connaissances requises pour avoir des rapports sexuels gratifiants, pour soi et son/sa partenaire, aux plans physique et/ou psychologique (Hirst, 2008). Cette notion peut également être décrite par l'efficacité personnelle sexuelle (*sexual self-efficacy*) qui est définie par la croyance d'être en mesure de mener à bien un comportement sexuel (Reissing, Laliberté, & Davis, 2005; Rostosky, Dekhtyar, Cupp, & Anderman, 2008).

**Schéma de soi sexuel.** Le schéma de soi sexuel se définit comme étant formé des représentations cognitives des différents aspects sexuels du soi (Hucker et al., 2010; Reissing et al., 2005; Vickberg & Deaux, 2005). Il provient de l'intégration des expériences sexuelles passées, influence le traitement de l'information sociale relative à la sexualité, se manifeste dans les expériences sexuelles actuelles et guide les comportements sexuels (Andersen & Cyranowski, 1994). Il s'agit donc de la compréhension de soi en tant qu'être sexuel (Hensel, Fortenberry, O'Sullivan, & Orr, 2011).

### **Le bien-être sexuel : aspects négatifs**

Le bien-être sexuel peut être altéré par certains aspects négatifs, tels les dysfonctions et l'anxiété sexuelles, qui sont présentées ci-dessous.

**Dysfonctions sexuelles féminines et masculines.** Les difficultés ou dysfonctions sexuelles consistent en troubles de la réponse sexuelle qui se situent au niveau du désir, de la vasocongestion et/ou de la réponse orgasmique (American Psychiatric Association [APA], 2013). Ces difficultés ont d'abord été étudiées par Masters et Johnson (1970). Leur classification demeure la typologie classique des dysfonctions sexuelles (Trudel, 2008). Ces auteurs ont identifié trois types de dysfonctions sexuelles chez la femme, soit le vaginisme, la dyspareunie et le dysfonctionnement orgasmique primaire ou contingent, ainsi que quatre types chez l'homme, soit l'impuissance primaire ou secondaire, l'absence d'éjaculation, l'éjaculation précoce et la

dyspareunie. Le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5) reprend ces concepts, les catégorisant respectivement sous le trouble de douleur génito-pelvienne durant la pénétration (*genito-pelvic pain/penetration disorder*) et le trouble orgasmique féminin (*female orgasmic disorder*) chez la femme, ainsi que sous le trouble érectile (*erectile disorder*), l'éjaculation précoce (*premature [early] ejaculation*) et l'éjaculation différée (*delayed ejaculation*) chez l'homme. Le DSM-5 ne fait pas référence à des troubles représentant l'absence d'éjaculation ou la douleur durant les rapports sexuels chez l'homme (APA, 2013).

**Anxiété sexuelle.** L'anxiété sexuelle est un état affectif se caractérisant par un sentiment d'insécurité ou de trouble diffus qui apparaît dans l'appréhension ou dans la réalisation d'actes sexuels (Brassard, Dupuy, Bergeron, & Shaver, 2015). Il s'agit d'un état psychophysiologique de tension qui peut se manifester à des degrés moindres (p. ex.: inconfort, inquiétudes, préoccupations) ou prononcés (p. ex.: peur intense, angoisse). L'anxiété sexuelle a été associée aux dysfonctions sexuelles (Langis & Germain, 2009; Masters & Johnson, 1970).

En guise de conclusion partielle, puisque la motivation sexuelle engendre des répercussions importantes dans la vie des gens, il est primordial de mieux connaître non seulement son fonctionnement, mais également ses antécédents. Tel que précédemment abordé, il est prévu que le concept de soi, un antécédent personnel possible, soit associé à la motivation sexuelle. En complément à cette variable de nature individuelle, la prochaine section présente les antécédents sociaux examinés dans ce projet, soit l'impact des médias et la pression exercée par le partenaire amoureux. Il est prévu que l'impact des médias soit associé positivement à l'auto-objectification et que la pression exercée par le partenaire amoureux soit associée négativement à la motivation sexuelle.

## **Les pressions sociales**

Dans le présent projet, les deux formes de pressions sociales étudiées sont l'impact médiatique et la pression exercée par le partenaire amoureux. Il est reconnu que ces deux variables représentent des influences primordiales dans la vie des adultes de la société occidentale actuelle, la technologie étant maintenant omniprésente et les relations amoureuses stables étant plutôt populaires, ce qui justifie l'importance de leur utilisation dans cette étude.

### **L'impact des médias**

Les médias soit la télévision, les magazines, l'internet, la radio, les jeux vidéos et les produits de vente sont reconnus pour influencer les gens, et ce, dès l'enfance (Calvert, 2008; Dotson & Hyatt, 2005; Strasburger, 2009). L'influence des stratégies de communication de masse a été étudiée dans de nombreux domaines. Il a été démontré que les médias peuvent avoir un impact important dans plusieurs sphères de la vie des adultes notamment en ce qui concerne la violence et les comportements violents (Brady, 2007; Coyne, Nelson, Graham-Kevan, Keister, & Grant, 2010; Coyne et al., 2008), la consommation de tabac (Duke, Nonnemaker, Davis, Watson, & Farrelly, 2014; Forsyth, Kennedy, & Mallone, 2013; Richardson, Green, Xiao, Sokol, & Vallone, 2010; Vallone, Duke, Cullen, McCausland, & Allen, 2011), la consommation d'alcool (Koordeman, Anschutz, van Baaren, & Engels, 2011), l'exercice physique (Leavy, Bull, Rosenberg, & Bauman, 2011; Leavy et al., 2012) et la diète (Bonaccio et al., 2012).

Les stratégies de communication de masse présentent fréquemment une forte association entre l'image corporelle et l'attractivité sexuelle. Par conséquent, la beauté féminine se caractérise par la minceur et le corps masculin idéal doit être musclé, grand et en bonne forme physique (Aubrey, 2006; Calogero, Davis, & Thompson, 2005; Fredrickson & Roberts, 1997; Gallagher & Pecot-Hébert, 2007; Harper & Tiggeman, 2008; Moradi & Huang, 2008; Morry & Staska, 2001; Murnen, Smolak, Mills, & Good, 2003; Peixoto Labre & Walsh-Childers, 2003;

Wagner Oehlhof, Musher-Eizenman, Neufeld, & Hauser, 2009 ). Par contre, la plupart du temps, les corps médiatisés sont modifiés, embellis irréallement par manipulations digitales, rendant impossible l'atteinte de ces idéaux même si celle-ci est présentée comme étant un choix personnel facile à réaliser (Fredrickson & Roberts, 1997; Murnen et al., 2003). Les gens seraient motivés à essayer de répondre aux idéaux physiques ainsi proposés afin de profiter des nombreux bénéfices que la beauté procure (Fredrickson & Roberts, 1997).

Plusieurs études ont démontré que l'exposition aux médias présentant de telles images engendre des préoccupations concernant l'apparence physique autant chez les hommes (Hatoum & Belle, 2004) que chez les femmes (Grabe, Ward, & Hyde, 2008). De surcroît, l'impact médiatique a été fréquemment associé à l'insatisfaction corporelle chez les femmes (Hawkins, Richards, Granley, & Stein, 2004; Nouri, Hill, & Orrell-Valente, 2011; Quigg & Want, 2011; Slevec & Tiggemann, 2011; Tucci & Peters, 2008 ; van den Berg et al., 2007). D'ailleurs, de telles préoccupations amènent autant les femmes (Eisend & Möller, 2007; Markey & Markey, 2012) que les hommes (McCabe & McGreevy, 2011) à vouloir modifier leur apparence physique pour ressembler davantage aux idéaux sociaux (Cramblitt & Pritchard, 2013). Une étude a subséquemment discuté de l'influence des médias sur l'épilation des poils pubiens des femmes (Tiggemann & Hodgson, 2008).

De façon spécifique au présent projet, l'impact médiatique a également été associé à l'auto-objectification autant chez les femmes seulement (Aubrey & Gerding, 2014; Gianini, 2012; Halliwell, Malson, & Tischner, 2011 ; Harper & Tiggemann, 2008; Hopper & Aubrey, 2013; Myers & Crowther, 2008), que chez les hommes et les femmes (Aubrey, 2006; Morry & Staska, 2001; Zurbriggen, Ramsey, & Jaworski, 2011). Dans le même ordre d'idées, de Vries et Peter (2013) ont démontré dans leur étude auprès de 221 femmes que celles qui étaient confrontées à des stimuli d'objectification sexuelle avant de se créer un profil public en ligne

s'auto-objectifiaient davantage que les participantes qui devaient seulement créer un profil privé sans exposition préalable aux stimuli d'auto-objectification. Cette constatation semble d'ailleurs s'étendre aux avatars, ces personnages informatisés qui sont personnifiés dans les jeux vidéo. Fox, Bailenson et Tricase (2013) ont observé que les femmes auxquelles un avatar sexualisé était attribué s'auto-objectifiaient davantage que celles dont l'avatar était neutre. En outre, Prichard & Tiggemann (2012) ont démontré dans leur étude auprès de 184 femmes que l'écoute de vidéos musicales reliées à l'apparence physique augmentait l'auto-objectification contrairement à l'écoute de vidéos neutres.

En résumé, l'impact des médias sur l'auto-objectification a été abondamment étudié. Le présent projet vise à évaluer la présence de cette association chez de jeunes adultes québécois francophones (ce qui n'a pas été fait). En ce qui concerne la motivation sexuelle, ses antécédents sociaux sont susceptibles d'être plus proximaux et de nature plus personnelle. La section subséquente documente l'impact de l'agent social principal de la vie intime des gens: le partenaire amoureux. Il est prévu que la pression exercée par ce dernier sera associée négativement à la motivation sexuelle.

### **La pression exercée par le partenaire amoureux**

Il est généralement reconnu que la pression exercée par le partenaire amoureux a des retombées négatives sur la sexualité (Brassard, Shaver, & Lussier, 2007; Jones, 2006). Par exemple, il a été démontré que le partenaire amoureux peut avoir un impact sur la participation dans des activités sexuelles abhorrées. Cette influence est davantage expérimentée par les femmes, par exemple dans les actes de fellation ou de sexe anal, et à l'intérieur de relations où l'amour n'est pas réciproque (Kaestle, 2009). Il y a ainsi peu d'études au sujet de la pression exercée par le partenaire sexuel et dans le cadre de ces études, les chercheurs ont eu recours à une opérationnalisation intuitive de cette variable réalisée en l'absence de base conceptuelle.

Dans le cadre du présent projet, la pression exercée par le partenaire amoureux a été examinée selon la théorie de l'évaluation cognitive qui propose que l'environnement social influence la motivation individuelle (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). De façon plus précise, la théorie de l'évaluation cognitive propose qu'une dimension importante des comportements interpersonnels des agents sociaux significatifs, le soutien de l'autonomie, affecte positivement le niveau de motivation. Il est donc logique que son opposé, la pression ou le contrôle, affecte négativement la motivation.

Le soutien de l'autonomie implique un encouragement de la part des agents importants dans l'exploration de l'environnement. L'écoute et l'appui de ces personnes permettent aux gens de sentir qu'ils contrôlent leurs actions personnelles, qu'ils peuvent agir selon leurs propres valeurs et initier des actes dans le but de réaliser leurs objectifs sans être jugés. Cette perception de support entraîne des sentiments d'intentionnalité et de liberté. Au contraire, lorsque l'entourage tente d'imposer un contrôle, la personne se sent brimée dans son indépendance, ce qui produit des émotions contraignantes.

La théorie de l'évaluation cognitive a été documentée par un grand nombre d'études réalisées dans des contextes variés, qui ont porté sur l'influence de différents agents sociaux dans la vie des gens. L'importance du soutien de l'autonomie par le partenaire amoureux a été examinée, entre autres, par des études menées dans le domaine de la santé (Chatzisarantis, Hagger, Wang, & Thøgersen-Ntoumani, 2009), de l'exercice physique (Rouse, Ntoumanis, Duda, Jolly, & Williams, 2011) et du bien-être (Ratelle, Simard, & Guay, 2013). Deux études ont directement évalué l'influence du soutien de l'autonomie et de la pression sur la motivation sexuelle. Dans une étude auprès de 150 jeunes adultes, Boislard-Pépin, Green-Demers, Pelletier, Chartrand et Séguin-Lévesque (2002) ont révélé que le soutien de l'autonomie du partenaire est associé positivement, et la pression négativement, à la motivation sexuelle, cette dernière étant à

son tour positivement associée à la satisfaction sexuelle. Dans le même ordre d'idées, Green-Demers, Séguin, Chartrand et Pelletier (2002) ont démontré que le soutien de l'autonomie et l'absence de pression du partenaire amoureux sont des antécédents de la motivation sexuelle et que le bien-être sexuel, l'ajustement dyadique et la fréquence des relations sexuelles en sont des conséquences, chez 252 hommes et femmes.

En résumé, la théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) stipule que les comportements interpersonnels qui favorisent le soutien de l'autonomie influencent positivement le développement de la motivation et, qu'au contraire, la pression l'influence négativement. Tel que présenté antérieurement, la pression exercée par le partenaire amoureux sur la motivation sexuelle n'a été examinée que dans le cadre de deux études (Boislard-Pépin et al., 2002; Green-Demers et al., 2002). Le présent projet vise ainsi à approfondir la compréhension de l'influence de la pression exercée par le partenaire amoureux sur la motivation sexuelle.

### **La présente étude**

Le but principal de cet essai doctoral est d'examiner les interrelations entre les pressions sociales exercées par les médias et par le partenaire amoureux, l'auto-objectification, le concept de soi (intégré, orienté vers l'ego, impersonnel), la motivation sexuelle et ses conséquences [aspects négatifs (anxiété et difficultés sexuelles) et positifs (schéma de soi, satisfaction, compétence et excitation sexuels) du bien-être sexuel]. Le réseau d'associations prévues entre ces variables est illustré graphiquement à la Figure 2. Les hypothèses suivantes sont avancées.

- 1) L'impact des médias sera associé positivement à l'auto-objectification.
- 2) L'auto-objectification sera à son tour associée négativement au concept de soi intégré et positivement aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel.
- 3) Une association bidirectionnelle (récursive) négative entre l'auto-objectification et la motivation sexuelle est prévue.

- 4) La pression exercée par le partenaire amoureux sera associée de façon négative à la motivation sexuelle.
- 5) Le concept de soi intégré sera associé positivement à la motivation sexuelle. Au contraire, les concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel y seront associés de façon négative.
- 6) La motivation sexuelle sera associée positivement aux aspects positifs du bien-être sexuel (schéma de soi, satisfaction, compétence et excitation sexuels) et négativement aux aspects négatifs du bien-être sexuel (anxiété et difficultés sexuelles).

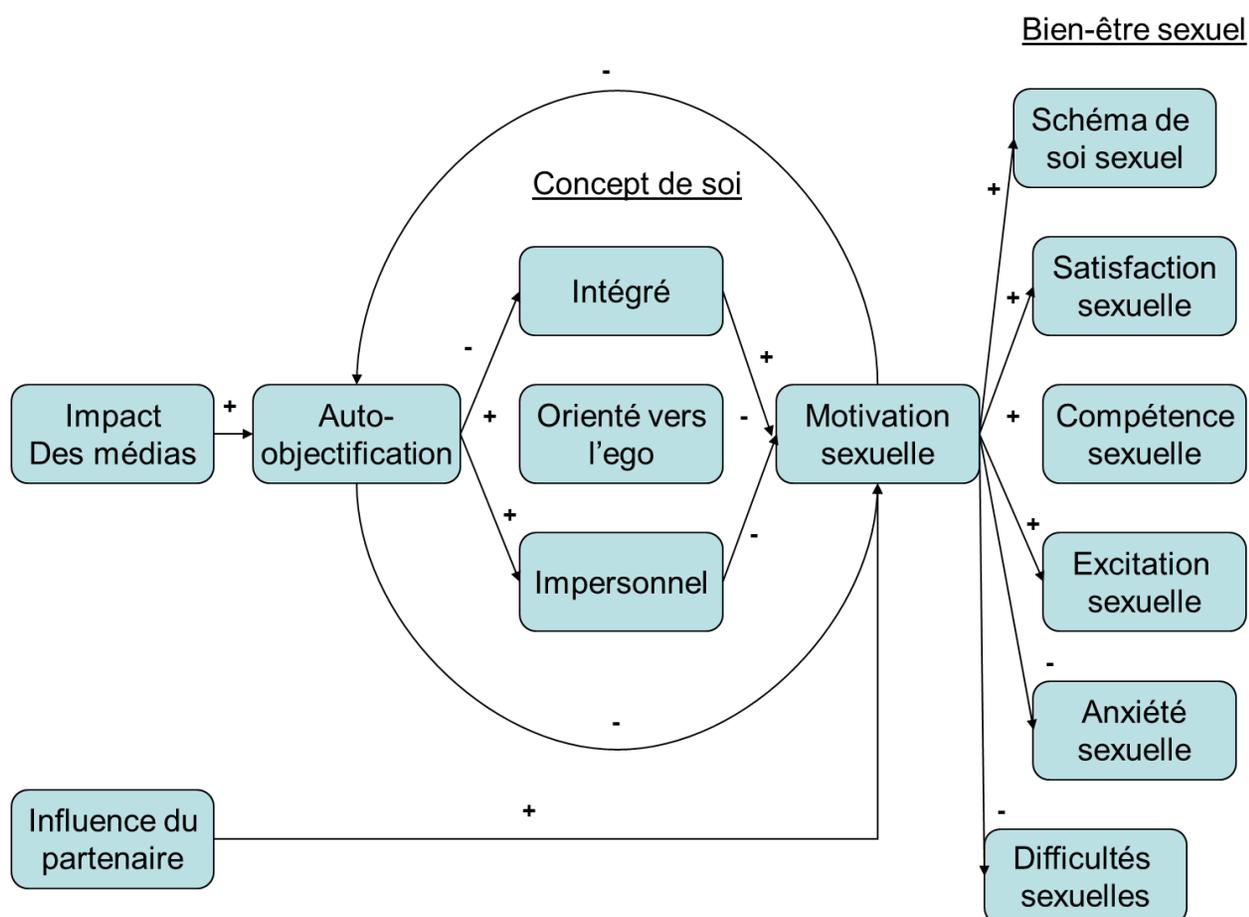


Figure 2. Associations prévues entre les pressions sociales, le concept de soi, l'auto-objectification, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel

## CHAPITRE 2

### MÉTHODE

#### Participants

Dans la présente étude, 901 participant(e)s ont été recrutés à l'Université du Québec en Outaouais et au Cégep de l'Outaouais. 708 d'entre eux étaient de sexe féminin (soit 78,58% de l'échantillon) et 193 étaient de sexe masculin (soit 21,42% de l'échantillon). L'âge des participants variait de 17 à 56 ans, l'âge moyen étant de 23,93 ans ( $\bar{E.-T.} = 7,07$ ). Quatre cent soixante-huit participants (51,94%) étudiaient à l'Université du Québec en Outaouais et 402 participants (44,62%) étudiaient au Cégep de l'Outaouais. Vingt-huit participants (3,11%) n'ont pas spécifié leur appartenance scolaire et 3 participants (0,34%) n'ont pas répondu à cette question. Six cent quatre-vingt-treize d'entre eux (76,91%) ont affirmé être aux études à temps plein, 173 (19,20%) ont indiqué être aux études à temps partiel et 35 (3,88%) n'ont pas répondu à cette question. Par ailleurs, 174 participants (19,31%) ont rapporté avoir un emploi à temps plein, 531 participants (58,93%) ont dit avoir un emploi à temps partiel et 196 participants (21,75%) ont indiqué être sans emploi. Enfin, 650 participants (72,14%) ont dit être présentement en couple, 243 participants (26,97%) ont indiqué être célibataires et 8 participants (0,89%) ont préféré s'abstenir de répondre à cette question. Le seul critère d'inclusion était d'avoir vécu au moins une relation sexuelle.

#### Procédure

Tout d'abord, un courriel d'information et de sollicitation comprenant un hyperlien donnant accès au sondage en ligne a été envoyé à tous les étudiant(e)s de l'Université du Québec en Outaouais et du Cégep de l'Outaouais. Les répondants ont participé au sondage anonyme sur internet grâce à la plateforme Lime Survey. Le questionnaire est présenté à l'*Annexe A*.

## **Instruments**

Le questionnaire comprend 10 instruments conçus pour mesurer chacune des variables étudiées. En ce qui concerne les pressions sociales, la pression exercée par les médias a été évaluée au moyen de l'Échelle des attitudes socioculturelles envers l'apparence et la pression exercée par le partenaire amoureux a été mesurée avec l'Inventaire des comportements interpersonnels. La première variable centrale de l'étude, l'auto-objectification, a été évaluée au moyen de L'Échelle d'auto-objectification. Le concept de soi (soi intégré, soi orienté vers l'ego et soi impersonnel), quant à lui, a été mesuré avec l'Échelle de fonctionnement du soi. La seconde variable centrale de l'étude, la motivation sexuelle, a été évaluée au moyen de l'Échelle de motivation envers les relations sexuelles. Enfin, les conséquences de la motivation sexuelle [aspects positifs (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle, compétence sexuelle et excitation sexuelle) et négatifs (anxiété sexuelle et difficultés sexuelles) du bien-être sexuel] ont été mesurées respectivement au moyen de l'Échelle du schéma de soi sexuel, l'Échelle de satisfaction sexuelle, l'Échelle de compétence sexuelle, l'Inventaire d'excitation et d'anxiété sexuelles et l'Inventaire bref des dysfonctions sexuelles féminines et masculines.

**Échelle des attitudes socioculturelles envers l'apparence** (EASA; Rousseau, Valls, & Chabrol, 2010; adaptée d'après Thompson, van den Berg, Roehrig, Garda, & Heindberg, 2004). L'EASA est un questionnaire auto-rapporté servant à évaluer l'influence socioculturelle des médias sur l'apparence. Cet instrument comporte un total de 12 énoncés. Il a été traduit et validé en français par rétrotraduction parallèle. Il comprend trois sous-échelles soit les pressions (4 items), l'information (5 items), et la comparaison (3 items) pour un total de 12 items. Les participants doivent noter à quel point chaque énoncé les représente sur une échelle de Likert en sept points (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). L'EASA a fait l'objet d'une analyse de composante principale et les quatre facteurs obtenus correspondent aux quatre sous-

échelles de la version anglaise du questionnaire. La validité convergente a été documentée au moyen d'une comparaison à la version française du Body Shape Questionnaire (Rousseau, Knotter, Barbe, Raich, & Chabrol, 2005). Dans la présente étude, la cohérence interne des trois sous-échelles était très satisfaisante ( $0,89 < \alpha \text{ Cronbach} < 0,95$ ).

**Inventaire des comportements interpersonnels (ICI;** adapté d'après Pelletier & Otis, 2002). L'ICI est un instrument servant à mesurer les aspects des comportements interpersonnels qui influencent la motivation tels que proposés par la théorie de l'évaluation cognitive (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Les énoncés de cet instrument qui ont été retenus pour les fins de la présente étude sont au nombre de 2 et mesurent la pression (le contrôle) exercée par le partenaire amoureux. Les participants ont indiqué à quel point chaque énoncé les représentait sur une échelle de Likert en sept points (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). L'ICI a fait l'objet d'analyses factorielles exploratoires et confirmatives. La validité de construit a été testée au moyen de corrélations avec plusieurs construits psychologiques et comportementaux pertinents. La cohérence interne de cette échelle était satisfaisante dans le présent projet ( $\alpha \text{ Cronbach} = 0,80$ ).

**Échelle d'auto-objectification (EAO;** Cléroux & Green-Demers, 2010; traduite et adaptée d'après McKinley & Hyde, 1996). L'EAO sert à mesurer le niveau d'auto-objectification. Le questionnaire a fait l'objet d'une rétrotraduction parallèle<sup>1</sup>. Cet instrument comporte trois sous-échelles représentant l'auto-objectification soit la surveillance, la honte corporelle et le contrôle. Celles-ci comprennent quatre énoncés chacune pour un total de 12 items. Les participants estiment le degré de pertinence personnelle de chaque énoncé sur une échelle de Likert en sept points (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). La version française de l'EAO a fait l'objet d'une analyse factorielle exploratoire. Sa validité convergente a

été documentée au moyen de corrélations avec des construits pertinents. Dans le cadre du présent projet, la cohérence interne des trois sous-échelles était satisfaisante ( $0,74 < \alpha \text{ Cronbach} < 0,81$ ).

**Échelle de fonctionnement du soi** (EFS; Majstorovic, Legault, & Green-Demers, 2008).

L'EFS est conçu pour mesurer les diverses formes du concept de soi proposées par Hodgins et Knee (2002) : le soi intégré, le soi orienté vers l'ego et le soi impersonnel. Cet instrument comprend trois sous-échelles et comporte 12 items (4 par sous-échelle). Les participants évaluent à quel point chacun des énoncés les représente sur une échelle de Likert en sept points (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). La structure factorielle de l'instrument a été mise à l'épreuve avec succès au moyen d'analyses exploratoire et confirmative. La validité de construit a été corroborée au moyen de corrélations avec plusieurs variables pertinentes. La cohérence interne des sous-échelles était acceptable dans la présent étude ( $0,63 < \alpha \text{ Cronbach} < 0,84$ ).

**Échelle de motivation envers les relations sexuelles** (EMRS; Green-Demers, Chantal,

Séguin, & Ladouceur, 2012). L'EMRS évalue la motivation sexuelle. Cet instrument comporte 24 items et 6 sous-échelles (4 items par sous-échelle) qui mesurent les formes de motivation proposées par la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008). Les participants indiquent à quel degré chacun des énoncés de l'ERMS correspond à leurs motifs d'avoir des relations sexuelles sur une échelle de Likert en sept points (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). La structure de l'EMRS a été confortée au moyen d'analyses factorielles exploratoire et confirmative. La validité de construit a été établie au moyen de corrélations avec des construits pertinents. La stabilité temporelle des sous-échelles a été documentée sur une période de six semaines. Dans la présente étude, la cohérence interne des six sous-échelles était satisfaisante ( $0,75 < \alpha \text{ Cronbach} < 0,88$ ).

**Échelle du schéma de soi sexuel** (adaptée d'après Andersen, & Cyranowski, 1994). Cet instrument sert à mesurer le concept de soi sexuel. Il comprend huit adjectifs représentant des caractéristiques personnelles. Les participants indiquent sur une échelle de Likert en sept points à quel point ils considèrent que chaque adjectif les représente (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). La validité convergente a été évaluée au moyen de corrélations avec des construits pertinents. La validité discriminante a été testée avec deux construits relatifs à la personnalité qui sont susceptibles d'être reliés à la sexualité, soit l'extraversion et l'estime de soi. La stabilité temporelle au cours d'intervalles de deux semaines et de neuf semaines est élevée. Dans la présente étude, la cohérence interne de l'échelle était satisfaisante ( $\alpha$  Cronbach = 0,74).

**Échelle de satisfaction sexuelle** (ESS; adaptée d'après Hudson, Harrison, & Crosscup, 1981). L'Échelle de satisfaction sexuelle comprend quatre items témoignant des sentiments associés à la perception de la qualité de la sexualité d'un couple. Les participants notent, sur une échelle de Likert en sept points (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait) à quel point chacun des énoncés représente leur perception personnelle. La validité de construit a été documentée au moyen de corrélations avec divers instruments pertinents. La validité discriminante avec l'*Index of Marital Satisfaction* et le *Sexual Attitudes Scale* a été documentée. De plus, la validité critérienne de l'ESS a été établie par la démonstration de sa capacité à prédire de façon significative les difficultés sexuelles. La stabilité temporelle au cours d'un intervalle d'une semaine est élevée. Dans la présente étude, la cohérence interne de l'instrument était satisfaisante ( $\alpha$  Cronbach = 0,87).

**Échelle de compétence sexuelle** (Green-Demers, 2012a). Cet instrument comporte huit items qui évaluent la perception de compétence personnelle envers la sexualité. Les participants indiquent le niveau de pertinence personnelle de chacun des énoncés sur une échelle de Likert en

sept points (1 = Pas du tout; 4 = Moyennement; 7 = Tout à fait). La cohérence interne de cette échelle était satisfaisante dans la présente étude ( $\alpha$  Cronbach = 0,77).

**Inventaire d'excitation et d'anxiété sexuelles** (adapté d'après Bentler, 1987). Cet inventaire mesure les niveaux d'excitation et d'anxiété engendrés par divers comportements sexuels chez les femmes et chez les hommes. Cet instrument comprend 20 items soit 10 énoncés se rapportant aux comportements sexuels féminins et 10 aux comportements masculins. Les participants indiquent, sur une échelle de Likert en cinq points, leur niveau d'excitation (1 = Pas d'excitation; 5 = Grande excitation) et leur niveau d'anxiété (1 = Ne cause jamais d'anxiété; 5 = Cause toujours de l'anxiété) pour chaque comportement. Dans la présente étude, la cohérence interne des sous-échelles était satisfaisante autant pour l'excitation [ $\alpha$  Cronbach = 0,79 (Femmes); 0,84 (hommes)] que pour l'anxiété [ $\alpha$  Cronbach = 0,84 (Femmes); 0,87 (hommes)].

**Inventaire bref des dysfonctions sexuelles féminines et masculines** (Green-Demers, 2012b). L'Inventaire bref des dysfonctions sexuelles féminines et masculines sert à mesurer la fréquence des difficultés sexuelles. Il comprend cinq items représentant les dysfonctions sexuelles féminines (trouble de la réponse sexuelle au niveau du désir, dysfonctionnement orgasmique, vaginisme, vasocongestion et dyspareunie) et trois items représentant les dysfonctions sexuelles masculines (trouble de la réponse sexuelle au niveau du désir, impuissance primaire et impuissance secondaire). Les participants rapportent la fréquence de chacune des difficultés sexuelles sur une échelle de Likert en sept points (1 = Jamais; 4 = Parfois; 7 = Toujours). Dans le présent projet, la cohérence interne des sous-échelles était acceptable pour les difficultés sexuelles féminines ( $\alpha$  Cronbach = 0,69) que masculines ( $\alpha$  Cronbach = 0,70).

## **Analyse des données**

Dans un premier temps, des analyses préliminaires ont été effectuées dans le but de générer les statistiques descriptives des variables à l'étude, d'explorer les différences entre les femmes et les hommes et d'examiner la conformité aux postulats statistiques. Les analyses subséquentes ont été réalisées séparément pour les femmes et les hommes. Dans un deuxième temps, les associations bivariées ont été évaluées de façon préliminaire au moyen de corrélations. Dans un troisième temps, le réseau d'associations multivariées entre les variables étudiées a été mis à l'épreuve au moyen d'une analyse acheminatoire (*path analysis*) par régressions multiples. Les analyses de régression ont été effectuées selon la méthode standard. Les variables indépendantes ont donc été entrées simultanément de façon à ce que le coefficient de régression corresponde à la contribution unique de chaque variable indépendante lorsque l'influence des autres variables indépendantes est contrôlée. Les modèles résultant de l'analyse acheminatoire obtenus pour les femmes et les hommes ont été comparés.

## CHAPITRE 3

### RÉSULTATS

#### Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives des variables à l'étude ont été calculées et examinées. La moyenne, l'écart-type, la kurtose et l'asymétrie de chaque variable sont présentées au Tableau 1.

L'amplitude de la moyenne des variables représentant la pression sociale était modérée en ce qui concerne l'impact des médias et faible pour la pression exercée par le partenaire amoureux. Le niveau moyen d'auto-objectification était modéré. Les participants ont, en moyenne, endossé à un degré élevé le concept de soi intégré, à un degré modérément élevé le concept de soi orienté vers l'ego et à un degré modérément faible le concept de soi impersonnel. L'amplitude moyenne de la motivation sexuelle était modérément élevée.

En ce qui concerne les aspects positifs du bien-être sexuel, le schéma de soi sexuel a été endossé de façon modérément élevée par les participants. Le niveau moyen pour la satisfaction sexuelle est également modérément élevé. La compétence sexuelle a été endossée de façon élevée. L'excitation sexuelle, quant à elle, a été endossée de façon modérée par les hommes et les femmes de l'échantillon. En ce qui concerne les aspects négatifs du bien-être sexuel, le niveau moyen d'anxiété sexuelle est moyennement faible pour les femmes et très faible pour les hommes. Enfin, les difficultés sexuelles ont été endossées de façon modérément faible par les femmes et faible par les hommes.

Pour l'ensemble des variables étudiées, l'étendue observée tend vers l'étendue théorique et l'écart-type présente des valeurs similaires à ce qui est typiquement obtenu pour des échelles comportant un nombre de points de mesure comparable. Cette information suggère que les données présentent une dispersion acceptable.

Tableau 1

*Statistiques descriptives*

	Min.	Max.	Moyenne	E.-T.	Kurtose	Asymétrie
<i>Pressions sociales</i>						
Impact des médias	1,00 (1,00)	7,00 (7,00)	3,26	1,60	-0,88	0,39
Partenaire amoureux	1,00 (1,00)	6,00 (7,00)	1,73	0,84	3,05	1,67
<i>Auto-objectification</i>	1,00 (1,00)	7,00 (7,00)	3,34	1,09	-0,35	0,39
<i>Concept de soi</i>						
Intégré	2,75 (1,00)	7,00 (7,00)	6,09	0,75	1,13	-1,06
Orienté vers l'ego	1,25 (1,00)	7,00 (7,00)	5,22	1,09	0,09	-0,57
Impersonnel	1,00 (1,00)	7,00 (7,00)	2,68	1,26	0,09	0,81
<i>Motivation sexuelle</i>	-2,04 (-6,00)	6,00 (6,00)	3,40	1,33	2,03	-1,20
<i>Bien-être sexuel</i>						
Schéma de soi sexuel	2,62 (1,00)	7,00 (7,00)	5,70	0,76	0,41	-0,58
Satisfaction sexuelle	1,00 (1,00)	7,00 (7,00)	5,39	1,33	0,58	-0,98
Compétence sexuelle	2,88 (1,00)	7,00 (7,00)	5,84	0,86	0,54	-0,92
Excitation sexuelle de la femme	0,00 (0,00)	5,00 (5,00)	3,75	0,77	0,98	-0,71
Excitation sexuelle de l'homme	1,40 (0,00)	5,00 (5,00)	3,93	0,80	0,74	-0,99

Tableau 1

*Statistiques descriptives (suite)*

	Min.	Max.	Moyenne	E.-T.	Kurtose	Asymétrie
Anxiété sexuelle de la femme	0,00 (0,00)	3,8 (5,00)	1,07	0,77	0,22	0,62
Anxiété sexuelle de l'homme	0,00 (0,00)	3,7 (5,00)	0,89	0,72	1,22	0,83
Difficultés sexuelles de la femme	1,00 (1,00)	6,4 (7,00)	2,55	1,07	0,72	0,97
Difficultés sexuelles de l'homme	1,00 (1,00)	5,67 (7,00)	1,93	0,94	0,71	1,03

*Notes.* L'étendue théorique minimum et maximum est présentée entre parenthèses en dessous de l'étendue observée; E.T. = écart-type.

**Différences entre les femmes et les hommes**

Les moyennes des hommes et des femmes ont été comparées pour chacune des variables étudiées à l'aide de tests-t pour groupes indépendants. Les résultats sont présentés au Tableau 2. Plusieurs résultats significatifs ont été obtenus. Les premières de ces différences sont relatives à l'impact des médias et à l'auto-objectification. En effet, les femmes rapportent être influencées par les médias et s'auto-objectifier davantage que les hommes. La taille de l'effet (*d* de Cohen) indique que l'amplitude des scores moyens des femmes pour ces deux variables est supérieure à celle des hommes par une différence d'environ un demi écart-type. Une dissemblance selon le genre a également été observée pour la satisfaction sexuelle, l'amplitude de cette dernière étant légèrement plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Par ailleurs, il y a également des différences significatives entre les femmes et les hommes concernant l'excitation, l'anxiété et les difficultés sexuelles. Les hommes indiquent ressentir plus d'excitation sexuelle, vivre moins d'anxiété et rencontrer moins de difficultés sexuelles que les femmes. La taille de l'effet (*d* de

Tableau 2

*Différences entre les femmes et les hommes*

	Moyenne femmes	Moyenne hommes	Valeur <i>t</i> ( <i>dl</i> )	<i>d</i> Cohen
<i>Pressions sociales</i>				
Impact des médias	3,45 (1,61)	2,53 (1,34)	7,30*** (898)	0,59
Partenaire amoureux	1,74 (0,84)	1,70 (0,82)	0,42 (726)	0,05
<i>Auto-objectification</i>	3,46 (1,09)	2,88 (0,95)	6,70*** (898)	0,55
<i>Concept de soi</i>				
Intégré	6,10 (0,73)	6,04 (0,83)	0,97 (898)	0,08
Orienté vers l'ego	5,23 (1,06)	5,15 (1,18)	0,93 (898)	0,07
Impersonnel	2,68 (1,26)	2,67 (1,27)	0,13 (885)	0,01
<i>Motivation sexuelle</i>	3,39 (1,36)	3,45 (1,20)	-0,57 (898)	-0,05
<i>Bien-être sexuel</i>				
Schéma de soi sexuel	5,69 (0,76)	5,74 (0,74)	-0,78 (863)	-0,07
Satisfaction sexuelle	5,48 (1,26)	5,08 (1,52)	3,73*** (884)	0,30
Compétence sexuelle	5,84 (0,85)	5,83 (0,91)	0,16 (403)	0,01

Tableau 2

*Différences entre les femmes et les hommes (suite)*

	Moyenne femmes	Moyenne hommes	Valeur – <i>t</i> ( <i>dl</i> )	<i>d</i> Cohen
Excitation sexuelle	3,74 (0,77)	3,94 (0,81)	-3,04** (866)	-0,26
Anxiété sexuelle	1,08 (0,77)	0,89 (0,72)	2,99** (845)	0,25
Difficultés sexuelles	2,56 (1,07)	1,92 (0,94)	7,27*** (832)	0,62

*Note.* L'écart type est présenté entre parenthèses sous la moyenne.

\*  $p < ,05$

\*\*  $p < ,01$

\*\*\*  $p < ,001$

Cohen) de ces résultats est modeste. En raison des différences de genre identifiées, les corrélations et les analyses acheminatoires ont été réalisées séparément pour les femmes et les hommes.

Il n'y a pas d'écart significatif entre les scores moyens des femmes et des hommes pour la pression exercée par le partenaire amoureux, le concept de soi (intégré, orienté vers l'ego et impersonnel), la motivation sexuelle, le schéma de soi sexuel et la compétence sexuelle.

### **Vérification des postulats statistiques**

Les valeurs d'asymétrie et de kurtose présentées au Tableau 1 ont été inspectées afin d'examiner le respect du postulat de normalité univariée. La majorité des valeurs se situent à l'intérieur des balises conventionnellement acceptables de -1 à +1. Quatre valeurs de kurtose (1,13; 1,22; 2,03 et 3,05) et trois valeurs d'asymétrie (-1,06; -1,20 et 1,67) se situent à l'extérieur de ces balises mais cela n'a pas été jugé problématique puisqu'elles s'écartent peu de l'étendue

acceptable et parce que les valeurs d'asymétrie et de kurtose significatives engendrent peu d'impact lorsque la taille de l'échantillon est supérieure à 100 (Tabachnick & Fidell, 2012). De plus, la moyenne des valeurs de kurtose (0,85) et d'asymétrie (0,86) se situe à l'intérieur de l'étendue acceptable de -1,00 à 1,00 (Muthén & Kaplan, 1985). L'homogénéité de la variance et la linéarité des données a été évaluée par l'examen des diagrammes de dispersion bivariés. Aucun problème d'hétéroscédasticité ou de curvilinearité n'a été détecté. Une observation de la matrice de corrélations (voir Tableau 3) a permis de confirmer l'absence de problème de multicollinéarité puisque les variables ne présentent pas de corrélation supérieure à 0,95 (Tabachnick & Fidell, 2012). Enfin, les scores standardisés n'ont révélé aucun cas extrême univarié ( $Z > |3,29|, p < .001$ ) et les distances de Mahalanobis n'ont pas permis d'identifier de cas extrême multivarié ( $\chi^2_{(12)} > 32,91, p < .001$ ).

### **Corrélations**

Les corrélations bivariées de Pearson d'ordre zéro sont présentées au Tableau 3. Elles servent d'information complémentaire à l'analyse acheminatoire présentée subséquemment. Dans un premier temps, les résultats révèlent que, tout d'abord chez les femmes, l'impact médiatique est corrélé positivement à l'auto-objectification, à la pression exercée par le partenaire amoureux, aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel et aux aspects négatifs du bien-être sexuel (anxiété sexuelle et difficultés sexuelles). À l'inverse, l'impact médiatique est associé négativement à la motivation sexuelle et à la majorité des aspects positifs du bien-être sexuel (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle et excitation sexuelle). Chez les hommes, l'impact des médias est également associé positivement à l'auto-objectification et aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel, mais il est seulement associé de façon positive aux difficultés sexuelles. Une faible association positive est également observée chez les hommes entre l'impact des médias et le concept de soi intégré.

Dans un deuxième temps, chez les femmes, la pression du partenaire amoureux est corrélée négativement au concept de soi intégré, à la motivation sexuelle et aux aspects positifs du bien-être sexuel (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle, compétence sexuelle et excitation sexuelle). La pression du partenaire est aussi corrélée positivement à l'auto-objectification, au concept de soi impersonnel, ainsi qu'aux aspects négatifs du bien-être sexuel (anxiété et difficultés sexuelles). Les corrélations chez les hommes sont similaires à l'exception des corrélations entre la pression du partenaire, d'une part, et l'auto-objectification, les concepts de soi intégré et orienté vers l'ego, ainsi que l'anxiété sexuelle, d'autre part, qui ne sont pas statistiquement significatives.

Dans un troisième temps, chez les femmes, à l'instar de l'impact médiatique, l'auto-objectification est associée de façon positive aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel, ainsi qu'aux aspects négatifs du bien-être sexuel, soit l'anxiété et les difficultés sexuelles. De plus, l'auto-objectification est associée positivement à la pression du partenaire amoureux, à la motivation sexuelle, ainsi qu'à tous les aspects positifs du bien-être sexuel (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle, compétence sexuelle et excitation sexuelle). Chez les hommes, le patron de corrélations observé pour l'auto-objectification est très similaire à celui de l'impact des médias: l'auto-objectification est corrélée positivement aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel, ainsi qu'à l'anxiété sexuelle. Dans un quatrième temps, chez les femmes, le concept de soi intégré est associé de façon positive au concept de soi orienté vers l'ego, à la motivation sexuelle et aux aspects positifs du bien-être sexuel, ainsi que négativement au concept de soi impersonnel et aux aspects négatifs du bien-être sexuel. De son côté, le concept de soi orienté vers l'ego est associé positivement au concept de soi impersonnel. Le concept de soi impersonnel, quant à lui, est associé négativement à la motivation sexuelle et aux aspects positifs du bien-être sexuel et positivement aux aspects négatifs du bien-être sexuel.

Tableau 3  
Corrélations entre les variables étudiées selon le genre

	1. Impact des médias	2. Pression du partenaire	3. Auto-objectification	4. Soi intégré	5. Soi orienté vers l'ego	6. Soi impersonnel	7. Motivation sexuelle	8. Schéma de soi sexuel	9. Satisfaction sexuelle	10. Compétence sexuelle	11. Excitation sexuelle	12. Anxiété sexuelle	13. Difficultés sexuelles
1. Impact des médias	1,00	,16***	,67***	,03	,36***	,23***	-,10**	-,13***	-,21***	-,02	-,11**	,20***	,14***
2. Pression du partenaire	,05	1,00	,13***	-,21***	,02	,29***	-,52***	-,45***	-,46***	-,41***	-,34***	,32***	,37***
3. Auto-objectification	,67***	,02	1,00	,01	,39***	,38***	-,12**	-,11**	-,24***	-,11*	-,10**	,23***	,18***
4. Soi intégré	,14*	-,11	,07	1,00	,20***	-,13***	,19***	,26***	,14***	,18***	,14***	-,10*	-,13***
5. Soi orienté vers l'ego	,43***	-,16	,44***	,28***	1,00	,13***	-,04	-,01	-,06	-,04	-,03	,06	,06
6. Soi impersonnel	,21**	,23**	,39***	-,16*	,13	1,00	-,24***	-,22***	-,40***	-,32***	-,22***	,25***	,33***
7. Motivation sexuelle	,04	-,43***	-,05	,26***	,19**	-,24***	1,00	,49***	,38***	,56***	,43***	-,28***	-,45***
8. Schéma de soi sexuel	,06	-,25**	,03	,27***	,20**	-,23**	,27***	1,00	,43***	,37***	,40***	-,31***	-,38***
9. Satisfaction sexuelle	-,09	-,29***	-,14	,19**	,01	-,50***	,22**	,34***	1,00	,56***	,39***	-,33***	-,42***
10. Compétence sexuelle	,08	-,32**	-,08	,14	,07	-,37***	,42***	,33***	,61***	1,00	,40***	-,31***	-,33***
11. Excitation sexuelle	,04	-,23**	-,02	,22**	,06	-,08	,41***	,41***	,23**	,25*	1,00	-,27***	-,34***
12. Anxiété sexuelle	,23**	,10	,23**	-,06	,19*	,30***	-,17*	-,16*	-,21**	-,12	-,31***	1,00	,29***
13. Difficultés sexuelles	,01	,35***	,05	,01	-,06	,26***	-,29***	-,28***	-,27***	-,11	-,23**	,16*	1,00

Note. La portion supérieure à la diagonale représente les résultats des femmes et la portion inférieure, ceux des hommes.

\* p< ,05  
\*\* p< ,01  
\*\*\* p< ,001

Chez les hommes, la différence principale est que le concept de soi intégré n'est pas associé à la compétence sexuelle, ni aux aspects négatifs du bien-être sexuel. De plus, chez les hommes également, le concept de soi orienté vers l'ego est associé positivement à la motivation sexuelle, au schéma de soi sexuel et à l'anxiété sexuelle. Cette variable semble donc exercer une influence un peu plus importante chez les hommes que chez les femmes. Toujours chez les hommes, le patron d'associations observé pour le soi impersonnel est largement semblable à celui des femmes.

Dans un cinquième temps, chez les participants des deux sexes, la motivation sexuelle est associée positivement aux aspects positifs du bien-être sexuel, ainsi que négativement aux aspects négatifs du bien-être sexuel. En dernier lieu, chez les femmes et les hommes, les aspects positifs du bien-être sexuel sont généralement corrélés positivement entre eux et négativement avec les aspects négatifs du bien-être sexuel, tandis que ces derniers sont associés positivement entre eux.

En somme, les corrélations ont permis d'observer des patrons logiques d'associations bivariées entre les variables de la présente étude. Les résultats de l'analyse acheminatoire présentés ci-dessous servent à approfondir les informations préliminaires obtenues par les corrélations. Par conséquent, la distribution de la covariance entre les variables sera précisée lorsque ces dernières sont interreliées et mises à l'épreuve selon la perspective multivariée prévue par les hypothèses de recherche.

### **Analyses acheminatoires**

Le réseau prévu d'associations entre les pressions sociales (l'impact des médias et la pression du partenaire amoureux), l'auto-objectification, l'orientation du soi (intégré, orienté vers l'ego et impersonnel), la motivation sexuelle et le bien-être sexuel a été mis à l'épreuve séparément pour les femmes et les hommes au moyen d'analyses acheminatoires (*path analysis*) par régressions multiples.

Veillez noter que les coefficients de régressions rapportés sont standardisés afin de permettre la comparaison entre les valeurs obtenues pour les femmes et les hommes. De plus, la taille de l'effet, soit la proportion de la variance de la variable dépendante expliquée par la (les) variable(s) indépendante(s), exprimée par le coefficient de détermination ajusté ( $R_a^2$ ), comporte une correction visant à protéger contre l'inflation artificielle de son amplitude, un risque inhérent aux analyses de régression (Tabachnick & Fidell, 2012).

### **Modèle obtenu chez les femmes**

Les résultats de l'analyse acheminatoire des femmes sont présentés à la Figure 3. Ces résultats indiquent que l'impact des médias présente une association positive et la motivation sexuelle une association négative avec l'auto-objectification. Ensemble, ces deux variables expliquent 45% de la variance de l'auto-objectification. L'auto-objectification est associée positivement aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel et explique 15% et 14% de la variance de ces construits respectivement. La pression du partenaire est associée négativement à la motivation sexuelle et le concept de soi intégré y est associé positivement. Ces deux variables expliquent 20% de la variance de la motivation sexuelle. La motivation sexuelle est associée positivement aux aspects positifs du bien-être sexuel et négativement à ses aspects négatifs. Ainsi, la motivation sexuelle explique 24% de la variance du schéma de soi sexuel, 14% de la variance de la satisfaction sexuelle, 31% de la variance de la compétence sexuelle et 18% de la variance de l'excitation sexuelle, ces variables composant les aspects positifs du bien-être sexuel. La motivation sexuelle explique également 8% de la variance de l'anxiété sexuelle et 20% de la variance des difficultés sexuelles qui représentent les aspects négatifs du bien-être sexuel.

### **Modèle obtenu chez les hommes**

Les résultats de l'analyse acheminatoire des hommes sont présentés à la Figure 4. Ces résultats révèlent que l'impact des médias est associé positivement à l'auto-objectification.

Contrairement aux résultats des femmes, la motivation sexuelle n'y est pas associée. L'impact médiatique explique donc, à lui seul, 45% de la variance de l'auto-objectification. Ensuite, tout comme chez les femmes, l'auto-objectification est associée positivement aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel et explique 19% et 15% de leurs variances respectives. De même que pour les femmes, la pression du partenaire amoureux est associée négativement à la motivation sexuelle et le concept de soi intégré y est associé positivement. Toutefois, contrairement aux résultats des femmes, les concepts de soi intégré, orienté vers l'ego et impersonnel ne sont pas associés à la motivation sexuelle. La pression exercée par le partenaire amoureux explique donc à elle seule 20% de la variance de la motivation sexuelle. De façon similaire aux résultats des femmes, la motivation sexuelle est associée positivement aux aspects positifs du bien-être sexuel et négativement à ses aspects négatifs. La motivation sexuelle explique ainsi 7% de la variance du schéma de soi sexuel, 4% de la variance de la satisfaction sexuelle, 17% de la variance de la compétence sexuelle et 16% de la variance de l'excitation sexuelle, ces variables composant les aspects positifs du bien-être sexuel. La motivation sexuelle explique également 3% de la variance de l'anxiété sexuelle et 8% de la variance des difficultés sexuelles qui représentent les aspects négatifs du bien-être sexuel.

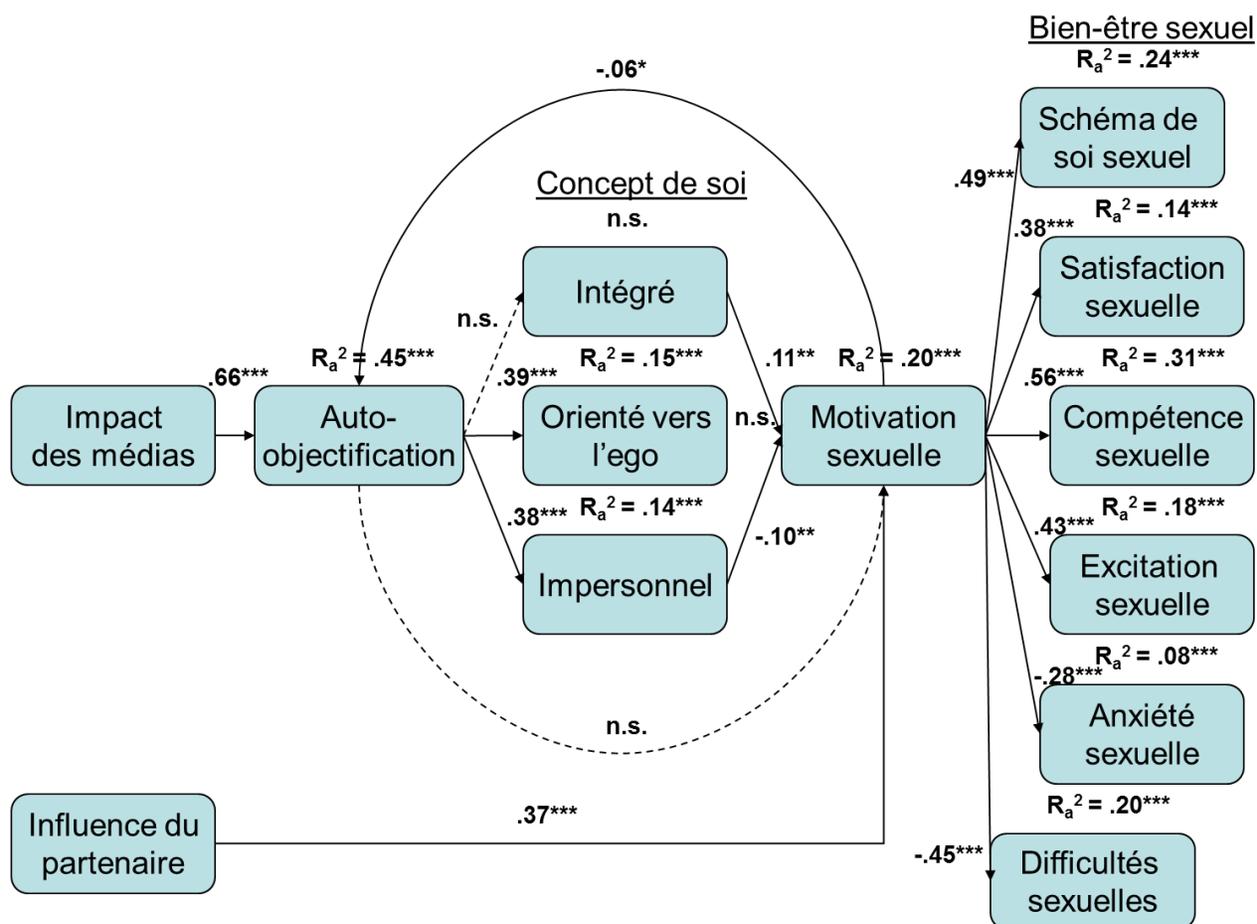


Figure 3. Associations entre les pressions sociales, le concept de soi, l'auto-objectification, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel chez les femmes

- \*  $p < .05$
- \*\*  $p < .01$
- \*\*\*  $p < .001$

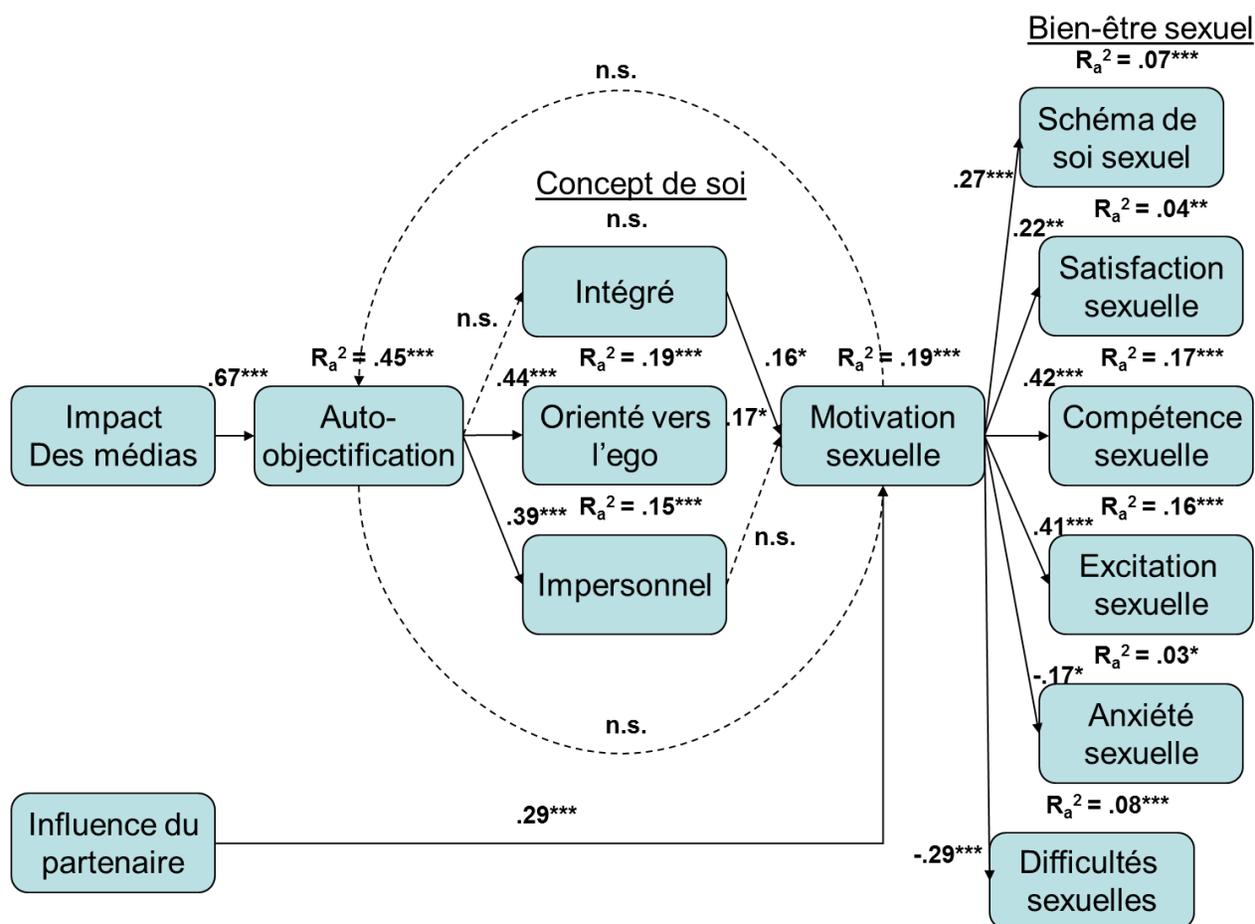


Figure 4. Associations entre les pressions sociales, le concept de soi, l'auto-objectification, la motivation sexuelle et le bien-être sexuel chez les hommes

- \*  $p < .05$
- \*\*  $p < .01$
- \*\*\*  $p < .001$

## **CHAPITRE 4**

### **DISCUSSION**

#### **Mise en rapport des hypothèses et des résultats**

L'objectif de cet essai doctoral était d'investiguer les antécédents et les conséquences de l'auto-objectification et de la motivation sexuelle chez une population adulte. De façon plus précise, il était question d'examiner les associations entre les pressions sociales exercées par le partenaire amoureux et les médias, l'auto-objectification, le concept de soi (intégré, orienté vers l'ego, impersonnel), la motivation sexuelle et ses conséquences telles que représentées par les aspects positifs (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle, compétence sexuelle et excitation sexuelle) et négatifs (anxiété sexuelle et difficultés sexuelles) du bien-être sexuel.

#### **Hypothèse 1**

La première hypothèse prévoyait que l'impact des médias serait associé positivement à l'auto-objectification. Cette hypothèse a été corroborée. Chez les femmes et chez les hommes, cette corrélation était positive et significative. De plus, les résultats de l'analyse acheminatoire ont révélé que, autant chez les femmes que chez les hommes, le lien entre l'impact des médias et l'auto-objectification était statistiquement significatif et conforme à la direction attendue.

#### **Hypothèse 2**

Selon cette hypothèse, il était prévu que l'auto-objectification serait associée négativement au concept de soi intégré et positivement aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel. Les résultats des corrélations et de l'analyse acheminatoire étaient congruents et ont partiellement corroboré cette hypothèse. Chez les deux sexes, l'auto-objectification était associée positivement aux concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel mais l'association négative prévue avec le concept de soi intégré ne s'est pas matérialisée.

### **Hypothèse 3**

Cette hypothèse prévoyait une association bidirectionnelle (récursive) négative entre l'auto-objectification et la motivation sexuelle. Cette hypothèse a été partiellement corroborée. Dans un premier temps, une corrélation négative a été obtenue entre l'auto-objectification et la motivation sexuelle chez les femmes mais cet effet était absent chez les hommes. Dans un deuxième temps, les résultats de l'analyse acheminatoire ont révélé une seule association unidirectionnelle négative modeste entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification, chez les femmes uniquement.

### **Hypothèse 4**

Cette hypothèse proposait que la pression exercée par le partenaire amoureux serait associée de façon négative à la motivation sexuelle. Cette hypothèse a été intégralement corroborée, chez les femmes et chez les hommes, par les corrélations obtenues et par les résultats de l'analyse acheminatoire.

### **Hypothèse 5**

Selon cette hypothèse, il était prévu que le concept de soi intégré serait associé positivement à la motivation sexuelle. Il était également proposé que les concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel y soient associés de façon négative. Cette hypothèse a été partiellement corroborée. Tel que prévu, une corrélation positive a été obtenue, chez les femmes et les hommes, entre le soi intégré et la motivation sexuelle, et une corrélation négative a été obtenue entre le soi impersonnel et la motivation sexuelle. La corrélation négative attendue entre le concept de soi orienté vers l'ego et la motivation sexuelle ne s'est toutefois pas concrétisée. Chez les femmes, cette corrélation n'était pas significative tandis que, chez les hommes, elle était significative mais de sens positif. En ce qui concerne les résultats de l'analyse acheminatoire, seule une association positive entre le soi intégré et la motivation sexuelle a été observée chez les femmes. Cette

association n'était pas significative chez les hommes. Les coefficients de régression représentant les associations entre les concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel, d'une part, et la motivation sexuelle, d'autre part, étaient également non-significatifs chez les femmes et les hommes.

### **Hypothèse 6**

La dernière hypothèse prévoyait que la motivation sexuelle serait associée négativement aux aspects négatifs du bien-être sexuel (anxiété sexuelle et difficultés sexuelles) et positivement aux aspects positifs du bien-être sexuel (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle, compétence sexuelle et excitation sexuelle). Les résultats des corrélations et de l'analyse acheminatoire ont indiqué que les associations prévues entre la motivation sexuelle et les aspects positifs et négatifs du bien-être sexuel étaient statistiquement significatives et dans le sens attendu chez les participants des deux sexes.

### **Retombées conceptuelles**

Les résultats obtenus contribuent à l'avancement des connaissances sur les antécédents sociaux et personnels de l'auto-objectification (impact des médias et motivation sexuelle) et de la motivation sexuelle (pression exercée par le partenaire amoureux et concept de soi) ainsi qu'au sujet des conséquences de ces variables centrales, soit le concept de soi pour l'auto-objectification et les aspects positifs et négatifs du bien-être sexuel pour la motivation sexuelle.

### **Antécédents de l'auto-objectification : les médias et la motivation sexuelle**

**Impact des médias.** La principale source d'auto-objectification qui ait été étudiée antérieurement est l'influence des médias qui véhiculent les standards sociaux associés à l'apparence physique. Ces idéaux se caractérisent notamment par la beauté et la minceur féminine et la musculature et la virilité masculine. La majorité de ces études portait sur l'impact des médias sur l'auto-objectification chez les femmes (p. ex.: de Vries & Peter, 2013; Fox et al.,

2013; Halliwell et al., 2011; Morry & Staska, 2001; Prichard & Tiggemann, 2012; Slevic & Tiggemann, 2010). Il est en effet reconnu que l'hypersexualisation sociale cible principalement les femmes (APA, 2007; Moradi & Huang, 2008; Szymanski et al., 2011). Quelques études récentes se sont toutefois attardées à l'effet des médias sur l'auto-objectification chez les hommes, qui sont de plus en plus affectés par ce phénomène (Aubrey, 2006; Parent & Moradi, 2011; Zurbriggen et al., 2011).

Les résultats de la présente étude ont révélé que, à l'instar des effets observés par les travaux antérieurs réalisés auprès d'échantillons féminins, l'influence des médias est associée positivement à l'auto-objectification. Il est toutefois utile de noter que la taille de l'échantillon de femmes recrutées lors du présent projet est importante et supérieure à celle des études antérieures qu'il a été possible de recenser. La réplication de plus grande envergure réalisée ici contribue ainsi à consolider les connaissances sur l'association entre l'influence des médias et l'auto-objectification chez la femme en documentant le potentiel de généralisation de cette association.

De plus, les résultats de ce projet viennent s'ajouter à ceux des travaux des rares pionniers qui ont examiné l'association entre l'influence des médias et l'auto-objectification chez les hommes. Exception faite de l'étude de Parent et Moradi (2011), qui comportait un échantillon de 270 hommes, l'échantillon masculin de la présente étude est de taille plus importante que ceux des autres projets ayant examiné le lien entre les médias et l'auto-objectification chez cette population (Aubrey, 2006,  $n = 77$  hommes et Zurbriggen et al., 2011,  $n = 79$  hommes). Les résultats de la présente étude contribuent ainsi à documenter avantageusement le potentiel de généralisation de cet effet chez les hommes.

Par ailleurs, il est intéressant de constater que lors de la présente étude, tout comme dans le cadre des deux autres études qui ont analysé séparément l'association entre l'influence des

médias et l'auto-objectification chez les hommes et les femmes (Aubrey, 2006; Zurbriggen et al., 2011), l'amplitude de cette association est très similaire chez les participants des deux sexes.

Enfin, il est important de souligner que le présent projet est, à la lumière des études qui ont pu être recensées, le premier à examiner le lien entre les médias et l'auto-objectification chez les francophones québécois. Une seule étude sur l'auto-objectification a été réalisée au Québec, par une étudiante de l'Université McGill, concernant les expériences d'auto-objectification d'un échantillon de participantes montréalaises anglophones (Robinson, 2001). Le présent projet est donc le premier à s'intéresser à l'auto-objectification chez les femmes et les hommes francophones du Québec. Il s'agit là d'une contribution empirique originale.

**La motivation sexuelle.** L'hypothèse 3 prévoyait une association bidirectionnelle négative entre l'auto-objectification et la motivation sexuelle. Les résultats ont révélé une seule association négative de faible amplitude entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification chez les femmes. Il serait nécessaire de répliquer ce résultat modeste, lors d'études futures, afin de documenter davantage sa validité et d'écartier la possibilité qu'il soit le fruit du hasard. Il n'est cependant pas sans intérêt. Tel que mentionné au paragraphe précédent, la documentation sur les antécédents de l'auto-objectification comporte exclusivement des facteurs sociaux. S'il était possible de répliquer l'association entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification obtenue ici, il s'agirait d'un premier pas intéressant au sujet de l'étude des antécédents personnels de l'auto-objectification, un thème qui constitue présentement une lacune importante de la documentation.

### **Conséquence de l'auto-objectification : le concept de soi**

Les conséquences de l'auto-objectification ont été abondamment étudiées (Brubaker & Johnson, 2008; Calogero, 2009; Calogero et al., 2005; Calogero et al., 2010; Carr & Szymanski, 2011; Choma et al., 2010; Choma et al., 2009; Breines et al., 2008; Erchull et al., 2013;

Fredrickson & Roberts, 1997; Grabe & Jackson, 2009; Greenleaf & McGreer, 2006; Grieve & Helmick, 2008; Harper & Tiggemann, 2008; Hebl et al., 2004; Van Diest & Perez, 2013; Krahe & Krause, 2010; Moradi & Huang, 2008; Morry & Staska, 2001; Myers & Crowther, 2008; Parent & Moradi, 2011; Quinn et al., 2006; Slevec & Tiggemann, 2010; Strelan et al., 2003; Szymanski et Henning, 2007; Tiggemann & Kuring, 2004). Dans l'ensemble, cette information révèle que l'auto-objectification entraîne une vaste gamme de répercussions qui peuvent être de nature émotionnelle (p. ex.: honte, anxiété, insatisfaction), comportementale (p. ex.: consommation d'alcool ou de cigarette, exercice physiques ou régimes alimentaires excessifs, recours à la chirurgie plastique), cognitive (puisque l'attention sélective sur soi-même engendre des déficits attentionnels) ainsi que psychopathologique. Les conséquences négatives de ce dernier type sont d'abord en évidence dans les troubles où l'apparence physique joue un rôle important, tels les troubles alimentaires et les dysfonctions sexuelles, mais elles peuvent également se traduire par d'autres problèmes psychologiques comme la dépression, la faible estime de soi et la réduction du bien-être général.

Il est surprenant de constater que les liens entre l'auto-objectification et d'autres aspects des perceptions personnelles ont été peu étudiés, la seule exception notable à ce sujet étant l'estime de soi (p. ex.: Choma et al., 2010; Mercurio & Landry, 2008; Strelan et al., 2003). Une recension documentaire exhaustive n'a pas permis d'identifier de travaux empiriques ayant examiné la relation entre l'auto-objectification et le concept de soi. Les associations observées dans le cadre du présent projet entre l'auto-objectification et deux des formes du concept de soi (orienté vers l'ego et impersonnel) définies par Hodgins et Knee (2002), chez les participants des deux sexes, constituent donc une contribution fondamentale inédite significative.

## **Les antécédents sociaux et personnels de la motivation sexuelle**

**Antécédents sociaux.** Les facteurs qui influencent la motivation selon les théories de l'évaluation cognitive et de l'autodétermination (Deci et Ryan, 1985; 2002; 2008) ont fait l'objet d'un grand nombre d'études qui ont examiné les antécédents de la motivation dans divers domaines tels que l'éducation, le travail et la santé (Baard et al., 2004; Chatzisarantis et al., 2009; Deci et al., 2001; Dwyer et al., 2011; Furrer & Skinner, 2003; Gillet, Vallerand, Amoura, & Baldes, 2010; Hardre & Reeve, 2003; Lavigne, Vallerand, & Miquelon, 2007; Legault, Green-Demers, & Pelletier, 2006; Levy, Polman, & Borkoles, 2008; Pelletier et al., 2001; Ratelle, Larose, Guay, & Sénécal, 2005; Ratelle et al., 2013; Rouse et al., 2011; Smits Soenens, Vansteenkiste, Luyckx, & Goossens, 2010; Thøgersen-Ntoumania, Ntoumanisa, & Nikitaras, 2010; Williams, Hedberg, Cox, & Deci, 2000). Dans l'ensemble, ces études ont démontré que le soutien de l'autonomie par des figures sociales importantes telles que les professeurs, les entraîneurs sportifs, les employeurs et les professionnels de la santé influencent positivement la motivation. À l'inverse, les comportements interpersonnels contraignants qui sont source de pression affectent négativement la motivation.

Le partenaire amoureux est un agent social souvent primordial dans la vie des adultes. Les membres d'une relation de couple s'influencent en effet mutuellement de façon importante. Cet effet peut être bénéfique ou néfaste. À titre d'exemple, le soutien du partenaire a été associé au bien-être psychologique (Dehle, Larsen, & Landers, 2001; Graham & Barnow, 2013) et à l'ajustement dyadique (Burlison & Denton, 2014; Lawrence, Bunde et al., 2008; Lawrence, Pederson et al., 2008). À l'inverse, l'absence de soutien et la pression exercées par le partenaire ont des retombées significatives importantes (p. ex.: Brock & Lawrence, 2014; Kurdek, 2003).

Deux études se sont spécifiquement intéressées à la pression exercée par le partenaire amoureux dans le contexte de la sexualité en ce qui concerne l'utilisation ou non du condom

(VanderDrift, Agnew, Harvey, & Warren, 2013) et la participation à des activités sexuelles non désirées ou abhorrées (Kaestle, 2009). De plus, deux études se sont directement penchées sur le soutien de l'autonomie et l'absence de pression de la part du partenaire amoureux. Leurs résultats ont révélé que les comportements contrôlants ont un impact négatif sur la motivation sexuelle (Boislard-Pépin et al., 2002; Green-Demers et al., 2002). Les résultats du présent projet, réalisés au moyen d'un échantillon plus substantiel, démontrent que la pression exercée par le partenaire amoureux est associée négativement à la motivation sexuelle autodéterminée autant chez les hommes que les femmes et renforcent ces connaissances antérieures.

**Antécédents personnels.** Bien qu'il existe quelques études qui ont examiné les antécédents sociaux de la motivation sexuelle, la documentation au sujet de ses antécédents personnels est inexistante. Il s'agit d'une lacune importante des connaissances sur la motivation autodéterminée dont l'envergure dépasse le champ spécifique de la sexualité. Tel que décrit à la section précédente, les antécédents sociaux de la motivation autodéterminée ont été examinés par un nombre très important d'études portant sur un large éventail de domaines de vie. Par comparaison, de façon paradoxale, peu de choses sont connues sur les antécédents personnels de la motivation autonome (Green-Demers, 1997). Les études initiales qui ont pavé la voie à ce sujet sont peu nombreuses et portent sur l'impact de l'autorégulation de l'ennui sur la motivation scolaire (Green-Demers, 1997; Green-Demers et al., 2000), l'influence des émotions liées au soi (honte et culpabilité) sur la motivation autodéterminée (Green-Demers, Coutu, & Pelletier, 2004; Green-Demers, Émard, Thompson, & Desrochers, 2013; Green-Demers, Mageau, & Pelletier, 2010), les liens entre la stabilité de l'estime de soi, la clarté du concept de soi et la motivation envers la délinquance (Yelle & Green-Demers, 2013; 2010), ainsi que sur les interrelations entre le style d'attachement et la motivation à devenir parent d'accueil (Gervais, 2014).

La présente étude constitue ainsi un nouvel apport à l'avancement des connaissances bien que cette contribution soit modeste. En effet, les résultats de l'analyse acheminatoire ont démontré que le concept de soi intégré est associé positivement à la motivation sexuelle chez les femmes. Cet effet n'était pas significatif chez les hommes. De plus, les associations prévues entre les concepts de soi orienté vers l'ego et impersonnel, d'une part, et la motivation sexuelle, d'autre part, n'étaient pas statistiquement significatives lors des analyses acheminatoires, ni chez les femmes, ni chez les hommes. Il est possible d'expliquer cette absence d'association par le fait que le concept de soi ait été inclus dans l'équation de régression simultanément avec la pression exercée par le partenaire amoureux, ce qui fait en sorte que cette variable, qui expliquait une proportion élevée de la variance de la motivation sexuelle, ait empêché les dimensions du concept de soi d'offrir une contribution unique à la prédiction de cette dernière. Cette possibilité est supportée par le fait que des corrélations significatives ont été obtenues entre toutes les orientations du soi et la motivation sexuelle, chez les hommes et les femmes.

### **Les conséquences de la motivation sexuelle : le bien-être sexuel**

Les conséquences de la motivation selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) ont été étudiées dans une vaste gamme de contextes différents tels l'éducation, la santé, la psychothérapie, les sports, le travail et les loisirs (Abblett, 2001; Baard et al., 2004; Baldwin & Caldwell, 2003; Blais et al., 1993; Brière et al., 1995; Burton et al., 2006; Deci et al., 2001; Deci et al., 1991; Dwyer et al., 2011; Gillet et al., 2009; Guay et al., 2008; Pelletier & Dion, 2007; Pelletier et al., 2004; Pelletier et al., 2001; Pelletier et al., 1995; Pelletier et al., 1997; Ratelle et al., 2007; Silva et al., 2010; Vallerand, 2007; Vallerand et al., 1989; Wild et al., 2006; Williams et al., 1998). De façon générale, ces études confortent la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985; 2002; 2008) et indiquent que les formes autonomes de

motivation mènent à des retombées positives tandis que les formes de motivation non autonomes engendrent des effets néfastes.

Par ailleurs, les conséquences de la motivation autodéterminée ont peu été documentées dans le contexte de la sexualité. En effet, seules trois études préliminaires se sont intéressées à la motivation sexuelle (Boislard-Pépin et al., 2002; Green-Demers et al., 2012; Jenkins, 2004). Ces dernières ont découvert que les raisons qui poussent les gens à avoir des relations sexuelles s'articulent selon les différentes formes de motivation proposées par la théorie de l'autodétermination. De plus, l'une de ces études s'est directement intéressée aux conséquences de la motivation sexuelle. De façon plus précise, Green-Demers et ses collègues (2010) ont découvert que, chez les hommes et les femmes, la motivation sexuelle était associée à l'excitation, au bien-être sexuel (satisfaction sexuelle et absence d'émotion négative et de dépression sexuelle) ainsi qu'à l'ajustement dyadique.

La présente étude réplique ces résultats tout en élargissant les dimensions du bien-être sexuel examinées. En effet, les présents résultats ont révélé que, chez les hommes et chez les femmes, la motivation sexuelle était associée positivement aux aspects bénéfiques du bien-être sexuel (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle, compétence sexuelle et excitation sexuelle) et négativement à ses aspects néfastes (anxiété sexuelle et difficultés sexuelles).

### **Différences entre les femmes et les hommes**

Les différences entre les femmes et les hommes obtenues offrent une contribution modeste mais intéressante concernant l'avancement des connaissances. Dans un premier temps, l'association négative entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification qui est présente chez les femmes seulement mérite d'être relevée. Plus la motivation sexuelle est autodéterminée moins les femmes s'auto-objectifient. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que les femmes qui ont une motivation sexuelle extrinsèque non autodéterminée (p. ex.: vouloir plaire à son partenaire)

ont tendance à percevoir leur corps en tant qu'objet ayant une utilité pour les autres, tandis que les hommes qui ont des formes de motivation similaires n'ont pas cette tendance à l'auto-objectification.

Par ailleurs, la seconde différence modeste entre les hommes et les femmes consiste en l'association positive entre le concept de soi intégré et la motivation sexuelle qui a été observée chez les femmes seulement lors de l'analyse acheminatoire. Ce résultat suggère qu'un concept de soi intégré favorise la motivation sexuelle autonome chez les femmes, tandis que la congruence du concept de soi n'offre pas de contribution unique à la prédiction de la motivation sexuelle autodéterminée chez les hommes.

### **Résultats non-significatifs**

#### **Association entre le concept de soi et la motivation sexuelle**

Tel que résumé au début de ce chapitre, dans la section contrastant les hypothèses avancées et les résultats obtenus, l'hypothèse 5 relative aux associations entre les différentes formes de concept de soi et la motivation sexuelle n'a été que partiellement corroborée par des résultats mitigés. Les résultats des corrélations ont conforté la présence des associations attendues entre les concepts de soi intégré et impersonnel, d'une part, et la motivation sexuelle, d'autre part, chez les hommes et les femmes. Néanmoins, lors de l'analyse acheminatoire, lorsque l'influence des trois types de concept de soi sur la motivation sexuelle a été évaluée conjointement avec celle de la pression exercée par le partenaire amoureux, seule l'association positive entre le concept de soi intégré et la motivation sexuelle chez les femmes est demeurée significative, et cet effet était de taille modeste.

Cet écart entre les résultats des corrélations et ceux de l'analyse acheminatoire s'explique par leurs sens mathématiques différents. Les corrélations sont de nature bivariée et représentent la covariation (standardisée) entre les variables concernées, sans tenir compte de leur covariation

avec d'autres facteurs. Ici, les corrélations significatives obtenues indiquent que: (1) plus les scores du concept de soi intégré sont élevés, plus la motivation sexuelle est autodéterminée et (2) plus les scores du concept de soi impersonnel sont élevés, moins la motivation sexuelle est autonome. En contraste, l'évaluation des associations entre la variable dépendante des régressions multiples qui composent l'analyse acheminatoire est de nature multivariée et la genèse des effets obtenus est plus complexe et nuancée. De façon plus précise, la méthode standard (utilisée dans la présente étude) en régression multiple évalue l'influence de chaque variable indépendante (ici représentées par la pression exercée par le partenaire amoureux et les trois formes de concept de soi) sur la variable dépendante (ici constituée par la motivation sexuelle), en contrôlant l'influence des autres variables indépendantes (Tabachnick & Fidell, 2012). Ainsi, le coefficient de régression, à la différence du coefficient de corrélation, représente l'association unique entre une variable indépendante (p. ex.: le concept de soi intégré) et la variable dépendante (p. ex.: la motivation sexuelle), après que les contributions des autres variables indépendantes (p. ex.: la pression exercée par le partenaire amoureux, le soi orienté vers l'ego et le soi impersonnel) aient été extraites. Autrement dit, les variables indépendantes compétitionnent entre elles, en régression multiple, lors de l'évaluation des associations avec la variable dépendante. Dans le cadre du présent projet, parce que l'association négative entre la pression exercée par le partenaire amoureux et la motivation sexuelle est importante, chez les femmes et les hommes, cet effet prévaut sur ceux qui avaient été prévus pour le concept de soi, ce qui explique les résultats non-significatifs obtenus lors de l'analyse acheminatoire, ainsi que les différences entre les résultats de cette analyse et ceux des corrélations.

Par ailleurs, il est intéressant de souligner qu'une corrélation positive imprévue a été obtenue, chez les hommes, entre le soi orienté vers l'ego et la motivation sexuelle. Bien que cet effet disparaisse, pour les raisons précitées, lors de l'analyse acheminatoire, il est utile de

mentionner qu'il soit possible qu'il puisse être expliqué par la valence plus positive attribuée à la sexualité dans les rôles sexuels masculins ainsi que par l'importance plus centrale de la sexualité dans le fonctionnement psychologique chez les hommes. Effectivement, les hommes peuvent être acculturés, parfois de façon précoce, à s'initier, à être actifs et à exceller dans la sexualité, ou à présenter une image en ce sens. Ils peuvent alors être incités à valoriser la performance sexuelle ce qui pourrait ici expliquer l'association positive entre le concept de soi orienté vers l'ego et la motivation sexuelle (Basow, 2013; Hyde, DeLamater, & Byers, 2009; Langis & Germain, 2009; Sprecher, 2002).

### **Association entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification**

L'hypothèse 3 anticipait une association bidirectionnelle (récursive) négative entre l'auto-objectification et la motivation sexuelle. Il était donc prévu que ces variables s'interinfluenceraient, un degré plus élevé d'auto-objectification étant associé à un niveau moindre de motivation sexuelle, les déficits de motivation sexuelle étant associés en retour à une propension plus prononcée à l'auto-objectification. Lors de l'analyse acheminatoire, dans un premier temps, l'auto-objectification a ainsi été incluse simultanément avec les dimensions du concept de soi et la pression exercée par le partenaire amoureux dans l'équation de régression prédisant la motivation sexuelle. Dans un second temps, la motivation sexuelle a été utilisée comme variable indépendante, conjointement avec l'impact des médias, dans l'équation de régression prédisant l'auto-objectification.

Cette hypothèse a été infirmée chez les hommes, ce qui indique que leur motivation sexuelle n'est pas déterminée par le fait qu'ils s'auto-objectifient, et que, à l'inverse, le niveau d'autodétermination de leur sexualité n'a pas d'impact sur leur propension à s'auto-objectifier. Cette absence d'effet pourrait être expliquée par le fait que l'auto-objectification est moins prévalente, et ses conséquences moins prononcées chez les hommes que chez les femmes

(Aubrey, 2006; Choma et al., 2010; Frederick, Forbes, Grigorian, & Jarcho, 2007; Grabe & Jackson, 2009; Hebl et al., 2004; Oehlof, Musher-Eizenman, Neufeld, & Hauser, 2009; Smolak & Murnen, 2011; Strelan & Hargreaves, 2005).

Chez les femmes, cette hypothèse a été partiellement corroborée puisqu'une association négative de taille modeste a été obtenue entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification. L'amplitude de la corrélation négative entre ces deux mêmes variables étant de taille légèrement plus élevée, l'effet plus ténu obtenu lors de l'analyse acheminatoire peut être expliqué, en partie, par le fait que l'équation de régression multiple incluait l'évaluation conjointe de l'impact des médias et de la motivation sexuelle sur l'auto-objectification. L'influence des médias ayant produit un effet de taille élevée, il était difficile pour la motivation sexuelle de s'approprier une contribution unique à la prédiction de la variance de l'auto-objectification susceptible de venir s'ajouter à celle des médias. Un raisonnement similaire peut possiblement expliquer le lien récursif non-significatif entre l'auto-objectification et la motivation sexuelle (l'auto-objectification étant alors en compétition, dans l'équation de régression, avec les trois formes de concept de soi et, tout particulièrement, avec la pression exercée par le partenaire amoureux; un effet important).

De façon alternative, l'association significative entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification, en raison de son amplitude modeste et de la puissance élevée de l'analyse résultant de la taille importante de l'échantillon, pourrait être un effet sporadique dû au fruit du hasard (c.-à-d. une erreur d'inférence statistique de type 1). Des études additionnelles sont requises pour éclaircir cette question. Il serait d'ailleurs intéressant et utile de reproduire cette analyse puisque, au plan théorique, il est logique de concevoir que les motifs sexuels non-autodéterminés (p. ex.: avoir des relations sexuelles pour plaire à son partenaire, pour éviter des

conflits, pour éviter de se sentir coupable ou d'avoir honte de ne pas répondre à son désir, etc.) contribuent à la tendance à percevoir son corps comme un objet ayant une utilité pour autrui.

### **Forces et limites du présent projet**

Au plan fondamental, le point fort principal de ce projet réside dans l'examen d'un modèle intégratif comprenant plusieurs variables qui n'ont jamais été mises en relation simultanément auparavant. Certaines études antérieures se sont intéressées à des associations spécifiques de ce modèle (p. ex.: association entre l'impact des médias et l'auto-objectification ou encore entre la pression exercée par le partenaire amoureux et la motivation sexuelle) mais l'évaluation conjointe des associations entre les variables sociales et individuelles regroupées ici est unique au présent projet.

Au plan des avantages méthodologiques, la taille importante de l'échantillon, qui comportait 901 participants, constitue le point fort central de ce projet et dépasse largement les attentes pour la réalisation d'un essai doctoral. Par ailleurs, la qualité des propriétés psychométriques des mesures composant le questionnaire mérite d'être soulignée. La structure des instruments complexes comportant plusieurs sous-échelles a été documentée par des analyses factorielles exploratoires et/ou confirmatives. De plus, à l'exception de quelques variables qui présentent des valeurs minimalement acceptables, la cohérence interne (alpha de Cronbach) de la vaste majorité des construits étudiés est particulièrement satisfaisante.

Ce projet comprend également des lacunes qu'il est important de reconnaître. Le premier point faible de ce projet est relatif à la nature corrélationnelle du devis de recherche. Ce type de devis ne permet pas de documenter la direction des relations de cause à effet entre les variables parce que celles-ci sont évaluées simultanément. En effet, la séquence temporelle est l'un des critères importants dans l'établissement de relations causales (ce critère implique de démontrer que les causes, ou les variables antécédentes, précèdent les effets qui leur sont théoriquement

attribués). Des études futures élaborées selon des devis de recherche de type longitudinal sont ainsi requises afin de confirmer la direction des relations de cause à effet examinées dans le cadre du présent projet.

Le second point faible de cette étude a trait à la composition de l'échantillon qui est constitué d'étudiants de niveau collégial ou universitaire. Cet échantillon recruté en milieu éducatif restreint la validité externe des résultats obtenus. Pour élargir le potentiel de généralisation des résultats de cette recherche, il serait important de reproduire l'étude auprès d'échantillons plus diversifiés issus de populations générales (p. ex.: des adolescents ou des adultes) ou de populations plus à risque de s'auto-objectifier (p. ex. : des athlètes professionnels, des artistes du monde du spectacle, ou des personnes souffrant de troubles alimentaires).

### **Études futures**

Des études futures s'intéressant aux antécédents et aux conséquences de l'auto-objectification et de la motivation sexuelle seraient importantes afin de développer une meilleure compréhension de ces phénomènes et de leurs conséquences.

Puisque l'hypersexualisation et l'impact des médias sur l'image corporelle semblent de plus en plus toucher les enfants et les adolescents (Dohnt & Tiggemann, 2005), il serait important d'investiguer les associations entre les pressions médiatiques et l'auto-objectification, chez les enfants, ainsi que les associations entre ces deux variables et la motivation sexuelle, chez les adolescents. Quelques études se sont intéressées à l'impact des médias sur l'auto-objectification des adolescents (Grabe & Hyde, 2009; Harrison & Fredrickson, 2003; Vandebosch & Eggermont, 2013), d'une part, ainsi qu'à l'impact des médias sur leur sexualité (Ashby, Arcari, & Edmonson, 2006; Brown, 2002; Collins et al., 2004; Collins, Martino, Elliott, & Miu, 2011; L'Engle, Brown, & Kenneavy, 2006; Pardun, L'Engle, & Brown, 2005; Ward, 2003), d'autre part. Une seule étude s'est penchée sur l'effet de l'influence des médias sur ces deux variables

simultanément. En effet, Vandenbosch et Eggermont (2014) ont découvert, dans une étude longitudinale réalisée auprès de 730 adolescents, que l'exposition à un magazine présentant des informations sexuelles était associée à l'auto-objectification qui était, à son tour, associée à des comportements sexuels. Il s'agit d'une piste de recherche intéressante qui aurait avantage à être approfondie. D'un point de vue humain, il s'avère primordial de mieux comprendre ces phénomènes étant donné leur présence grandissante dans la vie des enfants et des adolescents.

Dans le même ordre d'idées, il pourrait être utile d'étudier les associations entre l'auto-objectification, la motivation sexuelle et les comportements sexuels à risque chez les adolescents. En effet, les comportements sexuels à risque ont été abondamment documentés chez cette population, et ce, surtout en ce qui concerne les facteurs qui les suscitent (Brookmeyer & Henrich, 2009; Byno, 2010; Caminis, Henrich, Ruchkin, Schwab-Stone, & Martin, 2007; James, Montgomery, Leslie, & Zhang, 2009; Marchand, 2011; Moilanen, Crockett, Raffaelli, & Jones, 2010; Nkansah-Amankra, Diedhiou, Agbanu, Harrod, & Dhawan, 2011; Van Bruggen, Runtz, & Kadlec, 2006; Walton et al., 2011; Young & Vazsonyi, 2011). Ces études rapportent différents antécédents comportementaux (p. ex.: consommation d'alcool ou de drogues, délinquance) ou sociaux (attitudes sexuelles des parents, normes des pairs, expériences d'abus physique et/ou sexuel) des comportements sexuels risqués. Par comparaison, les antécédents personnels ont été moins étudiés et l'information disponible à ce sujet porte, entre autres, sur l'estime de soi, la recherche de sensations fortes, ainsi que sur les attitudes et les connaissances envers les comportements sexuels sécuritaires (Byno, 2010; Kalichman & Cain, 2004; Robinson, Holmbeck, & Paikoff, 2007; Sterk, Klein, & Elifson, 2004). Examiner l'influence de l'auto-objectification et de la motivation sexuelle autodéterminée sur les comportements sexuels risqués pourrait ainsi permettre de mieux comprendre les facteurs individuels qui suscitent ces comportements dangereux. De plus, il serait profitable de mener ces études dans des milieux

diversifiés (p. ex.: hôpitaux ou centres jeunesse), ainsi qu'auprès d'échantillons variés, afin de prioriser la recherche de connaissances et de pistes d'action susceptibles de différer selon les populations ciblées.

Enfin, puisque l'auto-objectification et la motivation sexuelle semblent autant affecter les enfants et les adolescents que les adultes, il serait souhaitable que des études futures longitudinales portent sur l'évolution de telles variables au cours de l'existence. Il serait ainsi intéressant d'observer les changements qui surviennent de l'enfance à l'âge adulte dans les antécédents personnels (concept de soi, personnalité, tempérament, type d'attachement, etc.) et sociaux (médias, parents, amis, partenaire amoureux, entourage, culture, etc.) susceptibles d'influencer l'auto-objectification et la motivation sexuelle au cours de la vie. Les conséquences de ces dernières autant à un niveau personnel (émotions, estime de soi, bien-être, etc.) que collectif (comportements, répercussions sociales, etc.) pourraient également être documentées lors de ces recherches de grande envergure. De telles études permettraient une meilleure compréhension de l'auto-objectification et de la motivation sexuelle auprès de populations variées et elles contribueraient à aider les personnes aux prises avec les conséquences engendrées par ces phénomènes en pavant la voie à l'élaboration de pistes d'intervention spécifiques et personnalisées.

### **Retombées appliquées**

Cette étude permet, dans un premier temps, de soulever des pistes d'interventions relatives à la psychothérapie.

La confirmation de l'hypothèse que les médias affectent l'auto-objectification des hommes et des femmes souligne l'importance de travailler cette internalisation des standards sociaux concernant l'apparence physique chez les clients qui rapportent une souffrance qui y est associée. L'utilisation de différentes approches thérapeutiques pourrait viser, d'une part, la

conceptualisation de la problématique de la personne concernant l'auto-objectification (c.-à.-d. le rôle de cette variable dans les difficultés exprimées) et, d'autre part, le traitement psychologique approprié subséquent. La conceptualisation de cas et le plan d'intervention pourraient être élaborés selon différentes approches et des techniques d'approches conjointes pourraient être utilisées lorsqu'elles offrent des contributions complémentaires pertinentes.

La thérapie cognitivo-comportementale permettrait de restructurer les pensées de la personne en ce qui concerne l'importance de l'apparence physique, ainsi qu'envers ses perceptions corporelles. L'exposition pourrait également être utile afin de l'aider à éliminer l'anxiété générée par la perception subjective des imperfections corporelles. La thérapie expérientielle, quant à elle, pourrait permettre à la personne de se recentrer sur ses propres émotions, et non sur celles d'autrui qui ont été internalisées, afin de reconnaître ses besoins personnels. En outre, la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) invite la personne à porter son attention sur ce qui est important pour elle et à accepter davantage ses obstacles intérieurs (c.-à.-d. les pensées ou les émotions réprouvées), dont pourrait faire partie l'auto-objectification, dans le but de favoriser un sentiment de bienveillance envers elle-même. Dans le même ordre d'idées, la Gestalt thérapie pourrait permettre à la personne qui consulte une adaptation à son environnement plus satisfaisante et bénéfique pour elle ainsi qu'un contact optimal avec son monde intérieur et extérieur dans un contexte d'auto-objectification. Ce ne sont que quelques exemples de traitements thérapeutiques possibles que les professionnels pourraient développer davantage en fonction de l'internalisation des standards sociaux face à l'image corporelle et de l'auto-objectification engendrée.

Par ailleurs, il est reconnu que l'auto-objectification affecte les femmes en particulier mais certains hommes sont également affectés par cette problématique ce qui invite à l'élaboration d'une intervention spécifique à leur genre. Puisque les hommes sont moins enclins à consulter en

thérapie individuelle que les femmes, il pourrait être intéressant de forger une thérapie de groupe qui leur permettrait de partager ce qu'ils vivent avec d'autres hommes qui ont un vécu similaire. Cette thérapie pourrait être animée par une personne qualifiée, soit un(e) psychologue ou un(e) travailleur(se) social(e), qui expliquerait le fonctionnement et les répercussions de l'auto-objectification par de la psychoéducation et qui orienterait la thérapie vers des discussions de groupe et des activités organisées.

Il a été démontré dans ce projet que l'auto-objectification a un impact sur le concept de soi, plus particulièrement sur les orientations orienté vers l'ego et impersonnel. Une autre intervention possible serait donc de travailler directement le concept de soi des clients afin de les aider à développer un niveau supérieur d'intégration, ce qui pourrait avoir comme effet de diminuer leur tendance à adopter la perspective artificielle des messages externes pour se concentrer davantage sur leurs propres perceptions.

Le résultat démontrant la pression exercée par le partenaire amoureux sur la motivation sexuelle chez les hommes et les femmes de la présente étude amène à concevoir la thérapie de couple en tant qu'intervention possible. La pression du partenaire amoureux est négativement associée à la motivation sexuelle ce qui suggère qu'elle brime l'autodétermination envers la sexualité. Il a également été démontré ici que la motivation sexuelle autonome est associée positivement aux aspects positifs du bien-être sexuel (schéma de soi sexuel, satisfaction sexuelle, compétence sexuelle et excitation sexuelle) et négativement à ses aspects négatifs (anxiété sexuelle et difficultés sexuelles). Une thérapie de couple favorisant le soutien de l'autonomie entre les partenaires amoureux est ainsi susceptible d'augmenter leur motivation sexuelle, ce qui aurait pour effet d'accroître leur bien-être sexuel en maximisant ses aspects positifs et en minimisant ses aspects négatifs. La thérapie de couple axée sur l'émotion (Emotionally Focused CoupleTherapy-EFCT) semble particulièrement pertinente à cet effet puisqu'elle s'adresse

directement au rétablissement d'un lien d'attachement sécurisant entre les partenaires qui favorise le partage de leurs émotions et de leurs besoins de façon libre et autonome. Ce travail thérapeutique aurait probablement également des répercussions sur la satisfaction conjugale et le bien-être personnel des partenaires amoureux.

L'association négative entre la motivation sexuelle et l'auto-objectification chez les femmes suggère qu'un niveau supérieur d'autodétermination envers leur sexualité pourrait agir comme facteur de protection contre l'internalisation de la perspective d'autrui comme vision principale de soi. Un travail thérapeutique visant à augmenter la motivation sexuelle autodéterminée des femmes qui consultent pourrait ainsi les aider à moins s'auto-objectifier. Pour ce faire, de la psychoéducation sur la théorie de l'autodétermination, sur la sexualité et sur l'auto-objectification permettrait, dans un premier temps, d'accentuer la compréhension des femmes sur leur pouvoir d'autonomie et sur les facteurs qui influencent leur perception d'elle-même et leur motivation sexuelle. Par la suite, il serait important de les accompagner dans leur cheminement personnel vers la réappropriation d'une vision personnelle plus nuancée et vers le développement d'un esprit plus critique envers les standards de beauté véhiculés dans les médias, ainsi que vers une motivation sexuelle plus autonome.

Par ailleurs, la présente étude permet également de soulever certaines pistes d'intervention sociale possibles. Par exemple, il serait intéressant de promouvoir l'activisme social visant à réduire la pression exercée par les médias. Pour ce faire, il serait possible d'élaborer, d'une part, des publicités favorisant l'importance d'une vision personnelle saine et complète qui ne serait pas définie par la comparaison de soi aux images médiatisées mais plutôt selon sa propre perception subjective. Cette vision centrée sur la personne favoriserait probablement un concept de soi plus intégré et une estime de soi plus positive. L'augmentation des publicités valorisant la diversité de l'apparence physique seraient de surcroît probablement bénéfique. De plus, des messages sociaux

encourageant l'affirmation de soi face aux pressions sexuelles exercées par les médias ou par le partenaire amoureux ou valorisant l'autodétermination de la sexualité pourraient avoir un impact positif. Dans le même ordre d'idées, de la prévention dans les écoles primaires et secondaires pourrait être effectuée afin de favoriser la conscientisation des jeunes face aux enjeux entourant l'image corporelle et la sexualité. Les informations concernant ces réalités leur sont déjà disponibles grâce aux médias sociaux qui les utilisent pour favoriser la consommation de masse donc il semble primordial de leur offrir une version plus équilibrée visant plutôt leur développement sain et leur bien-être personnel.

## Conclusion

La société occidentale actuelle mise beaucoup sur les apparences, la sexualité et la surconsommation de masse. De telles valeurs superficielles sont susceptibles d'entraîner des conséquences désastreuses dans la vie des gens. L'objectif principal du présent projet était d'examiner les antécédents sociaux et les conséquences de l'auto-objectification et de la motivation sexuelle, deux variables d'actualité en recherche psychologique contemporaine. Les résultats ont révélé, d'une part, que les médias influençaient de façon importante l'auto-objectification, qui est elle-même associée à deux formes nocives de concepts de soi (orienté vers l'ego et impersonnel). D'autre part, la pression exercée par le partenaire amoureux était négativement associée à la motivation sexuelle saine (autodéterminée). Chez les femmes seulement, le concept de soi intégré contribuait positivement à la motivation sexuelle. Également chez les femmes, la motivation sexuelle autonome était négativement associée à l'auto-objectification. Enfin, chez tous les participants, la motivation sexuelle autodéterminée était associée positivement aux aspects bénéfiques du bien-être sexuel (schéma de soi, satisfaction, compétence et excitation sexuels) et négativement à ses aspects néfastes (anxiété et difficultés sexuelles). Ces résultats permettent de mieux comprendre l'influence nuisible des pressions sociales sur la perception du corps et la motivation sexuelle. Ils suggèrent de surcroît des pistes d'interventions thérapeutiques et des pistes d'actions sociales visant à réduire ou contrer ces effets dommageables. Selon une vision élargie, le présent projet s'inscrit dans la foulée des travaux antérieurs et contemporains qui s'intéressent aux conséquences délétères des valeurs extrinsèques (voir Kasser et al., 2014, ou Kasser & Kanner, 2005). Il est permis d'espérer que l'avancement des connaissances à ce sujet contribuera à susciter une réflexion sociale sur la nature des valeurs que nous souhaitons transmettre aux générations futures. Plutôt que de promouvoir des standards irréalistes et malsains de beauté physique extérieure et de sexualité

précoce, ne serait-il pas préférable de léguer à nos enfants des valeurs intrinsèques (p. ex.: importance de la croissance personnelle, de la beauté intérieure, des relations riches et de l'implication communautaire)?

## RÉFÉRENCES

- Abblett, M. R. (2001). *Motivation for change in psychotherapy: The relationship between the transtheoretical model and self-determination theory and prediction of clinical services utilization* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses. (3051860)
- Abramson, L. Y., Seligman, M. E., & Teasdale, J. D. (1978). Learned helplessness in humans: Critique and reformulation. *Journal of Abnormal Psychology, 87*(1), 49-74.
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5th ed.). Washington, DC: Author.
- American Psychological Association. (2007). *Report of the APA Task Force on the sexualisation of Girls*. Washington, DC: American Psychological Association.  
<http://www.apa.org/pi/wpo/sexualization.html>
- Andersen, B. L., & Cyranowski, J. M. (1994). Women's Sexual Self-Schema. *Journal of Personality and Social Psychology, 67*(6), 1079-1100.
- Ashby, S. L., Arcari, C. M., & Edmonson, M. B. (2006). Television viewing and risk of sexual initiation by young adolescents. *Arch Pediatr Adolesc Med, 160*(4), 375-380.
- Aubrey, J. S. (2006). Effects of Sexually Objectifying Media on Self-Objectification and Body Surveillance in Undergraduates: Results of a 2-Year Panel Study. *Journal of Communication, 56*(2), 366-386.
- Aubrey, J. S., & Gerding, A. (2014). The cognitive tax of self-objectification: Examining sexually objectifying music videos and female emerging adults' cognitive processing of subsequent advertising. *Journal of Media Psychology, 1-11*.

- Baard, P. P., Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2004). Intrinsic need satisfaction: A motivational basis of performance and well-being in two work settings. *Journal of Applied Social Psychology, 34*(10), 2045-2068.
- Baldwin, C. K., & Caldwell, L. L. (2003). Development of the Free Time Motivation Scale for Adolescents (FTMS-A). *Journal of leisure research, 35*(2), 129-151.
- Bartky, S. L. (1990). *Feminity and domination: Studies in the phenomenology of oppression*. New York: Routledge.
- Basow, M. K. (2013). *The role of sexual satisfaction in couple relationship satisfaction, individual stress, and quality of life*. (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses. (3561765)
- Bentler, P. M. (1987). Sexual behavior inventory (SBI). In K. Corcoran & J. Fischer (Eds.), *Measures for clinical practice: A sourcebook* (pp. 312-317). New York: The Free Press.
- Blais, M. R., Brière, N. M., Lachance, L., Riddle, A. S., & Vallerand, R. J. (1993). L'inventaire des motivations au travail de Blais. *Revue Québécoise de Psychologie, 14*(3), 185-215.
- Boislard-Pépin, M.-A., Green-Demers, I., Pelletier, L., Chartrand, L., & Séguin-Lévesque, C. (2002). L'impact du style interpersonnel du partenaire sur la compétence, la motivation et la satisfaction sexuelles. *Revue Québécoise de Psychologie, 23*(3), 105-121.
- Bonaccio, M., Di Castelnuovo, A., Costanzo, S., De Lucia, F., Olivieri, M., Donati, M. B., ...Bonanni, A. (2012). Mass media information and adherence to Mediterranean diet: Results from the Moli-sani study. *Int J Public Health, 57*, 589-597.
- Brady, S. S. (2007). Young adults' media use and attitudes toward interpersonal and institutional forms of aggression. *Aggressive Behavior, 33*(6), 519-525.

- Brassard, A., Dupuy, E., Bergeron, S., & Shaver, P. R. (2015). Attachment insecurities and women's sexual function and satisfaction: The mediating roles of sexual self-esteem, sexual anxiety, and sexual assertiveness. *Journal of sex research, 52*(1), 110-119.
- Brassard, A., Shaver, P. R., & Lussier, Y. (2007). Attachment, sexual experience, and sexual pressure in romantic relationships: A dyadic approach. *Personal Relationships, 14*, 475-493.
- Breines, J. G., Crocker J., & Garcia, J. A. (2008). Self-objectification and well-being in women's daily lives. *Personality and Social Psychology Bulletin, 34*(5), 583-598.
- Brière, N. M., Vallerand, R. J., Blais, M. R., & Pelletier, L. G. (1995). Développement et Validation d'une Mesure de Motivation Intrinsèque, Extrinsèque et d'Amotivation en Contexte Sportif: L'Échelle de Motivation dans les Sports (ÉMS). / Development and validation of a scale on intrinsic and extrinsic motivation and lack of motivation in sports: The Scale on Motivation in Sports. *International Journal of Sport Psychology, 26*(4), 465-489.
- Brock, R. L., & Lawrence, E. (2014). Intrapersonal, interpersonal, and contextual risk factors for overprovision of partner support in marriage. *Journal of Family Psychology, 28*(1), 54-64.
- Brookmeyer, K .A., & Henrich, C. C. (2009). Disentangling adolescent pathways of sexual risk taking. *J Primary Prevent, 30*, 677-696.
- Brown, J. D., L'Engle, K. L., Pardun, C. J., Guo, G., Kenneavy, K., & Jackson, C. (2006). Sexy media matter: Exposure to sexual content in music, movies, television, and magazines predicts black and white adolescents' sexual behavior. *Pediatrics, 117*(4), 1018-1027.

- Brubaker, S. J., & Johnson, J.A. (2008). 'Pack a more powerful punch' and 'lay the pipe': Erectile enhancement discourse as a body project for masculinity. *Journal of Gender Studies*, 17(2), 131–146.
- Burleson, B. R., & Denton, W. H. (2014). The association between spousal initiator tendency and partner marital satisfaction: Some moderating effects of supportive communication values. *The American Journal of Family Therapy*, 42, 141-152.
- Burton, K .D., Lydon, J. E., D'Alessandro, D. U., & Koestner, R. (2006). The differential effects of intrinsic and identified motivation on well-being and performance: Prospective, experimental, and implicit approaches to self-determination theory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 91(4), 750–762.
- Byno, L. H. (2010). *Sexual behaviors, sexual knowledge, self-esteem, and sexual attitudes in emerging adult females* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses. (3374287)
- Calogero, R. M. (2009). Objectification processes and disordered eating in British women and men. *Journal of Health Psychology*, 14, 394–402.
- Calogero, R. M., Davis, W. N., & Thompson, J. K. (2005). The role of self-objectification in the experience of women with eating disorders. *Sex Roles*, 52, 43–50.
- Calogero, R. M., Pina, A., Park, L. E., & Rahemtulla, Z. (2010). Objectification theory predicts college women's attitudes toward cosmetic surgery. *Sex Roles*, 63, 32-41.
- Calvert, S. L. (2008). Children as consumers: Advertising and marketing. *The Future of Children*, 18(1), 205-234.

- Caminis, A., Henrich, C., Ruchkin, V., Schwab-Stone, M., & Martin, A. (2007). Psychosocial predictors of sexual initiation and high-risk sexual behaviors in early adolescence. *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health, 1*(14), 1-12.
- Carr, E.R., & Szymanski, D.M. (2011). Sexual objectification and substance abuse in young adult women. *The Counseling Psychologist, 39*(1), 39–66.
- Cazale, L., Dufour, R., Mongeau, L., & Nadon, S. (2010). *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*. Bibliothèque et Archives Canada, ISBN 978-2-550-60177-7.
- Cazale, L., Paquette, M.-J., & Bernèche, F. (2012). *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Tome 1, Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*. Bibliothèque et Archives Canada, ISBN 978-2-550-66149-8.
- Chatzisarantis, N. L. D., Hagger, M. S., Wang, C. K. J., & Thøgersen-Ntoumani, C. (2009). The effects of social identity and perceived autonomy support on health behaviour within the theory of planned behaviour. *Curr Psychol, 28*, 55–68.
- Choma, B.L., Shove, C., Busseri, M.A., Sadava, S.W., & Hosker, A. (2009). Assessing the Role of Body Image Coping Strategies as Mediators or Moderators of the Links Between Self-Objectification, Body Shame, and Well-Being. *Sex Roles, 61*, 699–713.
- Choma, B.L., Visser, B.A., Pozzebon, J.A., Bogaert, A.F., Busseri, M.A., & Sadava, S.W. (2010). Self-objectification, Self-esteem, and gender: Testing a moderated mediation model. *Sex Roles, 63*, 645–656.

- Cléroux, G., & Green-Demers, I. (2010). Antécédents personnels et affectifs de l'auto-objectification. Données inédites, Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Québec, Canada.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for the behavioral sciences*. Mahwah, N. J.: Lawrence Erlbaum Associates.
- Collins, R. L., Elliott, M. N., Berry, S. H., Kanouse, D. E., Kunkel, D., Hunter, S. B., & Miu, A. (2004). Watching sex on television predicts adolescent initiation of sexual behavior. *Pediatrics*, *114*(3), 280-289.
- Collins, R. L., Martino, S. C., Elliott, M. N., & Miu, A. (2011). Relationships between adolescent sexual outcomes and exposure to sex in media: Robustness to propensity-based analysis. *Developmental Psychology*, *47*(2), 585-591.
- Conseil des ministres de l'éducation (2003). *Étude sur les jeunes, la santé sexuelle, le VIH et le SIDA au Canada : Facteurs influant sur les connaissances, les attitudes et les comportements*. Le Conseil : Toronto 162 p.
- Cox, E.M., Deci, E.L., Williams, G.C., & Hedberg, V.A. (2000). Extrinsic life goals and health-risk behaviors in adolescents. *Journal of applied social psychology*, *30*(8), 1756-1771.
- Coyne, S. M., Nelson, D. A., Graham-Kevan, N., Keister, E., & Grant, D. M. (2010). Mean on the screen : Psychopathy, relationship aggression, and aggression in the media. *Personality and Individual Differences*, *48*, 288–293.
- Coyne, S. M., Nelson, D. A., Lawton, F., Haslam, S., Rooney, L., Titterington, L., ... & Ogunlaja, L. (2008). The effects of viewing physical and relational aggression in the media : Evidence for a cross-over effect. *Journal of Experimental Social Psychology*, *44*, 1551–1554.

- Cramblitt, B., & Pritchard, M. (2013). Media's influence on the drive for muscularity in undergraduates. *Eating Behaviors, 14*(4), 441-446.
- Crooks, R., & Baur, K. (2010). *Nos sexualités*. Canada, Québec: Groupe Modulo.
- Deci, E. L. (1975). *Intrinsic Motivation*. New York: Plenum Press.
- Deci, E. L. (1980). *The psychology of self-determination*. Lexington, MA: D. C. Heath.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2002). *Handbook of Self-Determination Research*. United States of America, Rochester: The University of Rochester Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2008). Self-determination theory: A macrotheory of human motivation, development, and health. *Canadian Psychology, 49*, 182-185.
- Deci, E. L., Ryan, R. M., Gagné, M., Leone, D. R., Usunov, J., & Kornazheva, B. P. (2001). Need satisfaction, motivation, and well-being in the work organizations of a former eastern bloc country: A cross-cultural study of self-determination. *Personality and Social psychology bulletin, 27*(8), 930-942.
- Deci, E. L., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Ryan, R. M. (1991). Motivation and education: The self-determination perspective. *Educational psychologist, 26*(3&4), 325-346.
- Dehle, C., Larsen, D., & Landers, J. (2001). Social support in marriage. *American Journal of Family Therapy, 29*, 307-324.
- De Vries, D. A., & Peter, J. (2013). Women on display: The effect of portraying the self online on women's self-objectification. *Computers in Human Behavior, 29*, 1483-1489.
- Dohnt, H. K., & Tiggemann, M. (2005). Peer influences on body dissatisfaction and dieting awareness in young girls. *British Journal of Developmental Psychology, 23*, 103-116.

- Dotson, M. J., & Hyatt, E. M. (2005). Major influence factors in children's consumer socialization. *Journal of Consumer Marketing*, 22(1), 35-42.
- Duke, J. C., Nonnemaker, J. M., Davis, K. C., Watson, K. A., & Farrelly, M. C. (2014). The impact of cessation media messages on cessation-related outcomes: Results from a national experiment of 242 smokers. *American Journal of Health Promotion*, 28(4), 242-250.
- Dwyer, L. A., Hornsey, M. J., Smith, L. G. E., Oei, T. P. S., & Dingle, G. A. (2011). Participant autonomy in cognitive behavioral group therapy: An integration of self-determination and cognitive behavioral theories. *Journal of Social and Clinical Psychology*, 30(1), 24-46.
- Eisend, M., & Möller, J. (2007). The influence of TV viewing on consumers' body images and related consumption behavior. *Market Lett*, 18, 101-116.
- Erchull, M. J., Liss, M., & Lichiello, S. (2013). Extending the negative consequences of media internalisation and self-objectification to dissociation and self-harm. *Sex Roles*, 69, 583-593.
- Frederick, D. A., Forbes, G. B., Grigorian, K. E., & Jarcho, J. M. (2007). The UCLA Body Project I: Gender and ethnic differences in self-objectification and body satisfaction among 2,206 undergraduates. *Sex Roles*, 57(5-6), 317-327.
- Fredrickson, B. L., & Roberts, T.-A. (1997). Objectification theory: Toward understanding women's lived experiences and mental health risks. *Psychology of Women Quarterly*, 21(2), 173-206.
- Forsyth, S. R., Kennedy, C., & Mallone, R. E. (2013). The effect of the Internet on teen and young adult tobacco use: A literature review. *Journal of Pediatric Health Care*, 27(5), 367-376.

- Fox, J., Bailenson, J. N., & Tricase, L. (2013). The embodiment of sexualized virtual selves: The Proteus effect and experiences of self-objectification via avatars. *Computers in Human Behavior, 29*, 930–938.
- Furrer, C., & Skinner, E. (2003). Sense of relatedness as a factor in children's academic engagement and performance. *Journal of Educational Psychology, 95*(1), 148-162.
- Gallagher, A. H., & Pecot-Hébert, L. (2007). “You need a makeover!”: The social construction of female body image in *A makeover story*, *What not to wear*, and *Extreme makeover*. *Popular communication, 5*(1), 57–79.
- Garriguet, D. (2005). Relations sexuelles précoces. *Rapports sur la santé, 16*(3; Statistique Canada, no 82-003 au catalogue), 11-21.
- Gervais, K. B. (2014). La motivation à devenir famille d'accueil en relation avec le style d'attachement. Essai doctoral. Gatineau, QC: Université du Québec en Outaouais.
- Gianini, L. (2012). *The unique properties of self-objectification and social and individual influences on its expression* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses. (3473176)
- Gillet, N., Berjot, S., & Gobancé, L. (2009). A motivational model of performance in the sport domain. *European Journal of Sport Science, 9*(3), 151-158.
- Gillet, N., Vallerand, R. J., Amoura, S., & Baldes, B. (2010). Influence of coaches' autonomy support on athletes' motivation and sport performance: A test of the hierarchical model of intrinsic and extrinsic motivation. *Psychology of Sport and Exercise, 11*, 155-161.
- Glass, J., & Tunstall, L. (2013). *Issue brief on the main issues facing girls in Canada. Prepared for status of women Canada*. Montréal: Girls Action Foundation.

- Gouvernement du Québec. (2002). *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*. Institut national de la statistique du Québec : Québec, 520p.
- Grabe S., & Hyde, J. S. (2009). Body objectification, MTV, and psychological outcomes among female adolescents. *Journal of Applied Social Psychology, 39*(12), 2840–2858.
- Grabe, S., & Jackson, B. (2009). Self-objectification and depressive symptoms: Does their association vary among Asian American and White American men and women? *Body Image, 6*(2), 141-144.
- Grabe, S., Ward, L. M., & Hyde, J. S. (2008). The role of the media in body image concerns among women: A meta-analysis of experimental and correlational studies. *Psychological Bulletin, 134*(3), 460–476.
- Graham, J. M., & Barnow, Z. B. (2013). Stress and social support in gay, lesbian, and heterosexual couples: Direct effects and buffering models. *Journal of Family Psychology, 27*(4), 569-578.
- Green-Demers, I. (1997). When boredom gives birth to motivation: Interrelations between interest-enhancing strategies, interest, and self-determination. Doctoral dissertation. Ottawa, ON: University of Ottawa.
- Green-Demers, I. (2012a). *Construction et validation de l'Échelle de compétence sexuelle*. Données inédites, Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Québec, Canada.
- Green-Demers, I. (2012b). *Construction et validation de l'Inventaire bref des dysfonctions sexuelles féminines et masculines*. Données inédites, Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Québec, Canada.
- Green-Demers, I., Coutu, S., & Pelletier, D. (2004). On the threshold of autonomous regulation: The differential role of guilt and shame in the development of personal responsibility

and self-determined academic motivation. *2<sup>nd</sup> International Self-Determination Theory Conference*. Ottawa, ON, Canada.

Green-Demers, I., Chantal, Y., Séguin, C., & Ladouceur, C. (2012). *Construction et validation de l'Échelle de motivation envers les relations sexuelles*. Données inédites, Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Québec, Canada.

Green-Demers, I., Émard, M.-J., Thompson, G., & Desrochers, A. (2013). An experimental test of the influence of guilt and shame on self-determined motivation. *5<sup>th</sup> International Conference on Self-Determination Theory*. Rochester, NY: University of Rochester.

Green-Demers, I., Mageau, G., & Pelletier, D. (2010). The influence of the leadership style of teachers, parents, and friends on self-conscious emotions and high school motivation. *Fourth International Conference on Self-Determination Theory*. Ghent, Belgium.

Green-Demers, I., Pelletier, L. G., Desrochers, A., Séguin, C., Mageau, G. A., & Vallerand, A. (2000). When boredom gives birth to motivation: Interrelations between interest-enhancing strategies, interest, and self-determination. *Society for Personality and Social Psychology, Annual meeting*. Nashville, TN, U.S.A.

Green-Demers, I., Séguin, C., Chartrand, J., & Pelletier, L.G. (2002). On the benefits of sexual self-determination : Toward a multidimensional model of sexual motivation. *Annual meeting of the Society for Personality and Social Psychology*. Savannah, Georgia, USA.

Greenleaf, C., & McGreer, R. (2006). Disordered Eating Attitudes and Self-Objectification Among Physically Active and Sedentary Female College Students. *Journal of Psychology: Interdisciplinary and Applied*, 140(3), 187-198.

Grieve, R., & Helmick, A. (2008). The influence of men's self-objectification on the drive for muscularity: Self- esteem, body satisfaction and muscle dysmorphia. *International Journal of Men's Health*, 7(3), 288-298.

- Guay, F., Ratelle, C. F., & Chanal, J. (2008). Optimal learning in optimal contexts: The role of self-determination in education. *Canadian Psychology, 49*(3), 233–240.
- Halliwell, E., Malson, H., & Tischner, I. (2011). Are contemporary media images which seem to display women as sexually empowered actually harmful to women?. *Psychology of Women Quarterly, 35*(1), 38-45.
- Hardre, P. L., & Reeve, J. (2003). A motivational model of rural students' intentions to persist in, versus drop out of, high school. *Journal of Educational Psychology, 95*(2), 347-356.
- Harper, B., & Tiggemann, M. (2008). The effect of thin ideal media images on women's self-objectification, mood, and body image. *Sex Roles, 58*(9), 649-657.
- Harrison, K., & Fredrickson, B. L. (2003). Women's sports media, self-objectification, and mental health in black and white adolescent females. *Journal of Communication, 53*(2), 216-232.
- Hatoum, I. J., & Belle, D. (2004). Mags and abs: Media consumption and bodily concerns in men. *Sex Roles, 51*(7/8), 397-407.
- Hawkins, N., Richards, P. S., Granley, H. M., & Stein, D. M. (2004). The impact of exposure to the thin-ideal media image on women. *Eating Disorders: The Journal of Treatment & Prevention, 12*(1), 35-50.
- Hebl, M. R., King, E. B., & Lin, J. (2004). The Swimsuit Becomes Us All: Ethnicity, Gender, and Vulnerability to Self-Objectification. *Personality and Social Psychology Bulletin, 30*(10), 1322-1331.
- Hensel, D. J., Fortenberry, J. D., O'Sullivan, L. F., & Orr, D. P. (2011). The developmental association of sexual self-concept with sexual behavior among adolescent women. *Journal of Adolescence, 34*, 675-684.

- Hirst, J. (2008). Developing sexual competence? Exploring strategies for the provision of effective sexualities and relationships education. *Sex Education, 8*(4), 399-413.
- Hodgins, H. S., Liebeskind, E., & Schwartz, W. (1996). Getting out of hot water: Facework in social predicaments. *Journal of Personality and Social Psychology, 71*, 300-314.
- Hodgins, H. S., Koestner, R., & Duncan, N. (1996). On the compatibility of autonomy and relatedness. *Personality and Social Psychology Bulletin, 22*, 227-237.
- Hodgins, H. S., & Knee, C. R. (2002). The Integrating Self and Conscious Experience. In E. L. Deci, & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of Self-Determination Research* (pp. 87-98). United States of America, Rochester: The University of Rochester Press.
- Hoogue, M. (2012). Is sexual well-being part of subjective well-being? An empirical analysis Belgian (Flemish) survey data using an extended well-being scale. *Journal of sex research, 49*(2-3), 264-273.
- Hopper, K. M., & Aubrey, J. S. (2013). Examining the impact of celebrity gossip magazine coverage of pregnant celebrities on pregnant women's self-objectification. *Communication Research, 40*(6), 767-788.
- Hucker, A., Mussap, A. J., & McCabe, M. M. (2010). Self-concept clarity and women's sexual well-being. *The Canadian Journal of Human Sexuality, 19*(3), 67-77.
- Hudson, W. W., Harrison, D. F., & Crosscup, P. C. (1981). A short-form scale to measure sexual discord in dyadic relationships. *The Journal of Sex Research, 17*(2), 157-174.
- Hyde, J. S., DeLamater, J. D., & Byers, E. S. (2009). *Understanding human sexuality* (4<sup>th</sup> Canadian edition). New York: McGraw-Hill Ryerson.
- James, S., Montgomery, S. B., Leslie, L. K., & Zhang, J. (2009). Sexual risk behaviors among youth in the child welfare system. *Children and Youth Services Review, 31*, 990-1000.

- Jenkins, S. S. (2004). *Gender and self-determination in sexual motivation* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses. (AAI3114928)
- Jones, R. (2006). Reliability and validity of the Sexual Pressure Scale. *Research in Nursing & Health, 29*, 281-293.
- Kaestle, C. E. (2009). Sexual insistence and disliked sexual activities in young adulthood: Differences by gender and relationship characteristics. *Perspectives on Sexual and Reproductive Health, 41*(1), 33-39.
- Kalichman, S. C., & Cain, D. (2004). A prospective study of sensation seeking and alcohol use as predictors of sexual risk behaviors among men and women receiving sexually transmitted infection clinic services. *Psychology of Addictive Behaviors, 18*(4), 367-373.
- Kann, L., Kinchen, S., Shanklin, S. L., Flint, K. H., Hawkins, J., Harris, W. A., ... & Zaza, S. (2014). Youth Risk Behavior Surveillance: United States, 2013, *MMWR, 63*(4), 1-168.
- Kasser, T., & Kanner, A. D. (2005). *Psychology and consumer culture: The struggle for a good life in a materialistic world*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Kasser, T., Rosenblum, K. L., Sameroff, A. J., Deci, E. L., Niemiec, C. P., Ryan, R. M., ... & Hawks, S. (2014). Changes in materialism, changes in psychological well-being: Evidence from three longitudinal studies and an intervention experiment. *Motivation and Emotion, 38*(1), 1-22.
- Knee, C. R., Neighbors, C., & Vietor, N. A. (2001). Self-determination theory as a framework for understanding road rage. *Journal of Applied Social Psychology, 31*(5), 889-904.
- Knee, C. R., & Zuckerman, M. (1996). Causality orientations and the disappearance of the self-serving bias. *Journal of Research in Personality, 30*(1), 76-87.

- Knee, C. R., & Zuckerman, M. (1998). A nondefensive personality: Autonomy and control as moderators of defensive coping and self-handicapping. *Journal of Research in Personality, 32*(2), 115-130.
- Krahé, B., & Krause, C. (2010). Presenting thin media models affects women's choice of diet or normal snacks. *Psychology of Women Quarterly, 34*, 349–355.
- Kurdek, L. A. (2003). Negative representations of self/spouse and marital distress. *Personal Relationships, 10*, 511-534.
- Landry, C. (2011). *Lorsque le mieux est l'ennemi du bien: Vers un modèle intégratif des antécédents et des conséquences du perfectionnisme* (Essai doctoral). Montréal, QC: Université du Québec à Montréal.
- Langis, P., & Germain, B. (2009). *La sexualité humaine*. Canada, Québec: Les éditions du nouveau pédagogique Inc.
- Lavigne, G. L., Vallerand, R. J., & Miquelon, P. (2007). A motivational model of persistence in science education: A self-determination theory approach. *European Journal of Psychology of Education, 22*(3), 351-369.
- Lawrence, E., Bunde, M., Barry, R. A., Brock, R. L., Sullivan, K. T., Pasch, L. A., ... & Adams, E. E. (2008). Partner support and marital satisfaction: Support amount, adequacy, provision, and solicitation. *Personal Relationships, 15*, 445-463.
- Lawrence, E., Pederson, A., Bunde, M., Barry, R., Brock, R. L., Fazio, E., ... Dzankovic, S. (2008). Objective ratings of relationship skills across multiple domains as predictors of marital satisfaction trajectories. *Journal of Social and Personal Relationships, 25*, 445-466.

- Leavy, J. E., Bull, F. C., Rosenberg, M., & Bauman, A. (2011). Physical activity mass media campaigns and their evaluation: a systematic review of the literature 2003–2010. *Health Education Research, 26*(6), 1060-1085.
- Leavy, J. E., Rosenberg, M., Bauman, A. E., Bull, F. C., Giles-Corti, B., Shilton, T., ... Barnes, R. (2012). Effects of Find thirty every day®: Cross-sectional findings from a western Australian population-wide mass media campaign, 2008-2010. *Health Education & Behavior, 40*(4), 480-492.
- Lefort, L., & Elliot, M. (2001), *Le couple à l'adolescence – Rapport d'enquête sur les relations amoureuses des jeunes de 12 à 17 ans de l'île de Montréal*. Montréal : Direction de la santé publique, Gouvernement du Québec, 137 p.
- Legault, L., Green-Demers, I., & Pelletier, L. (2006). Why do high school students lack motivation in the classroom? Toward an understanding of academic amotivation and the role of social support. *Journal of Educational Psychology, 98*(3), 567–582.
- L'Engle, K. L., Brown, J. D., & Kenneavy, K. (2006). The mass media are an important context for adolescents' sexual behavior. *Journal of Adolescent Health, 38*(3), 186-192.
- Levy, A. R., Polman, R. C. J., & Borkoles, E. (2008). Examining the relationship between perceived autonomy support and age in the context of rehabilitation adherence in sport. *Rehabilitation Psychology, 53*(2), 224-230.
- Majstorovic, N., Legault, L., & Green-Demers, I. (2008). Measuring selfhood according to Self-determination theory: Construction and validation of the Ego functioning questionnaire (EFQ). *Psihologija, 41*(2), 213-235.
- Marchand, E. J. (2011). *Predicting when adolescent risky sexual behavior does not co-occur with other problem behaviors: A prospective study of family, peer, and individual factors*

(Doctoral dissertation). Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering, 72(1-B), 572.

Markey, C. N., & Markey, P. M. (2012). Emerging adults' responses to a media presentation of idealized female beauty: An examination of cosmetic surgery in reality television.

*Psychology of Popular Media Culture*, 1(4), 209-219.

Masters, W. H., & Johnson, V. E. (1966). *Human sexual response*. Boston: Little, Brown & Co.

Masters, W. H., & Johnson, V. E. (1970). *Human sexual inadequacy*. Boston: Little, Brown & Co.

McCabe, M. P., & McGreevy, S. J. (2011). Role of media and peers on body change strategies among adult men: Is body size important? *Eur. Eat. Disorders Rev.*, 19, 438-446.

McKinley, N. M., & Hyde, J. S. (1996). The Objectified body consciousness scale Development and validation. *Psychology of Women Quarterly*, 20, 181-215.

Mercurio, A. E., & Landry, L. J. (2008). Self-objectification and well-being: The impact of self-objectification on women's overall sense of self-worth and life satisfaction. *Sex Roles*, 58(7-8), 458-466.

Moilanen, K. L., Crockett, L. J., Raffaelli, M., & Jones, B. L. (2010). Trajectories of sexual risk from middle adolescence to early adulthood. *Journal of research on adolescence*, 20(1), 114-139.

Moradi, B., & Huang, Y-P. (2008). Objectification theory and psychology of women: A decade of advances and future directions. *Psychology of Women Quarterly*, 32(4), 377-398.

Morry, M. M., & Staska, S. L. (2001). Magazine exposure: Internalization, self-objectification, eating attitudes, and body satisfaction in male and female university students. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 33(4), 269-279.

- Murnen, S. K., Smolak, L., Mills, J. A., & Good, L. (2003). Thin, Sexy Women and Strong, Muscular Men: Grade-School Children's Responses to Objectified Images of Women and Men. *Sex Roles, 49*(9), 427-437.
- Muthén, B., & Kaplan, D. (1985). A comparison of some methodologies for the factor analysis of non-normal Likert variables. *British Journal of Mathematical and Statistical Psychology, 38*(2), 171-189.
- Myers, T. A., & Crowther, J. H. (2008). Is self-objectification related to interoceptive awareness? An examination of potential mediating pathways to disordered eating attitudes. *Psychology of Women Quarterly, 32*(2), 172-180.
- Nkansah-Amankra, S., Diedhiou, A., Agbanu, H. L. K., Harrod, C., & Dhawan, A. (2011). Correlates of sexual risk behaviors among high school students in Colorado: Analysis and implications for school-based HIV/AIDS programs. *Maternal and Child Health Journal, 15*(6), 730-741.
- Nouri, M., Hill, L. G., & Orrell-Valente, J. K. (2011). Media exposure, internalization of the thin ideal, and body dissatisfaction: Comparing Asian American and European American college females. *Body Image, 8*(4), 366-372.
- Öberg, K., Fugl-Meyer, K. S., & Fugl-Meyer, A. R. (2002). On sexual well-being in sexually abused Swedish women: Epidemiological aspects. *Sexual and relationship therapy, 17*, 329-341.
- Oehlof, M. E. W., Musher-Eizenman, D. R., Neufeld, J. M., & Hauser, J. C. (2009). Self-objectification and ideal body shape for men and women. *Body Image, 6*(4), 308-310.
- Pardun, C. J., L'Engle, K. L., & Brown, J. D. (2005). Linking Exposure to Outcomes: Early Adolescents' Consumption of Sexual Content in Six Media. *Mass Communication & Society, 8*(2), 75-91.

- Parent, M.C., & Moradi, B. (2011). His biceps become him: A test of objectification theory's application to drive for muscularity and propensity for steroid use in college men. *Journal of Counseling Psychology, 58*(2), 246-256.
- Peixoto Labre, M., & Walsh-Childers, K. (2003). Friendly Advice? Beauty Messages in Web Sites of Teen Magazines. *Mass communication & Society, 6*(4), 379–396.
- Pelletier, L. G., & Dion, S. C. (2007). An examination of general and specific motivational mechanisms for the relation between body dissatisfaction and eating behaviors. *Journal of Social and Clinical Psychology, 26*(3), 303–333.
- Pelletier, L. G., Dion, S. C., Slovinec-D'Angelo, M. & Reid, R. (2004). Why do you regulate what you eat? Relationships between forms of regulation, eating behaviors, sustained dietary behavior change, and psychological adjustment. *Motivation and Emotion, 28*(3), 245-277.
- Pelletier, L. G., Fortier, M.S., Vallerand, R. J., & Brière, N. M. (2001). Associations among perceived autonomy support, forms of self-regulation, and persistence: A prospective study. *Motivation and Emotion, 25*(4), 279-306.
- Pelletier, L. G., & Otis, N. (2002). *Construction et validation de l'Inventaire des comportements interpersonnels*. Manuscrit inédit, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.
- Pelletier, L. G., Tuson, K. M., & Haddad, N. K. (1997). Client Motivation for Therapy Scale: A measure of intrinsic motivation, extrinsic motivation, and amotivation for therapy. *Journal of Personality Assessment, 68*(2), 414-435.
- Pelletier, L. G., Vallerand, R. J., Green-Demers, I., Brière, N. M., & Blais, M. R. (1995). Loisirs et santé mentale: Les relations entre la motivation pour la pratique des loisirs et le bien-être psychologique. *Revue canadienne des sciences du comportement, 27*(2), 140-156.

- Poirier, L., & Garon, J. (2009). *Hypersexualisation ? Guide pratique d'information*. Bibliothèque et Archives Canada, ISBN 978-2-9809917-1-4.
- Poulin, R. (2008). *Pornographie et hypersexualisation, Enfances dévastées, tome 2*. Canada, Ottawa : Éditions L'Interligne.
- Prichard, I., & Tiggemann, M. (2012). The effect of simultaneous exercise and exposure to thin-ideal music videos on women's state self-objectification, mood and body satisfaction. *Sex Roles, 67*(3-4), 201-210.
- Quigg, S. L., & Want, S. C. (2011). Highlighting media modifications: can a television commercial mitigate the effects of music videos on female appearance satisfaction?. *Body Image, 8*(2), 135-142.
- Quinn, D. M., Kallen, R. W., Twenge, J. M., & Fredrickson, B. L. (2006). The disruptive effect of self-objectification on performance. *Psychology of Women Quarterly, 30*(1), 59-64.
- Ratelle, C. F., Guay, F., Vallerand, R. J., Larose, S., & Senécal, C. (2007). Autonomous, controlled, and amotivated types of academic motivation: A person-oriented analysis. *Journal of Educational Psychology, 99*(4), 734-746.
- Ratelle, C. F., Larose, S., Guay, F., & Senécal, C. (2005). Perceptions of Parental Involvement and Support as Predictors of College Students' Persistence in a Science Curriculum. *Journal of Family Psychology, 19*(2), 286-293.
- Ratelle, C. F., Simard, K., & Guay, F. (2013). University students' subjective well-being: The role of autonomy support from parents, friends, and the romantic partner. *Journal of Happiness Studies, 14*(3), 893-910.
- Reissing, E. D., Laliberté, G. M., & Davis, H. J. (2005). Young women's sexual adjustment: The role of sexual self-schema, sexual self-efficacy, sexual aversion and body attitudes. *The Canadian Journal of Human Sexuality, 14*(3-4), 77-85.

- Richardson, A. K., Green, M., Xiao, H., Sokol, N., & Vallone, D. (2010). Evidence for truth®: The young adult response to a youth-focused anti-smoking media campaign. *American Journal of Preventive Medicine*, 39(6), 500-506.
- Robinson, S. W. (2001). *Bodies imaged: Women, self-objectification and subjectification* (Doctoral dissertation). Retrieved from ProQuest Dissertations and Theses. (NQ78758)
- Robinson, M. L., Holmbeck, G. N., & Paikoff, R. (2007). Self-esteem enhancing reasons for having sex and the sexual behaviors of African American adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 36(4), 453-464.
- Rosen, R. C., & Bachmann, G. A. (2008). Sexual well-being, happiness, and satisfaction in women: The case for a new conceptual paradigm. *Journal of sex & marital therapy*, 34, 291-297.
- Rosen, R. C., Bachmann, G. A., Reese, J. B., Gentner, L., Leiblum, S., Wajszczuk, C., & Wanser, R. (2009). Female Sexual Well-Being Scale (FSWB Scale): Development and psychometric validation in sexually functional women. *J Sex Med*, 6, 1297-1305.
- Rostosky, S. S., Dekhtyar, O., Cupp, P. K., & Anderman, E. M. (2008). Sexual self-concept and sexual self-efficacy in adolescents: A possible clue to promoting sexual health? *Journal of sex research*, 45(3), 277-286.
- Rotermann, M. (2008). Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence. *Rapports sur la santé*, 19(3; Statistique Canada, no 82-003-XPF au catalogue), 1-5.
- Rouse, P. C., Ntoumanis, N. L., Duda, J. L., Jolly, K., & Williams, G. C. (2011). In the beginning: Role of autonomy support on the motivation, mental health and intentions of participants entering an exercise referral scheme. *Psychology & Health*, 26(6), 729-749.

- Rousseau, A., Knotter, R.-M., Barbe, R.-M., Raich, R.-M., & Chabrol, H. (2005). Étude de validation de la version française du Body shape questionnaire. *L'Encéphale*, *31*(2), 162-173.
- Rousseau, A., Valls, M., & Chabrol, H. (2010). The sociocultural attitudes towards appearance scale-3 (SATAQ-3): Étude de validation de la version française. *L'Encéphale*, *36*, 270-276.
- Ryan, R. M., & Connell, J. P. (1989). Perceived locus of causality and internalization: Examining reasons for acting in two domains. *Journal of Personality and Social Psychology*, *57*(5), 749-761.
- Ryan, R. M., Connell, J. P., & Deci, E. L. (1985). A motivational analysis of self-determination and self-regulation in education. In C. Ames & R. E. Ames (Eds.), *Research on motivation and education: The classroom milieu* (pp. 13-51). New York: Academic Press.
- Ryan, R. M., Connell, J. P., & Grolnick, W. S. (1990). When achievement is not intrinsically motivated: A theory of self-regulation in school. In A. K. Boggiano & T. S. Pittman (Eds.), *Achievement and motivation: A social-developmental perspective* (pp. 167-188). New York: Cambridge University Press.
- Silva, M. N., Markland, D., Vieira, P. N., Coutinho, S. R., Carraça, E. V., Palmeira, A. L., ... Teixeira, P. J. (2010). Helping overweight women become more active: Need support and motivational regulations for different forms of physical activity. *Psychology of Sport and Exercise*, *11*(6), 591-601.
- Slevec, J., & Tiggemann, M. (2010). Attitudes toward cosmetic surgery in middle-aged women : Body image, aging anxiety, and the media. *Psychology of Women Quarterly*, *34*, 65–74.

- Slevec, J., & Tiggemann, M. (2011). Media exposure, body dissatisfaction, and disordered eating in middle-aged women: A test of the sociocultural model of disordered eating. *Psychology of Women Quarterly, 35*(4), 617-627.
- Smits, I., Soenens, B., Vansteenkiste, M., Luyckx, K., & Goossens, L. (2010). Why do adolescents gather information or stick to parental norms? Examining autonomous and controlled motives behind adolescents' identity style. *J Youth Adolescence, 39*, 1343–1356.
- Smolak, L., & Murnen, S. K. (2011). Gender, self-objectification and pubic hair removal. *Sex Roles, 65*(7-8), 506-517.
- Sprecher, S. (2002). Sexual satisfaction in premarital relationships: Associations with satisfaction, love, commitment, and stability. *The Journal of Sex Research, 39*(3), 190-196.
- Stephenson, K. R., & Meston, C. M. (2010). Differentiating components of sexual well-being in women: Are sexual satisfaction and sexual distress independent constructs? *J Sex Med, 7*, 2458-2468.
- Sterk, C. E., Klein, H., & Elifson, K. W. (2004). Self-esteem and "at risk" women: Determinants and relevance to sexual and HIV-related risk behaviors. *Women & Health, 40*(4), 75-92.
- Strasburger, V. C. (2009). Media and children: What needs to happen now?. *JAMA: Journal of the American Medical Association, 301*(21), 2265-2266.
- Strelan, P., & Hargreaves, D. (2005). Reasons for exercise and body esteem: Men's responses to self-objectification. *Sex Roles, 53*(7-8), 495-503.
- Strelan, P., Mehaffey, S. J., & Tiggemann, M. (2003). Self-objectification and esteem in young women: The mediating role of reasons for exercise. *Sex Roles, 48*(1-2), 89-95.

- Szymanski, D. M., & Henning, S. L. (2007). The role of self-objectification in women's depression: A test of objectification theory. *Sex Roles, 56*(1), 45-53.
- Szymanski, D. M., Moffitt, L. B., & Carr, E. R. (2011). Sexual objectification of women: Advances to theory and research. *The Counseling Psychologist, 39*, 6-38.
- Tabachnick, G. G., and Fidell, L. S. (2012). *Using multivariate statistics*. Boston, MA: Pearson.
- Tiggemann, M., & Hodgson, S. (2008). The hairlessness norm extended: Reasons for and predictors of women's body hair removal at different body sites. *Sex Roles, 59*, 889–897.
- Tiggemann, M., & Kuring, J. K. (2004). The role of body objectification in disordered eating and depressed mood. *British Journal of Clinical Psychology, 43*(3), 299-311.
- Thøgersen-Ntoumania, C., Ntoumanisa, N., & Nikitaras, N. (2010). Unhealthy weight control behaviours in adolescent girls: a process model based on self-determination theory. *Psychology and Health, 25*(5), 535–550.
- Thompson, J. K., van den Berg, P., Roehrig, M., Guarda, A. S., & Heindberg, L. J. (2004). The Sociocultural attitudes towards appearance scale-3 (SATAQ-3): Development and validation. *Int J Eat Disord, 35*, 293–304.
- Traeen, B., & Schaller, S. (2010). Subjective sexual well-being in a web sample of heterosexual norwegians. *International journal of sexual health, 22*, 180-194.
- Trudel, G. (2008). *Les dysfonctions sexuelles: Évaluation et traitement par des méthodes psychologique, interpersonnelle et biologique* (2<sup>ème</sup> édition). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Tucci, S., & Peters, J. (2008). Media influences on body dissatisfaction in female students. *Psicothema, 20*(4), 521-524.

- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30(4), 662-680.
- Vallerand, R. J. (2007). Intrinsic and extrinsic motivation in sport and physical activity: A review and a look at the future. In G. Tenenbaum, & Eklund, R. C. (Eds.), *Handbook of sport psychology* (3rd Ed.)(pp. 59-83). Hoboken, NJ, US: John Wiley & Sons Inc.
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). *Revue canadienne des sciences du comportement*, 21(3), 323-349.
- Vallone, D. M., Duke, J. C., Cullen, J., McCausland, K. L., & Allen, J. A. (2011). Evaluation of EX: A national mass media smoking cessation campaign. *American Journal of Public Health*, 101(2), 302-309.
- Van Bruggen, L. K., Runtz, M. G., & Kadlec, H. (2006). Sexual revictimization: The role of sexual self-esteem and dysfunctional sexual behaviors. *Child Maltreatment*, 11(2), 131-145.
- Van den Berg, P., Paxton, S. J., Keery, H., Wall, M., Guo, J., & Neumark-Sztainer, D. (2007). Body dissatisfaction and body comparison with media images in males and females. *Body Image*, 4(3), 257-268.
- Vandenbosch, L., & Eggermont, S. (2013). Sexualization of adolescent boys: Media exposure and boys' internalization of appearance ideals, self-objectification, and body surveillance. *Men and Masculinities*, 16(3), 283-306.
- Vandenbosch, L., & Eggermont, S. (2015). The role of mass media in adolescents' sexual behaviors: Exploring the explanatory value of the three-step self-objectification process. *Arch Sex Behav*, 44, 729-742.

- VanderDrift, L. E., Agnew, C. R., Harvey, S. M., & Warren, J. T. (2013). Whose intentions predict? Power over condom use within heterosexual dyads. *Health Psychology, 32*(10), 1038-1046.
- Van Diest, A. M. K., & Perez, M. (2013). Exploring the integration of thin-ideal internalization and self-objectification in the prevention of eating disorders. *Body Image, 10*(1), 16-25.
- Vickberg, S. M. J., & Deaux, K. (2005). Measuring the dimensions of women's sexuality: The Women's Sexual Self-Concept Scale. *Sex Roles, 53*(5-6), 361-369.
- Wagner Oehlhof, M.E., Musher-Eizenman, D.R., Neufeld, J.M., & Hauser, J.C. (2009). Self-objectification and ideal body shape for men and women. *Body Image, 6*, 308–310.
- Walton, M. A., Resko, S., Whiteside, L., Chermack, S. T., Zimmerman, M., & Cunningham, R. M. (2011). Sexual risk behaviors among teens at an urban emergency department: Relationship with violent behaviors and substance use. *Journal of Adolescent Health 48*, 303–305.
- Ward, M. L. (2003). Understanding the role of entertainment media in the sexual socialization of American youth: A review of empirical research. *Developmental Review, 23*(3), 347-388.
- Weaver, A. D., & Byers, E. S. (2013). Eye of the beholder? Sociocultural factors in the body image and sexual well-being of heterosexual women. *International journal of sexual health, 25*, 128-147.
- Wild, T. C., Cunningham, J. A., & Ryan, R. M. (2006). Social pressure, coercion, and client engagement at treatment entry: A self-determination theory perspective. *Addictive Behaviors, 31*(10), 1858-1872.

- Williams, G. C., Hedberg, V. A., Cox, E. M., & Deci, E. L. (2000). Extrinsic life goals and health-risk behaviors in adolescents. *Journal of Applied Social Psychology, 30*(8), 1756-1771.
- Williams, G. C., Rodin, G. C., Ryan, R. M., Grolnick, W. S., & Deci, E. L. (1998). Autonomous regulation and long-term medication adherence in adult outpatients. *Health Psychology, 17*(3), 269-276.
- Yelle, M., & Green-Demers, I. (2013). Est-ce que l'estime de soi, le concept de soi, les valeurs antisociales et la motivation peuvent nous aider à mieux comprendre les comportements délinquants? *Psychologie canadienne/Programme du congrès annuel de la Société canadienne de psychologie, 54*(2). Québec, QC, Canada.
- Yelle, M., & Green-Demers, I. (2010). Why do teenagers engage in delinquent behavior? A self-determination theory and sense of self perspective. *Fourth International Conference on Self-Determination Theory*. Ghent, Belgium.
- Young, M. A., & Vazsonyi, A. T. (2011). Parents, peers, and risky sexual behaviors in rural African American adolescents. *The Journal of Genetic Psychology: Research and Theory on Human Development, 172*(1), 84-93.
- Zurbriggen, E. L., Ramsey, L. R., & Jaworski, B. K. (2011). Self- and partner-objectification in romantic relationships: Associations with media consumption and relationship satisfaction. *Sex Roles, 64*, 449-462.

### Note

<sup>1</sup>La rétrotraduction parallèle, aussi appelée traduction parallèle renversée, est une procédure utilisée pour formaliser la rigueur de la traduction d'un instrument et pour optimiser la congruence de la version traduite et de la version originale (Vallerand, 1989). Deux experts traduisent d'abord indépendamment l'instrument (dans ce cas-ci de l'anglais vers le français). Deux experts différents traduisent, à nouveau indépendamment, les versions obtenues, de la langue nouvelle ciblée vers la langue d'origine initiale (dans ce cas-ci du français vers l'anglais). Les énoncés de la version finale de la traduction dans la langue visée (ici le français) qui sont retenus sont ceux qui ont permis de reproduire avec le plus d'exactitude possible les énoncés de la version originale. Les formulations litigieuses sont résolues par consensus lors d'une réunion entre le chercheur et tous les experts ayant réalisé les traductions.

*ANNEXE A*  
*QUESTIONNAIRE*



12. C'est important pour moi de faire attention à l'image que je présente aux autres.

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

### IMPACT DES MÉDIAS :

Êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?	Pas du tout	Moyen-nement	Tout à fait
1. Les émissions de télévision sont une source d'information importante en ce qui concerne la mode et la manière d'être attirant.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
2. Je ressens une pression de la télévision ou des magazines qui me pousse à perdre du poids.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
3. Je compare mon corps à celui des stars qu'on voit à la télévision ou dans les films.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
4. Les publicités sont une source d'information importante concernant la mode et la manière d'être attirant(e).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
5. Je ressens une pression de la télévision ou des magazines qui me pousse à être beau (belle).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
6. J'aimerais que mon corps ressemble à celui des mannequins qu'on voit dans les magazines.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
7. Les clips vidéo et les films sont une source d'information importante concernant la mode et la manière d'être attirant(e).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
8. Les magazines sont une source d'information importante concernant la mode et la manière d'être attirant(e).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
9. Je ressens une pression de la télévision ou des magazines qui me pousse à avoir un corps parfait.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
10. Je souhaite ressembler aux mannequins qu'on voit dans les clips vidéo.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
11. Les films sont une source d'information importante concernant la mode et la manière d'être attirant.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
12. Je ressens une pression de la télévision ou des magazines qui me pousse à changer mon apparence.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	

### APPARENCE PHYSIQUE :

Êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?	Pas du tout	Moyen-nement	Tout à fait
1. Je suis préoccupé(e) par mon apparence.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
2. Je pense que le poids d'une personne est déterminé dès sa naissance.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
3. J'ai l'impression que je ne vauds rien quand je perds le contrôle sur mon poids.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
4. Je pense à mon apparence plusieurs fois pendant la journée.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
5. Je serais gêné(e) de dire aux autres combien je pèse.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
6. Je me sens inadéquat(e) quand je NE m'entraîne PAS autant que je le devrais.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
7. La forme physique dépend du corps avec lequel on est né(e).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
8. Je me demande si les vêtements que je porte me font bien.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	
9. Je suis malheureux(se) quand je N'ai PAS la taille (grosseur) que je devrais avoir.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦	

10. Je crois qu'une personne reste prise avec l'apparence avec laquelle elle est née.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
11. Même si j'essaie de changer mon poids, il restera toujours le même.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
12. Je me demande comment les autres me voient.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

## EXPÉRIENCES SEXUELLES PASSÉES ET PRÉSENTES

1. Quelle est votre orientation sexuelle?

Hétérosexuelle \_\_\_

Homosexuelle \_\_\_

Bisexuelle \_\_\_

Sans réponse \_\_\_

2. Avez-vous déjà eu une relation sexuelle? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Sans réponse \_\_\_

3. À quel âge avez-vous eu votre première relation sexuelle? \_\_\_\_ (N'apparaît pas si non à 2)

4. En général, combien de fois par mois avez-vous des relations sexuelles? \_\_\_\_ (N'apparaît pas si non à 2)

5. En général, combien de fois par mois vous masturbez-vous? \_\_\_\_

6. Combien de partenaires sexuels avez-vous eus dans votre vie? \_\_\_\_

7. Avez-vous déjà écouté des films érotiques?

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Souvent	Très souvent	Sans réponse
--------	----------	-------------------	---------	--------------	--------------

8. Avez-vous des fantasmes sexuels?

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Souvent	Très souvent	Sans réponse
--------	----------	-------------------	---------	--------------	--------------

9. Avez-vous déjà contracté des infections transmises sexuellement (ITS)? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Sans réponse \_\_\_ (N'apparaît pas si non à 2)

Combien de fois est-ce arrivé? \_\_\_\_ (N'apparaît pas si non à 2 ou 9)

10. Utilisez-vous un condom pour vous protéger des infections transmises sexuellement (ITS)? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Sans réponse \_\_\_ (N'apparaît pas si non à 2)

Si non, pour quelle(s) raison(s)?

---

11. Faites-vous usage de contraceptifs? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Sans réponse \_\_\_ (N'apparaît pas si non à 2)

Si oui, lequel? \_\_\_\_\_

Si non, pour quelle(s) raison(s)?

---



---

### POURQUOI AVEZ-VOUS DES RELATIONS SEXUELLES ?

(N'apparaît pas si non à 2)

Les gens ont des relations sexuelles pour toutes sortes de raisons différentes. Indiquez à quel point chacun des énoncés suivants correspond à vos raisons en encerclant le chiffre approprié.

	Pas du tout	Moyen-nement	Tout à fait
1. Parce que c'est agréable.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
2. Parce que ma (mon) partenaire me le demande.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
3. Parce que c'est important pour moi.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
4. Je ne sais pas; ça ne m'apporte pas grand'chose.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
5. Parce que la sexualité rend ma vie plus riche.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
6. Parce que j'y prends plaisir.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
7. Pour me prouver que je suis séduisant(e).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
8. Pour éviter les conflits avec ma (mon) partenaire.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
9. Je ne sais pas; je trouve que c'est une perte de temps.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
10. Parce que c'est un aspect important de qui je suis.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
11. Pour éviter d'être critiqué(e) par ma (mon) partenaire.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
12. Parce que je trouve ça important d'expérimenter sexuellement.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
13. Je ne sais pas; je trouve cela ennuyant.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
14. Pour me prouver que je suis sexuellement compétent(e).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
15. Parce que la sexualité est une partie centrale de mon vécu.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
16. Pour le plaisir que je ressens lorsque ma (mon) partenaire me stimule sexuellement.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
17. Parce que cela me permet de m'épanouir au plan personnel.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
18. Pour être à la hauteur des attentes de ma (mon) partenaire.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
19. Je trouve que c'est important d'apprendre à mieux connaître mon corps.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
20. Pour me prouver que je suis un(e) bon(ne) amant(e).	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
21. Parce que c'est excitant.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦
22. Parce que je trouve que c'est important d'être ouvert(e) aux expériences nouvelles.	①	② ③ ④ ⑤ ⑥	⑦

23. Je ne sais pas; je trouve cela décevant.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
24. Pour me prouver que je suis sexy.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

### PERCEPTION DE SOI EN TANT QUE PARTENAIRE SEXUEL

Ci-dessous se trouvent 12 adjectifs qui pourraient vous représenter en tant que partenaire sexuel. Pour chaque mot, considérez à quel point il vous décrit et cochez le chiffre correspondant.

	Pas du tout	Moyen-nement	Tout à fait
5. Détendu(e)	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
6. Romantique	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
7. Attentionné(e)	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
8. Passionné(e)	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
	Pas du tout	Moyen-nement	Tout à fait
1. Affectueux(se)	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
2. Ouvert(e) d'esprit	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
3. Stimulant(e)	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
4. Honnête	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		

### PARTENAIRE AMOUREUX

En utilisant l'échelle ci-dessous, indiquez à quel degré chacun des items décrit vos sentiments concernant votre partenaire.

	Jamais	Parfois	Toujours
1. Mon partenaire me met de la pression pour avoir des relations sexuelles quand je n'en ai pas envie.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
2. Mon partenaire essaie de me faire faire des actions sexuelles avec lesquelles je ne suis pas confortable.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		

### PERCEPTION DE COMPÉTENCE

Êtes-vous d'accord avec les énoncés suivants?	Pas du tout	Moyen-nement	Tout à fait
1. Je pense que je connais autant de choses sur la sexualité que les autres jeunes de mon âge.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
2. Je sens que je suis capable d'améliorer ma vie sexuelle.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
3. J'ai ce qu'il faut pour avoir une vie sexuelle épanouie.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
4. Je suis un partenaire sexuel compétent pour quelqu'un de mon âge.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
5. Ma vie sexuelle me procure du bonheur.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		

6. Je suis déçu(e) par ma vie sexuelle.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
7. Ma sexualité contribue à me rendre heureux(se).	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
8. Je me sens triste lorsque je pense à mes expériences sexuelles.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

## SATISFACTION SEXUELLE

En utilisant l'échelle ci-dessous, indiquez la fréquence des énoncés suivants.

	Jamais	Parfois	Toujours
1. Ma vie sexuelle est excitante.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
2. Je suis satisfait(e) par la qualité de ma vie sexuelle.	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
3. J'apprécie mon (ma) partenaire sexuel(le).	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		
4. Je suis satisfait(e) par la fréquence des relations sexuelles avec mon (ma) partenaire sexuel(le).	① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦		

## EXCITATION ET ANXIÉTÉ

Les prochaines questions concernent l'excitation et/ou l'anxiété que vous pouvez ressentir durant diverses expériences sexuelles. Si vous voulez vous abstenir de répondre à certaines questions, laissez-les vides.

- a) Les expériences décrites ci-dessous peuvent être ou non excitantes pour vous. Lisez chaque énoncé attentivement, et ensuite inscrivez dans la première colonne le chiffre qui décrit le niveau de votre excitation lorsque vous vivez l'expérience. Évaluez vos sentiments selon l'échelle d'excitation ci-dessous. Si vous n'avez jamais vécu l'expérience, écrivez 0.
- b) Les préférences dans les comportements sexuels des gens varient beaucoup. Certaines expériences qui sont excitantes pour certains peuvent produire de l'anxiété chez les autres. Les gens peuvent également avoir des sentiments mélangés et un comportement sexuel peut produire de l'excitation et de l'anxiété simultanément. Pour chaque énoncé, évaluez vos sentiments d'anxiété dans la seconde colonne en utilisant l'échelle d'anxiété ci-dessous.

### Échelle d'excitation

Pas d'excitation		Excitation moyenne		Grande excitation
1	2	3	4	5

### Échelle d'anxiété

Ne cause jamais d'anxiété		Cause parfois de l'anxiété		Cause toujours de l'anxiété
1	2	3	4	5

**Si vous êtes une femme, répondez ici :**

	<b><u>Excitation</u></b>	<b><u>Anxiété</u></b>
1. Embrasser mon partenaire.	_____	_____
2. Avoir des rapports sexuels avec mon partenaire.	_____	_____
3. Que mon partenaire manipule mes seins avec ses mains sous mes vêtements.	_____	_____
4. Échanger des caresses génitales mutuelles avec mon partenaire.	_____	_____
5. Que mon partenaire embrasse mes mamelons.	_____	_____
6. Faire l'amour oral mutuel avec mon partenaire.	_____	_____
7. Manipuler les organes génitaux de mon partenaire avec mes mains sous ses vêtements.	_____	_____
8. Avoir un rapport sexuel avec mon partenaire en utilisant l'entrée arrière à mon vagin.	_____	_____
9. Toucher les organes génitaux de mon partenaire avec ma bouche.	_____	_____
10. Faire l'amour oral mutuel avec mon partenaire jusqu'à ce qu'on ait tous les deux un orgasme.	_____	_____

**Si vous êtes un homme, répondez ici :**

	<b><u>Excitation</u></b>	<b><u>Anxiété</u></b>
1. Embrasser ma partenaire.	_____	_____
2. Avoir des rapports sexuels avec ma partenaire.	_____	_____
3. Manipuler les seins de ma partenaire avec mes mains sous ses vêtements.	_____	_____
4. Échanger des caresses génitales mutuelles avec ma partenaire.	_____	_____
5. Embrasser les mamelons de ma partenaire.	_____	_____
6. Faire l'amour oral mutuel avec ma partenaire.	_____	_____
7. Manipuler les organes génitaux de ma partenaire avec mes mains sous ses vêtements.	_____	_____
8. Avoir un rapport sexuel avec ma partenaire en utilisant l'entrée arrière à son vagin.	_____	_____
9. Toucher les organes génitaux de ma partenaire avec ma bouche.	_____	_____

10. Faire l'amour oral mutuel avec mon partenaire jusqu'à ce qu'on ait tous les deux un orgasme. \_\_\_\_\_

### DIFFICULTÉS SEXUELLES

(N'apparaît pas si non à 2)

Les prochaines questions concernent certaines difficultés sexuelles qu'il est possible d'expérimenter au cours de l'existence. Encerclez le chiffre qui correspond à votre expérience personnelle selon votre sexe.

**Si vous êtes une femme, répondez ici :**

	Jamais	Parfois	Toujours
1. Est-ce difficile pour vous de ressentir de l'intérêt sexuel envers votre partenaire?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
2. Est-ce difficile pour vous d'avoir un orgasme?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
3. Est-ce que la lubrification vaginale durant un rapport sexuel est un problème pour vous?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
4. Avez-vous du mal à avoir un rapport sexuel parce que vos muscles vaginaux sont trop contractés?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
5. Est-ce que les rapports sexuels sont douloureux pour vous?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

**Si vous êtes un homme, répondez ici :**

	Jamais	Parfois	Toujours
1. Est-ce difficile pour vous de ressentir de l'intérêt sexuel envers votre partenaire?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
2. Est-ce difficile pour vous d'avoir une érection?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦
3. Est-ce difficile pour vous de maintenir une érection?	①	②	③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

😊 **Merci beaucoup pour votre participation** 😊